

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 27 MARS 1958.

Rapport de la Commission des Affaires Economiques, chargée d'examiner le projet de loi relatif au contrôle et à la liquidation des entreprises privées d'assurances.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 27 MAART 1958.

Verslag van de Commissie van Economische Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp omtrent het toezicht over en de vereffening van de private verzekeringsondernemingen.

Présents : MM. WARNANT, président-rapporteur; BAERT, DEBAISE, DE BLOCK, LOUIS DESMET, DETHIER, GOOSSENS, HOUGARDY, MEURICE, MOLTER, ROELANTS, SANTENS, SEGERS, SMETS, VAN BUGGENHOUT, VAN IN, VINOIS, WIARD et le baron ZURSTRASSEN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet a été longuement discuté par votre Commission.

Votre rapporteur a jugé utile de rappeler tout d'abord l'historique du projet. La discussion générale, deuxième partie du rapport, commente les grands principes du projet et retrace les discussions qui ont eu lieu sur trois points essentiels : le champ d'application de la loi, le rôle et la composition de l'Office de Contrôle et la Commission des assurances privées.

Dans la dernière partie, une synthèse est donnée des discussions qui ont eu lieu article par article. Les principaux amendements déposés par des membres de la Commission y sont repris.

\* \* \*

## I. — HISTORIQUE DU PROJET.

Depuis longtemps, le problème de la généralisation du contrôle des assurances privées est posé en Belgique.

Dans plusieurs pays voisins, le législateur est intervenu en vue d'organiser le contrôle non plus particulier à telle ou telle branche mais généralisé

R. A 5100.

Voir :

Document du Sénat :

49 (Session de 1955-1956) : Projet de loi.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het ontwerp is in uw Commissie breedvoerig besproken.

Uw verslaggever acht het dienstig in de eerste plaats uiteen te zetten hoe het ontwerp tot stand is gekomen. In de algemene beraadslaging, die het tweede deel van dit verslag uitmaakt, worden de grote beginselen van het ontwerp toegelicht, en worden de discussies geschetst, die over drie voorname punten liepen : de werkingssfeer van de wet, de rol en de samenstelling van het Contrôlebureau, en van de Commissie voor de private verzekeringen.

Het laatste deel geeft een overzicht van de artikelsgewijze behandeling. De voornaamste amendementen van de commissieleden zijn erin opgenomen.

\* \* \*

## I. — GESCHIEDENIS VAN HET ONTWERP.

De vraag naar een algemene contrôle op de private verzekeringen is reeds in België sinds lang geopperd.

In verscheidene buurlanden heeft de wetgever de contrôle ingevoerd, niet meer speciaal voor de een of andere tak afzonderlijk, doch in het algemeen

R. A 5100.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

49 (Zitting 1955-1956) : Wetsontwerp.

sur l'ensemble des activités d'une entreprise privée d'assurances.

Un arrêté royal du 22 mai 1937 donnait mission au Commissaire royal aux assurances, M. le Professeur Van Dievoet, de présenter au Gouvernement des propositions concernant :

« a) toute amélioration à la législation sur les assurances en vue d'augmenter les garanties de bonne et loyale exécution des contrats;

» b) les moyens de réglementer l'activité des assurances étrangères notamment par l'obligation de déposer en Belgique les actifs qui sont la contrepartie des engagements contractés;

» c) les règles pour le placement des capitaux de garantie;

» d) l'opportunité de créer un organisme de réassurances. »

A cette époque, il existait déjà un contrôle partiel de certaines entreprises d'assurances.

C'est ainsi notamment que la loi du 25 juin 1930 organise le contrôle des entreprises d'assurances sur la vie, qu'un arrêté royal du 14 novembre 1947 organise le contrôle de l'assurance de responsabilité civile des entrepreneurs de services publics d'autobus, d'autocars et autres transports de personnes ou de choses au moyen de véhicules automobiles.

Chaque fois les entreprises s'étaient vues imposer des règles visant leur forme, leurs statuts, mais surtout la constitution et le placement de leurs capitaux de garantie et de la contrepartie des engagements contractés à l'égard des assurés et autres bénéficiaires des contrats.

Dans le rapport qu'il remit au Gouvernement en mai et octobre 1938, M. Van Dievoet concluait alors à l'opportunité d'un contrôle généralisé des entreprises d'assurances et présentait un avant-projet de loi.

Cette conclusion était basée tant sur des considérations relatives à la protection des intérêts des assurés que sur des motifs d'intérêt public.

Une proposition parlementaire développait du reste la même idée : c'était la proposition de MM. Koelman et consorts (Chambre 1936-1937, n° 363). En mai 1948, le Gouvernement désignait une commission de techniciens chargée de reprendre l'étude du problème.

Un nouvel avant-projet de loi fut rédigé qui fut remanié par l'Administration des Affaires Economiques et soumis en décembre 1953 au Conseil d'Etat, lequel rendit son avis en novembre 1954.

Le projet remanié fut enfin déposé sur le Bureau du Sénat le 5 décembre 1955.

voor al de verrichtingen van de private verzekeringsondernemingen.

Bij koninklijk besluit van 22 Mei 1937 werd aan de Koninklijke Commissaris voor het Verzekeringswezen, Professor Van Dievoet, opdracht gegeven aan de Regering voorstellen te doen omtrent :

« a) alle verbeteringen aan de wetgeving op de verzekeringen, ten einde de waarborgen voor een goede en loyale uitvoering der contracten te vermeerderen;

» b) de middelen strekkend tot het reglementeren van de bedrijvigheid van buitenlandse verzekeraars, namelijk door de verplichting, in België, de activa te deponeren, die de tegenwaarde uitmaken van de aangegane verbintenissen;

» c) de regelen tot het beleggen van de waarborgkapitalen;

» d) de gepastheid een organisme tot herverzekering te stichten. »

Er was toen reeds een gedeeltelijke controle op sommige verzekeringsondernemingen.

Zo bijvoorbeeld regelt de wet van 25 Juni 1930 de controle op de levensverzekeringsondernemingen, het koninklijk besluit van 14 November 1947 op de verzekering van de burgerlijke aansprakelijkheid van de ondernemers van openbare autobus- en autocardiens en van ander personen- en goederenvervoer door middel van autovoertuigen.

Telkens werden aan de ondernemingen regelen opgelegd in verband met hun vorm, hun statuten, doch vooral het vormen en het plaatsen van hun waarborgkapitaal en de tegenwaarde van hun verbintenissen ten opzichte van de verzekerden en de begunstigten.

In het verslag dat hij in Mei en October 1938 aan de Regering overhandigde, besloot de h. Van Dievoet tot de wenselijkheid van een veralgemeend toezicht op de verzekeringsondernemingen en bood hij een voorontwerp van wet aan.

Deze conclusie was gegrond zowel op de bescherming van de belangen der verzekerden als op het openbaar belang.

Dezelfde gedachte was trouwens terug te vinden in een wetsvoorstel van de h. Koelman c. s. (Kamer 1936-1937, n° 363). In Mei 1948 stelde de Regering een commissie van technici aan, die tot opdracht had de bestudering van het probleem te hervatten.

Er werd een nieuw voorontwerp van wet opgesteld, dat door de Administratie van Economische Zaken werd omgewerkt en in December 1953 werd voorgelegd aan de Raad van State, die in November 1954 zijn advies gaf.

Het omgewerkte ontwerp werd ten slotte op 5 December 1955 bij de Senaat ingediend.

## II. — DISCUSSION GÉNÉRALE.

Au cours de la première réunion de la Commission des Affaires Economiques du Sénat consacrée à l'examen de ce projet, la Commission a entendu un exposé du Ministre des Affaires économiques sur les principes essentiels qui sont à la base de celui-ci.

Ces principes sont les suivants :

1<sup>o</sup> le contrôle s'étend à toutes les entreprises d'assurances et à tous les aspects de leurs activités.

Cependant pour des raisons d'adaptation technique, le soin est laissé au Roi de déterminer dans quelle mesure et à quelle époque la loi devra s'appliquer aux associations d'assurances mutuelles, aux contrats d'assurances de transport et aux contrats à caractère international;

2<sup>o</sup> les entreprises ne peuvent fonctionner que moyennant l'autorisation accordée par le Roi sous certaines conditions relatives aux garanties qu'elles doivent présenter en ce qui concerne leur situation financière et la régularité de leur fonctionnement; l'autorisation est susceptible de révocation;

3<sup>o</sup> les entreprises doivent constituer une gestion financière distincte par branche d'activité pratiquée et d'autre part, constituer un cautionnement et des réserves sur lesquelles la loi établit un privilège au profit des seuls assurés;

4<sup>o</sup> il est créé un établissement public sous la tutelle du Ministre des Affaires économiques dénommé Office de contrôle des assurances et chargé d'effectuer le contrôle prévu par la loi;

5<sup>o</sup> la liquidation des entreprises est organisée par la loi dans certains cas : c'est ainsi notamment qu'il sera pourvu, à l'intervention de l'Office de contrôle, à la désignation d'un liquidateur spécial en cas de révocation de l'autorisation ou de dissolution de l'entreprise;

6<sup>o</sup> la loi délègue au Roi le pouvoir d'établir un règlement d'exécution moyennant toutefois le respect d'un minimum de règles relatives aux garanties à fournir par les entreprises et au fonctionnement de celles-ci.

\* \* \*

Le Ministre s'est ensuite plus spécialement attaché aux critiques essentielles qui avaient été formulées par le Conseil d'Etat sur le projet qui lui avait été soumis, à savoir :

1<sup>o</sup> l'organisation des garanties consenties aux assurés; sur ce point, ainsi qu'il est exposé dans un chapitre spécial de l'exposé des motifs, le présent projet tient compte de l'ensemble des remarques formulées;

2<sup>o</sup> la création d'un Office de contrôle des assurances; le Conseil d'Etat a estimé que la création d'un nouvel établissement public constitue un démantèlement du pouvoir exécutif.

## II. — ALGEMENE BERAADSLAGING.

Tijdens de eerste vergadering die de Senaatscommissie voor Economische Zaken aan het ontwerp wijdde, hield de Minister van Economische Zaken een uiteenzetting over de voornaamste beginselen die eraan ten grondslag liggen.

Het zijn de volgende :

1<sup>o</sup> er wordt contrôle gehouden op alle verzekeringsondernemingen en alle aspecten van hun werkzaamheid.

Om redenen van technische aanpassing wordt evenwel aan de Koning de zorg overgelaten om te bepalen in hoeverre en wanneer de wet van toepassing zal zijn op de onderlinge verzekeringsverenigingen, de transportverzekeringscontracten en de internationale contracten;

2<sup>o</sup> de ondernemingen kunnen slechts handelen met machtiging door de Koning verleend onder bepaalde voorwaarden inzake de waarborgen die zij moeten bieden ten aanzien van hun financiële toestand en de regelmatigheid van hun werking; de machtiging kan worden ingetrokken;

3<sup>o</sup> de ondernemingen moeten een afzonderlijk financieel beheer organiseren voor elke bedrijfstak die zij beoefenen, een borgtocht stellen en reserves aanleggen, waaraan de wet een voorrecht verbindt, uitsluitend ten bate van de verzekerden;

4<sup>o</sup> er wordt een overheidslichaam ingesteld dat onder de voogdij van het Ministerie van Economische Zaken staat en Contrôlebureau van de Verzekeringen wordt genoemd en dat tot taak heeft de bij de wet bepaalde contrôle uit te oefenen;

5<sup>o</sup> in sommige gevallen wordt de vereffening van de ondernemingen bij de wet geregeld : zo zal onder meer, door bemiddeling van het Contrôlebureau, een speciaal vereffenaar worden aangewezen in geval van intrekking van de machtiging of van ontbinding van de onderneming;

6<sup>o</sup> de wet draagt aan de Koning de bevoegdheid op om een algemeen uitvoeringsreglement op te stellen, mits echter een minimum aan regels na te leven in verband met de waarborgen en de werking van de ondernemingen.

\* \* \*

De Minister behandelde vervolgens meer in het bijzonder de voornaamste aanmerkingen die de Raad van State op het voorgelegde ontwerp heeft gemaakt, te weten :

1<sup>o</sup> de waarborgen ten bate van de verzekerden : op dit punt is, zoals in een afzonderlijk hoofdstuk van de memorie van toelichting is uiteengezet, in het ontwerp rekening gehouden met al de gemaakte opmerkingen;

2<sup>o</sup> de oprichting van een Contrôlebureau van de Verzekeringen : de Raad van State was van oordeel dat de oprichting van een nieuw overheidslichaam de Uitvoerende Macht zal aftakelen.

Le Ministre a déclaré qu'il ne pouvait accepter la conception mise en avant par le Conseil d'Etat et qu'il s'agissait en l'espèce non pas d'un démantèlement, c'est-à-dire d'un problème d'institution, mais uniquement d'un problème de contrôle budgétaire qui doit trouver sa solution dans l'application de la loi du 16 mars 1954.

\* \* \*

Au cours de sa séance du 31 janvier 1957, votre Commission a constaté qu'il existait en son sein des divergences de vues assez sensibles, encore qu'elles ne fussent point totalement inconciliables.

La discussion générale du projet a dès lors porté sur les trois points suivants : quel sera le champ d'application de la loi, convient-il de maintenir la Commission des assurances privées, quelle composition convient-il de donner à l'Office de Contrôle ?

La Commission a entendu tout d'abord un exposé succinct du Ministre qui, après avoir mis en évidence les différentes conceptions exprimées par certains commissaires, indiqua brièvement son opinion sur les trois questions reprises ci-dessus.

Le Ministre estima tout d'abord qu'il était sage de se tenir, du moins pour un certain temps et en vue de permettre la mise en place des nouveaux rouages de l'Office de Contrôle, à la conception plus restreinte du problème telle qu'elle était proposée par le Gouvernement. Dès lors, compte tenu du champ d'application restreint de la loi, l'Office de Contrôle devait comprendre au maximum cinq personnes exerçant leurs fonctions à titre permanent. Pour le surplus le Ministre a déclaré que la Commission des Assurances privées pourrait utilement à l'avenir remplir les fonctions qu'elle a assumées dans le passé.

### **Le champ d'application de la loi.**

La Commission a ensuite entendu les exposés de plusieurs commissaires qui souhaitent une extension du champ d'application de la loi au secteur social.

Un commissaire a précisé que ce n'était pas sous l'angle de la compétence respective du Ministre du Travail et du Ministre des Affaires économiques qu'il envisage ce problème et qu'au surplus pareille interférence de l'économique et du social ne le dérange pas et se produit couramment dans d'autres cas, notamment en ce qui concerne le Ducroire, la S.N.C.I. et l'application de la loi Rey.

Le secteur des assurances sociales se développe : toute une série d'assurances sociales sont fondées sur les mêmes techniques que les assurances privées et reposent notamment sur des bases actuarielles.

Dès lors, le même commissaire ne voit pas pourquoi ces assurances échapperaient à un contrôle de l'Office de Contrôle, étant bien entendu que tout le système de l'assurance contre la maladie et l'invalidité doit rester indépendant.

De Minister verklaarde dat hij de opvatting van de Raad van State niet kon delen en dat het hier niet om aftakeling ging, d.w.z. om een institutioneel vraagstuk, maar uitsluitend om een probleem van begrotingscontrole waarvan de oplossing ligt in de toepassing van de wet van 16 Maart 1954.

\* \* \*

Ter vergadering van 31 Januari 1957 bleek dat er onder de commissieleden sterke meningsverschillen bestonden, hoewel de opvattingen niet onverenigbaar schenen.

De algemene beraadslaging over het ontwerp was derhalve aan de drie volgende punten gewijd : welke zal de werkingssfeer zijn van de wet, moet de Commissie voor Private Verzekeringen gehandhaafd blijven, hoe moet het Contrôlebureau samengesteld worden ?

De Commissie heeft allereerst een korte uiteenzetting gehoord van de Minister die, na de verschillende opvattingen van de commissieleden te hebben belicht, zijn mening gaf over de drie bovenvermelde vragen.

Volgens de Minister ware het verstandig, althans voor een bepaalde tijd en om het nieuwe kaderwerk van het Contrôlebureau te kunnen opbouwen, zich te houden aan de engere opvatting over het probleem zoals die door de Regering was voorgesteld. Gelet op de beperkte strekking van de wet, zou het Contrôlebureau ten hoogste uit vijf permanente personen bestaan. Voor het overige verklaarde de Minister dat de Commissie voor Private Verzekeringen in de toekomst de functies kan blijven vervullen die zij reeds uitoefende.

### **Werkingsfeer van de wet.**

De Commissie hoorde vervolgens verscheidene commissieleden die opkomen voor een uitbreiding van de werkingssfeer van de wet tot de sociale sector.

Een lid wees er op dat hij dit probleem niet beschouwt uit de gezichtshoek van de wederzijdse bevoegdheid van de Minister van Arbeid en de Minister van Economische Zaken en verder dat een dergelijke wisselwerking tussen het economische en het sociale hem niet stoort ; dit gebeurt trouwens nog in andere gevallen, met name wat betreft de Delcredetiedienst, de N.M.K.N. en de toepassing van de wet Rey.

De sector van de sociale verzekeringen neemt uitbreiding : een gehele reeks sociale verzekeringen zijn gegrond op dezelfde techniek als de private verzekeringen en berusten o.m. op actuariële grondslagen.

Dit lid ziet dan ook niet in waarom die verzekeringen niet onder het toezicht van het Contrôlebureau zouden moeten staan, met dien verstande dat het gehele stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering onafhankelijk moet blijven.

Tout en reconnaissant que la base des assurances privées et celle des assurances sociales diffèrent sensiblement en ce que ces dernières ont une base légale et politique, il souligne qu'il n'entre pas dans ses intentions en déposant des amendements de donner à l'Office de Contrôle des pouvoirs qui iraient à l'encontre des pouvoirs du Législatif ou de l'Exécutif quant à la détermination des bases des assurances sociales.

Ce qu'il entend contrôler dans ce secteur c'est l'équilibre financier; il convient notamment de savoir lorsque le Législateur ou l'Exécutif proposent, pour des considérations de politique sociale, des modifications, des améliorations ou des bénéfices nouveaux dans le secteur des assurances sociales, si la situation financière permet ou non ces réformes et, dans l'hypothèse où elle ne le permet pas de connaître l'importance des ressources nouvelles à trouver.

De même, il lui paraît extrêmement important de connaître le sort des capitaux de plus en plus nombreux investis dans le secteur des assurances sociales.

Il ne faut pas perdre de vue qu'une bonne partie des réserves des assurances sociales sont obligatoirement constituées en valeurs d'Etat ce qui a pour conséquence une augmentation de la dette et ce qui entraîne également la question de savoir si au moment où il faudra en quelque sorte réaliser ces réserves pour faire face aux nécessités de l'assurance, l'Etat n'éprouvera pas des difficultés de Trésorerie.

Ce commissaire constate que le Gouvernement semble accepter sa proposition visant à étendre le champ d'application de la loi aux entreprises publiques qui pratiquent les mêmes activités que les entreprises privées d'assurances.

Il regrette cependant les modalités que le Gouvernement a apportées à cet accord de principe. C'est ainsi qu'il ne voit pas pourquoi il convient d'énumérer ces entreprises publiques avec le risque que cette énumération soit incomplète; de même il ne voit pas pourquoi il importe de prévoir que cette extension n'aura lieu que moyennant des arrêtés royaux d'exécution ultérieurs.

Il se déclare, de même, favorable aux amendements déposés par d'autres commissaires visant à étendre le champ d'application de la loi aux entreprises de prêts hypothécaires et aux entreprises de capitalisation.

Enfin, il déclare qu'à la rigueur l'on pourrait concevoir que l'extension du champ d'application de la loi au secteur social puisse se faire à l'intervention d'arrêtés royaux d'exécution.

Une proposition identique est défendue par un autre commissaire qui déclare que les bases de certaines assurances sociales reposent en ce moment sur des considérations techniques actuarielles. Néanmoins des décisions à caractère politique interviennent largement dans ces assurances. Il

Hij erkent dat de grondslag van de private verzekeringen en die van de sociale verzekeringen sterk verschillen, aangezien deze een wettelijke en een politieke achtergrond hebben, maar hij onderstreept dat hij niet van plan is door het indienen van amendementen aan het Contrôlebureau bevoegdheden toe te kennen, die zouden indruisen tegen de bevoegdheden van de Wetgevende of de Uitvoerende Macht wat de vaststelling van de grondslagen der sociale verzekeringen betreft.

Wat hij in deze sector wil controleren is het financiële evenwicht; wanneer de Wetgever of de Uitvoerende Macht uit sociaal-politieke overwegingen wijzigingen, verbeteringen of nieuwe voordelen in de sector van de sociale verzekeringen voorstelt, komt het er vooral op aan na te gaan of de financiële toestand deze hervormingen al dan niet gedooft en, in de veronderstelling dat dit niet het geval is, de omvang te kennen van de nieuwe inkomsten die moeten gevonden worden.

Derhalve lijkt het hem van zeer groot belang te weten wat er gebeurt met de steeds groter wordende kapitalen die in de sector van de sociale verzekeringen worden belegd.

Wij mogen niet uit het oog verliezen dat een groot gedeelte van de reserves der sociale verzekeringen uit Staatsobligaties moet bestaan, wat een verhoging van de Rijksschuld tot gevolg heeft. Zal de Staat geen Schatkistmoeilijkheden ondervinden op het ogenblik dat die reserves in zekere zin te gelde moeten worden gemaakt om de verzekeringen uit te keren?

Dit commissielid merkt op dat de Regering zijn voorstel schijnt aan te nemen, nl. de werkingssfeer van de wet uit te breiden tot de openbare ondernemingen die op hetzelfde gebied werkzaam zijn als de private verzekeringsondernemingen.

Hij betreurt evenwel de modaliteiten waarvan de Regering dit principieel akkoord afhankelijk heeft gesteld. Zo bij voorbeeld is er, naar zijn mening, geen reden om deze openbare ondernemingen op te sommen, op gevaar af dat deze opsomming onvolledig blijft, en evenmin om te bepalen dat bedoelde uitbreiding slechts zal geschieden op voorwaarde dat er later koninklijke besluiten ter uitvoering genomen worden.

Hetzelfde lid is eveneens voorstander van de amendementen door andere commissieleden ingediend om de werkingssfeer van de wet uit te breiden tot de ondernemingen voor hypothecaire leningen en tot de kapitalisatie-ondernemingen.

Ten slotte verklaart dit lid dat men desnoods zou kunnen aannemen dat de uitbreiding van de werkingssfeer van de wet tot de maatschappelijke sector bij koninklijke besluiten ter uitvoering zou kunnen geschieden.

Een voorstel van dezelfde strekking wordt door een ander commissielid verdedigd; naar zijn oordeel liggen thans aan bepaalde maatschappelijke verzekeringen beschouwingen van technisch-actuariële aard ten grondslag. Evenwel worden er op het stuk van deze verzekeringen vele beslissingen

estime cependant que ce n'est pas là une raison pour que les assurances sociales ne fonctionnent pas d'après le même principe de rentabilité que les assurances privées.

D'autre part, il estime anormal que des plans financiers en matière d'assurance sociale diffèrent totalement sur des points essentiels alors qu'ils émanent cependant des mêmes administrations. Il insiste d'autant plus pour un contrôle indépendant du secteur des assurances sociales que certains milieux envisagent la gestion paritaire dans ce secteur.

Il estime que le rôle de l'Office de Contrôle en matière d'assurances sociales serait d'éclairer le Législateur et le Gouvernement sur la situation financière exacte de ce secteur.

Enfin, un membre de la Commission insiste sur la nécessité de procéder à un contrôle technique de l'aspect financier des assurances sociales.

Le Ministre a fait part ensuite à la Commission des raisons tant de fond que d'opportunité pour lesquelles le Gouvernement estime ne pas pouvoir accepter l'extension du champ d'application de la loi au secteur social et plus spécialement au secteur des pensions.

Les raisons de fond qui s'opposent à pareille extension reposent essentiellement sur la considération que les assurances privées et les assurances sociales partent de principes absolument différents.

Les entreprises qui pratiquent les assurances privées sont, au même titre que d'autres entreprises privées, des entreprises qui poursuivent outre des fins d'intérêt général un but de lucre dont la légitimité n'est pas mise en cause. Elles partent de bases économique et financière différentes de celles sur lesquelles repose le système des assurances sociales. Enfin, elles gèrent des fonds d'origine purement privée.

En ce qui concerne au contraire le secteur des assurances sociales, il convient tout d'abord de remarquer que ce sont des établissements publics qui sont intéressés à la gestion de ce secteur, qu'ils gèrent du moins en partie des fonds publics et qu'ils sont déjà par ailleurs soumis au contrôle du Ministère du Travail.

D'autre part, ce secteur est fondé sur une base légale qui revêt à la fois un caractère social et politique. Constamment le Législateur intervient pour modifier les données de base de cette législation parce qu'il estime devoir reviser l'une ou l'autre de celles-ci dans l'intérêt des assurés. Ceci n'exclut pas, bien entendu, que ces assurances puissent, dans certains cas, reposer sur des données actuarielles.

Il importe dès lors de réserver dans le secteur des assurances sociales la liberté de décision en raison de l'aspect politique que revêt ce secteur. De plus celui-ci est contrôlé par le Ministre du Travail et le Ministre déclare ne pas pouvoir s'associer aux réserves qui ont été formulées quant à l'efficacité de ce contrôle.

met politique inslag genomen. Naar zijn mening is dit echter geen reden om de maatschappelijke verzekeringen niet te laten werken naar het rendabiliteitsprincipe van de private verzekeringen.

Voorts acht dit commissielid het niet normaal dat financiële plannen inzake sociale verzekering op wezenlijke punten geheel en al verschillen, hoewel zij van dezelfde besturen uitgaan. Hij dringt des te meer aan op een onafhankelijke controle, daar bepaalde kringen een paritair beheer in deze sector van de sociale verzekeringen tot stand willen, zien komen.

Hetzelfde lid is van oordeel, dat het Contrôle-bureau in zake maatschappelijke verzekeringen de Wetgever en de Regering zou moeten inlichten over de juiste financiële toestand van die sector.

Ten slotte legt een commissielid de nadruk op de noodzakelijkheid van een technische controle op de financiële kant van de sociale verzekeringen.

Vervolgens wees de Minister op de diepere gronden en op de wenselijkheid, die de Regering er toe brengen zich te verzetten tegen een uitbreiding van de wet tot de sociale sector, en met name tot de sector pensioenen.

Het principiële bezwaar tegen een dergelijke uitbreiding berust in hoofdzaak op de overweging dat de private verzekeringen van een geheel ander standpunt uitgaan dan de maatschappelijke verzekeringen.

Evenals andere private ondernemingen stellen de private verzekeringsmaatschappijen zich ten doel, niet alleen het algemeen belang te dienen, doch daarnaast ook winst te maken, iets waarvan de wettigheid niet betwist wordt. Zij berusten op andere economische en financiële grondslagen, die niet dezelfde zijn als die van de sociale verzekeringen. Ten slotte beheren zij gelden van zuiver private oorsprong.

Wat echter de sociale verzekeringen betreft, zij allereerst opgemerkt dat zij mede beheerd worden door openbare instellingen, dat zij, althans ten dele openbare gelden beheren en overigens reeds onder de controle van het Ministerie van Arbeid staan.

Verder berust deze sector op een wettelijke grondslag die zowel een sociaal als een politiek karakter draagt. Voortdurend verandert de Wetgever de basisgegevens van de sociale wetten omdat hij een van deze gegevens in het belang van de verzekerden meent te moeten herzien. Dit sluit natuurlijk niet uit dat deze verzekeringen in sommige gevallen op actuariële gegevens kunnen steunen.

Derhalve is het van belang, in de sector van de maatschappelijke verzekeringen, de vrijheid van beslissing voor te behouden, gelet op het politieke aspect van deze sector. Bovendien wordt deze door de Minister van Arbeid gecontroleerd en de Minister verklaart dat hij zich niet kan verenigen met het gemaakte voorbehoud omtrent de doelmatigheid van die controle.

Les raisons d'opportunité qui s'opposent à l'extension du champ d'application de la loi sont de divers ordres. Il convient tout d'abord de remarquer qu'aucune législation étrangère n'est entrée dans cette voie. D'autre part, l'Office de Contrôle créé par le projet, est essentiellement un organisme technique.

De plus, en raison du fait qu'il s'agit d'un organisme nouveau, il ne faudrait pas lui confier dès sa création le contrôle si complexe du secteur social, celui-ci du reste étant déjà assumé par les services du Ministère du Travail.

Il est d'autre part à prévoir qu'il sera assez difficile, tout au moins au début, de faire collaborer harmonieusement au sein d'un même organisme, les représentants des secteurs des assurances privées et des assurances sociales. Il n'est même pas certain que les intéressés de part et d'autre verraient favorablement une pareille collaboration. En effet, les représentants des assurances privées pourraient croire à une tentative de placer le secteur sous le contrôle du Ministère du Travail alors qu'il a été convenu précédemment de transférer ce secteur au Ministère des Affaires Economiques.

De même, il est bien certain que le secteur privé accepterait difficilement de participer aux frais du contrôle, dans la mesure où ceux-ci concerneraient également le secteur social. Il est probable par ailleurs que le secteur des assurances sociales serait opposé à un contrôle sur ses activités par le secteur des assurances privées et par le Ministère des Affaires Economiques.

Enfin, l'on peut craindre que le problème ne revête un aspect politique, c'est-à-dire que les entreprises privées ne voient là un premier pas vers la nationalisation du secteur des assurances.

En conclusion de ce débat le Ministre propose en ce qui concerne les suggestions formulées par plusieurs membres, d'inclure le secteur des entreprises de capitalisation et des entreprises de prêts hypothécaires dans le champ d'application de la loi et qu'il soit prévu pour des raisons d'opportunité que le contrôle de ces entreprises soit exercé par l'Office de Contrôle sur base des dispositions légales actuellement en vigueur pour ces entreprises.

En ce qui concerne l'extension du champ d'application aux assurances privées pratiquées par des organismes publics, notamment par la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, et au secteur des assurances sociales, le Ministre fait la proposition de prévoir la possibilité de cette extension à une date qui sera ultérieurement déterminée par arrêté royal.

Ces propositions du Ministre ont rencontré l'assentiment de la majorité des membres de la Commission.

#### **La composition de l'Office de Contrôle et la Commission des assurances privées.**

La conception originale de l'Office de Contrôle reposait sur l'hypothèse du maintien de la Com-

De redenen waarom een uitbreiding van de werkingssfeer van de wet niet wenselijk is, zijn velerlei. Allereerst is geen enkele buitenlandse wetgeving deze weg opgegaan. Vervolgens is het Contrôlebureau, dat door het ontwerp wordt opgericht, hoofdzakelijk een technische instelling.

Daar het hier bovendien een nieuwe instelling betreft, is het beter haar niet van in den beginne de zo ingewikkelde contrôle op de sociale sector op te dragen, die overigens reeds door de diensten van het Ministerie van Arbeid wordt uitgeoefend.

Verder zal het, althans aanvankelijk, vrij moeilijk vallen om binnen een zelfde instelling de vertegenwoordigers van de private en de sociale verzekeringen harmonisch te doen samenwerken. Het is niet eens zeker dat de betrokkenen die samenwerking gaarne zouden tegemoetzien. Immers de vertegenwoordigers van de private verzekeringen zouden er een poging in kunnen zien om hun sector onder de contrôle van het Ministerie van Arbeid te brengen, terwijl vroeger overeengekomen is dat deze sector naar het Ministerie van Economische Zaken zou gaan.

Eveneens staat het vast dat de private sector er niets voor zou voelen om in de contrôlekosten bij te dragen, als ook de maatschappelijke sector er bij betrokken wordt. Waarschijnlijk zou de sector van de maatschappelijke verzekeringen er trouwens tegen gekant zijn dat op zijn activiteiten contrôle wordt geëffend door de sector van de private verzekeringen en door de Minister van Economische Zaken.

Ten slotte valt er voor te vrezen dat deze zaak een politieke kleur zou krijgen doordat de private ondernemingen er een eerste stap in zouden zien naar de nationalisatie van de verzekeringen.

Tot besluit van dit debat geeft de Minister ten aanzien van de suggesties van verscheidene leden om de ondernemingen voor kapitalisatie en voor hypothecaire leningen onder toepassing van de wet te plaatsen, de aanbeveling te bepalen dat het toezicht op deze ondernemingen door het Contrôlebureau zal worden uitgeoefend op basis van de wettelijke bepalingen die thans voor deze ondernemingen gelden.

Met betrekking tot de uitbreiding van de werkingssfeer van de wet tot de private verzekeringen van openbare instellingen als de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, en tot de sector van de maatschappelijke verzekeringen, stelt de Minister voor, de mogelijkheid daarvan open te stellen op een datum die later bij koninklijk besluit zal worden bepaald.

Deze voorstellen van de Minister worden door de meerderheid van de commissieleden aangenomen.

#### **Samenstelling van het Contrôlebureau en de Commissie voor de private verzekeringen.**

De oorspronkelijke plannen voor het Contrôlebureau gingen uit van de veronderstelling dat,

mission des assurances privées d'une part, et de la limitation du champ d'application de la loi d'autre part.

Par contre, les conceptions qui sont à l'origine des amendements de plusieurs membres supposent l'extension du champ d'application de la loi au secteur social et la suppression de la Commission des assurances privées.

Le Ministre a exprimé l'avis qu'il lui paraissait que la Commission des assurances privées jouerait un rôle utile dans le cadre du projet; qu'il était plus indiqué que ce soit cette Commission qui donne son avis dans les questions intéressant les assurances privées plutôt que de devoir recourir à des conversations avec des organisations professionnelles, si respectables que soient celles-ci.

Au surplus, l'existence de la Commission des assurances privées et son fonctionnement n'ont pas apporté de troubles dans l'application des dispositions légales existantes; bien au contraire, son avis s'est révélé, bien des fois, extrêmement précieux.

Un commissaire considère que du moment que la loi s'appliquera soit immédiatement, soit dans l'avenir, au secteur des assurances sociales, il n'est pas opportun de maintenir la consultation de la Commission des assurances privées, forcément incompétente en cette matière.

D'autre part, l'avis des milieux d'assurances privées peut tout aussi bien être recueilli en désignant certains représentants de ces milieux comme membres de l'Office de Contrôle.

C'est également le sentiment d'un autre commissaire qui précise cependant qu'il conviendrait de limiter à trois les représentants des assurances privées au sein de l'Office de Contrôle.

Tout en rendant hommage au rôle de la Commission des assurances privées, la Commission a décidé de supprimer l'intervention de cette Commission dans le cadre du présent projet.

En conséquence de cette décision et à la suite de celle relative à l'extension du champ d'application de la loi, il a été prévu une extension des organes directeurs de l'Office de Contrôle et du nombre des membres du Conseil de l'Office.

\* \*

En conclusion de la discussion générale, le Ministre a exprimé sa satisfaction du fait que la Commission est arrivée, après un long échange de vues, à des solutions largement acceptables.

### III. — EXAMEN DES ARTICLES.

Il convient au préalable de remarquer de façon générale que l'épithète « privées » a été supprimée aussi bien au titre qu'aux divers articles où elle figurait, étant donné la décision de principe de permettre par voie d'arrêtés royaux qui seront pris ultérieurement, l'extension du champ d'application de la loi à d'autres secteurs.

enerzijds de Commissie voor de private verzekeringen zou blijven bestaan en dat, anderzijds, de strekking van de wet zou worden beperkt.

In de amendementen van verscheidene leden wordt echter vooropgesteld dat de werkingssfeer van de wet tot de sociale sector wordt uitgebreid en dat de Commissie voor de private verzekeringen wordt afgeschaft.

Naar het oordeel van de Minister kon de Commissie voor de private verzekeringen nuttig werk verrichten binnen het kader van het ontwerp, en is het beter, deze Commissie haar advies te laten geven over kwesties in verband met de private verzekeringen, dan besprekingen te moeten voeren met beroepsorganisaties, hoe eerbiedwaardig deze ook mogen zijn.

Bovendien heeft het bestaan en de werking van de Commissie voor de private verzekeringen geen stoornis verwekt in de toepassing van de vigerende wettelijke bepalingen; integendeel, haar advies is vaak zeer kostbaar gebleken.

Een commissielid is van oordeel dat, als de wet nu of later toch van toepassing zal zijn op de sector van de sociale verzekeringen, het geen zin heeft de Commissie voor de private verzekeringen nog te raadplegen, daar deze, terzake, uiteraard onbevoegd is.

Overigens kan het advies van de private verzekeringen evengoed worden ingewonnen, indien er enkele vertegenwoordigers van deze kringen worden aangesteld als leden van het Contrôlebureau.

Een ander commissielid valt dit voorstel bij, doch verklaart dat er niet meer dan drie vertegenwoordigers van de private verzekeringen in het Contrôlebureau benoemd zouden mogen worden.

Uw Commissie heeft besloten de Commissie voor de private verzekeringen niet in het ontwerp te betrekken, wat niets afdoet aan de achting die zij voor haar werk heeft.

Dientengevolge en op grond van het besluit tot uitbreiding van de werkingssfeer van de wet, worden de bestuursorganen van het Contrôlebureau uitgebreid en het aantal leden van de Raad van het Bureau vermeerderd.

\* \*

Tot besluit van de algemene beraadslaging sprak de Minister zijn voldoening uit over het feit dat de Commissie, na een lange gedachtenwisseling, tot een zeer aannemelijke oplossing is gekomen.

### III. — ARTIKELSGEWIJZE BEHANDELING.

Vooraf valt aan te stippen dat het woord « private » is weggefallen zowel in het opschrift als in de verschillende artikelen, aangezien principieel besloten is door latere koninklijke besluiten de werkingssfeer van de wet tot andere sectoren uit te breiden.

## Article premier.

L'amendement suivant a été déposé par certains commissaires :

« Rédiger cet article comme suit :

» § 1<sup>er</sup>. La présente loi est applicable :

1<sup>o</sup> aux entreprises privées d'assurances;

2<sup>o</sup> aux entreprises soumises aux dispositions de l'arrêté n<sup>o</sup> 225 du 7 janvier 1936, réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires;

3<sup>o</sup> aux entreprises soumises aux dispositions de l'arrêté n<sup>o</sup> 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

4<sup>o</sup> à tout organisme ou institution qui pratique une activité d'assurance, de prêts hypothécaires ou de capitalisation en vertu de laquelle les entreprises visées au 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> ci-dessus sont soumises à ses dispositions.

» § 2. Les dispositions de la présente loi ne sont pas applicables aux sociétés mutualistes de prévoyance reconnues conformément à la loi du 23 juin 1894. »

Cet amendement était ainsi justifié :

« 1<sup>o</sup> Actuellement, le service de contrôle des assurances a dans ses attributions, le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires et de capitalisation. Il est donc normal que l'Office de contrôle des assurances reprenne ces activités. C'est pourquoi, le nouvel article premier prévoit que le champ d'application de la loi s'étend également à ces entreprises. Cela assurera une continuité dans l'exercice du contrôle.

2<sup>o</sup> Les exclusions visées par le projet présenté par le Gouvernement concernant l'assurance de la réparation légale des dommages résultant des accidents du travail, l'assurance légale en vue de la vieillesse et du décès des employés et/ou l'assurance légale de la vieillesse des travailleurs indépendants, ne paraissent pas souhaitables. Il est préférable, au contraire, d'harmoniser le régime du contrôle dans toute la branche et de centraliser ce dernier. C'est à quoi vise la modification que nous présentons au libellé de l'article premier, en vertu de laquelle les branches d'assurance susvisées, doivent être englobées dans le champ d'application de la loi.

3<sup>o</sup> Le projet présenté par le Gouvernement soumet au contrôle les entreprises privées seules. Il y a là une erreur psychologique grave, car des organismes ou institutions, tels notamment, la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, la Caisse Nationale des Pensions pour Employés, pratiquent des branches d'assurances pour lesquelles les entreprises privées doivent se soumettre au contrôle. Il est donc normal et logique de prévoir que ces institutions ou organismes soient soumis aux mêmes règles que les entreprises privées. C'est le but du 4<sup>o</sup> du nouvel article premier proposé. »

## Eerste artikel.

Enkele commissieleden dienden het volgende amendement in :

« Dit artikel te doen luiden als volgt :

» § 1. Deze wet is toepasselijk op :

1<sup>o</sup> de private verzekeringsondernemingen;

2<sup>o</sup> de ondernemingen onderworpen aan het besluit n<sup>o</sup> 225 van 7 Januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen;

3<sup>o</sup> de ondernemingen onderworpen aan het besluit n<sup>o</sup> 43 van 15 December 1934 betreffende het toezicht op de kapitalisatie-ondernemingen ;

4<sup>o</sup> elk lichaam of elke instelling die een activiteit uitoefent op het gebied van de verzekering, de hypothecaire leningen of de kapitalisatie, waardoor de bij 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> bedoelde ondernemingen aan de bepalingen van deze wet zijn onderworpen.

» § 2. Vallen niet onder deze wet de overeenkomstig de wet van 23 Juni 1894 erkende onderlinge verzorgingsmaatschappijen. »

Dit amendement was als volgt verantwoord :

« 1<sup>o</sup> Op dit ogenblik oefent het controlebureau der verzekeringen toezicht uit op de ondernemingen van hypothecaire leningen en kapitalisatie. Het is dus normaal dat het Controlebureau der verzekeringen die activiteit overneemt. Derhalve bepaalt het nieuwe eerste artikel dat de werkingssfeer van de wet zich eveneens tot die ondernemingen uitstrekt, waardoor de controle zonder onderbreking uitgeoefend kan worden.

2<sup>o</sup> Het lijkt niet gewenst de verzekering der wettelijke vergoeding voor de schade voortspruitende uit arbeidsongevallen, de wettelijke verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood der bedienden en/of de wettelijke pensioenregeling van de zelfstandigen uit te sluiten, gelijk het regeringsontwerp doet. Het is verkieslijk de controle-regeling in de gehele bedrijfstak te harmoniseren en te centraliseren. Vandaar de wijziging die wij in artikel 1 wensen aan te brengen ten einde voormelde verzekeringstakken binnen de werkingssfeer van de wet te doen vallen.

3<sup>o</sup> Het regeringsontwerp legt de controle alleen aan de private ondernemingen op. Dit is een zware psychologische vergissing, want lichamen of instellingen als de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de Nationale Kas voor Bediendenpensioenen doen aan verzekering waarvoor de private ondernemingen aan controle onderworpen zijn. Het is dus normaal en logisch dat die instellingen of lichamen aan dezelfde regelen onderworpen worden als de private ondernemingen. Daartoe strekt het 4<sup>o</sup> van het nieuw voorgestelde eerste artikel. »

D'autres commissaires avaient déposé un amendement libellé comme suit :

« Rédiger cet article comme suit :

» Les dispositions de la présente loi sont applicables à toutes les entreprises privées d'assurances, à l'exception des sociétés mutualistes de prévoyance reconnues conformément à la loi du 23 juin 1894.

» Sont également soumises à la présente loi :

» 1<sup>o</sup> les institutions publiques qui pratiquent les mêmes opérations que les entreprises privées d'assurances;

» 2<sup>o</sup> les institutions publiques qui sont chargées soit de l'assurance de la réparation des dommages résultant des accidents de travail et des maladies professionnelles, soit d'une assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré, soit de la gestion d'un fonds de rentes ou de pensions. »

Les auteurs de cet amendement l'ont justifié comme suit :

« L'objet de la présente loi est de parfaire l'œuvre déjà réalisée en matière de contrôle et d'en arriver à un contrôle généralisé de la situation financière des assureurs ainsi qu'à un contrôle de l'exécution de tous les contrats d'assurance. Il convient dès lors de soumettre à cette loi tous les organismes assureurs, qu'ils soient privés ou publics, que leur activité concerne des assurances privées ou des assurances sociales.

» L'article premier excluant de l'application de la loi les établissements publics et les organismes chargés de réaliser des assurances sociales, l'objet de l'amendement présenté à l'article premier est de supprimer cette anomalie. »

Cet amendement a été rejeté par 6 voix contre 4.

Les discussions en Commission au sujet de ces amendements se trouvent exposées dans la partie du rapport consacrée à la discussion générale.

L'article premier rédigé par la Commission porte que les dispositions de la loi s'appliquent d'emblée aux opérations d'assurance pratiquées par les sociétés privées d'assurances dans la mesure où elles ne concernent pas le secteur social.

Il prévoit ensuite que les dispositions de la présente loi seront applicables à une série d'opérations d'assurances pratiquées soit par des organismes privés soit par des organismes publics à des dates qui seront déterminées par arrêté royal.

Il convient à cet égard de formuler quelques remarques : les associations d'assurances mutuelles qui restreignent leurs activités à la commune de leur siège ou à cette commune et aux communes voisines sont des associations d'assurances assez peu importantes; elles existent principalement dans la région des Flandres et ont pour but l'assurance-incendie.

Andere commissieleden dienden het onderstaande amendement in :

Dit artikel te doen luiden als volgt :

« De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk op alle private verzekeringsondernemingen, behalve op de overeenkomstig de wet van 23 Juni 1894 erkende onderlinge verzorgingsmaatschappijen.

« Vallen eveneens onder deze wet :

» 1<sup>o</sup> de openbare instellingen die dezelfde verrichtingen doen als de private verzekeringsondernemingen;

» 2<sup>o</sup> de openbare instellingen die belast zijn hetzij met de verzekering der schadeloosstelling voor arbeidsongevallen en beroepsziekten, hetzij met de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood, hetzij met het beheer van een rente- of pensioenfonds. »

De indieners van dit amendement verantwoordden het als volgt :

« Deze wet beoogt de reeds tot stand gebrachte contrôleregeling aan te vullen om tot een algemene contrôle te komen op de financiële toestand van de verzekeraars en op de uitvoering van al de verzekeringscontracten. Het past derhalve de wet uit te breiden tot al de verzekeringslichamen, zowel private als openbare, ongeacht of zij werkzaam zijn op het gebied van de private of de sociale verzekeringen.

» Aangezien artikel 1 de openbare instellingen en de organen voor sociale verzekeringen buiten de werkingssfeer van de wet plaatst, strekt dit amendement op artikel 1 om deze ongerijmdheid te doen verdwijnen. »

Dit amendement is met 6 tegen 4 stemmen verworpen.

Van de bespreking over deze amendementen treft men een relaas aan in het gedeelte van het verslag dat gewijd is aan de algemene beraadslaging.

Artikel 1, zoals opgesteld door de Commissie, zegt dat de wet dadelijk van toepassing is op de private verzekeringsondernemingen, voor zover hun verrichtingen geen betrekking hebben op de sociale sector.

Het zegt vervolgens dat de bepalingen van deze wet toepasselijk zullen zijn op een reeks verzekeringsverrichtingen uitgeoefend, hetzij door private instellingen, hetzij door openbare instellingen op een datum die bij koninklijk besluit zal worden vastgesteld.

Hier zijn enkele opmerkingen te maken : de onderlinge verzekeringsmaatschappijen die hun werkzaamheden beperken tot de gemeente van hun zetel of tot die gemeente en de naburige gemeenten, zijn kleinere ondernemingen die voornamelijk in het Vlaamse land voorkomen en die de brand-verzekering bewerken.

Dans le projet déposé précédemment par le Gouvernement, il était prévu que les associations d'assurances mutuelles entraient directement dans le champ d'application de la loi mais qu'un règlement général particulier d'exécution leur serait applicable en application de l'article 69 du projet.

Le principe reste donc en fait le même : ces associations ne seront soumises à l'application de la présente loi qu'ultérieurement et moyennant un règlement d'exécution particulier.

Il avait été envisagé de n'inclure dans le contrôle les transports terrestres internationaux qu'à une date ultérieure par voie d'arrêté royal d'exécution.

A la réflexion, il a paru aux membres de la Commission qu'en raison de l'exiguïté de notre territoire national, les transports terrestres sont très facilement « internationaux » et à cet égard l'on a cité l'exemple des transports frontaliers.

Il se fait que ces transports sont assurés généralement par de petites entreprises de transport ; il s'indique d'obliger celles-ci à souscrire des contrats d'assurances qui soient contrôlées par l'Office de Contrôle.

Il a en conséquence été décidé que les transports terrestres même dans la mesure où ils présentent un caractère international seraient néanmoins soumis au contrôle de la loi.

Le dernier alinéa de l'article premier, tel qu'il est amendé par la Commission, vise le cas de certaines institutions de prévoyance qu'il convient d'exclure du champ d'application de la loi pour la bonne raison qu'elles ne sauraient pas satisfaire aux prescriptions de celle-ci.

En effet, les institutions de prévoyance des Universités de Bruxelles et de Louvain ainsi que celles de la Faculté Polytechnique de Mons et du Fonds national de la recherche scientifique sont alimentées par des subsides inscrits chaque année au budget du Département de l'Instruction Publique.

L'application des règles techniques de constitution des réserves ne trouve donc point ici son application. De même, il convient de remarquer qu'il importe d'éviter un double contrôle, les fonds de ces institutions étant contrôlés par le Département de l'Instruction Publique quant à l'utilisation qui en est faite.

L'article tel qu'il a été amendé par la Commission a été adopté par 7 voix et 4 abstentions.

## Article 2.

La Commission a abordé la discussion de cet article par l'examen d'un amendement aux termes duquel il appartient à l'Office de Contrôle d'agréer les compagnies d'assurances, quitte à prévoir et à organiser un recours des compagnies non agréées auprès du Ministre exerçant la tutelle sur l'Office de Contrôle. A cet égard, les auteurs de l'amendement ont invoqué le précédent de la Commission bancaire qui agréé les établissements bancaires avec

In het vroegere regeringsontwerp stond dat de onderlinge verzekeringsmaatschappijen onmiddellijk onder de toepassing van de wet vielen, maar dat, ter uitvoering van artikel 69 van het ontwerp, een bijzonder uitvoeringsreglement op hen zou worden toegepast.

Het principe blijft dus in feite hetzelfde : deze verenigingen zullen slechts later onder toepassing vallen van de wet en wel volgens een bijzonder uitvoeringsreglement.

Het plan bestond om het internationaal vrachtovervoer te land op een latere datum onder controle te plaatsen en dit door een koninklijk besluit ter uitvoering.

Bij nadere overweging bleek het voor de leden van de Commissie dat, ingevolge de geringe oppervlakte van ons nationaal grondgebied, het vrachtovervoer te land zeer gemakkelijk « internationaal » wordt ; men haalde daarbij het voorbeeld aan van het grensverkeer.

Over het algemeen wordt dit vervoer aan kleine vervoerondernemingen toevertrouwd ; deze moeten verplicht worden een door het Contrôlebureau gecontroleerd verzekeringscontract te onderschrijven.

Derhalve werd beslist dat het vrachtovervoer te land, zelfs indien het een internationaal karakter draagt, onder de toepassing van de wet zal vallen.

De laatste alinea van het eerste artikel zoals het door de Commissie werd geamendeerd, beoogt het geval van bepaalde voorzorgsinstellingen, die niet onder de wet mogen vallen om de eenvoudige reden dat zij aan de voorschriften niet kunnen voldoen.

De voorzorgsinstellingen van de Universiteiten te Brussel en te Leuven evenals die van de Polytechnische Faculteit te Bergen worden immers gestijfd door toelagen welke ieder jaar op de begroting van het Departement van Openbaar Onderwijs worden uitgetrokken.

De technische regels inzake samenstelling van de reserves kunnen hier dus niet worden toegepast. Men moet trouwens voorkomen dat een dubbele controle wordt uitgeoefend, aangezien die fondsen reeds gecontroleerd worden door het Departement van Openbaar Onderwijs, wat het gebruik ervan betreft.

Het artikel zoals het door de Commissie werd geamendeerd, is met 7 stemmen bij 4 onthoudingen aangenomen.

## Artikel 2.

Bij dit artikel onderzocht de Commissie allereerst een amendement naar luid waarvan de verzekeringsmaatschappijen erkend moeten worden door het Contrôlebureau, met dien verstande dat de maatschappijen aan wie de erkenning wordt geweigerd, volgens de gestelde regelen in beroep kunnen komen bij de Minister die de voogdij heeft over het Contrôlebureau. De indieners van het amendement wezen op het precedent van de Bankcommissie,

droit de recours des établissements non agréés auprès du Ministre des Finances.

Ils ont insisté sur le fait que si l'on constitue un Office de Contrôle, celui-ci leur paraissait devoir être compétent pour statuer sur les demandes d'agrément, de même que sur la révocation de semblables agréments. Ils se sont cependant montrés soucieux de ne pas aboutir en conférant ce pouvoir à l'Office de Contrôle à un démantèlement du Pouvoir exécutif.

Le Ministre a exprimé l'avis qu'à son sentiment il convenait au contraire de laisser à l'Exécutif le soin d'agréer ou de retirer l'agrément des compagnies d'assurances. Il craint qu'en procédant autrement l'on arrive à démanteler les prérogatives du Pouvoir Exécutif et fait remarquer par ailleurs que le contrôle du Parlement s'exerce plus facilement sur les activités de l'Exécutif que sur les activités d'un établissement parastatal.

On a fait observer également que dans le régime actuel l'agrément est accordée par voie d'arrêté royal sur avis de la Commission des assurances privées.

Bien entendu, l'on peut invoquer le fait que dans le système actuel l'Office de Contrôle n'existe pas. Il faut néanmoins remarquer que le système actuel n'a révélé aucune difficulté.

D'autre part, dans le système proposé par l'amendement, il est inévitable en cas de recours d'une compagnie d'assurances non agréée auprès du Ministre exerçant la tutelle sur l'Office de Contrôle, que les différends qui opposeraient le Ministre et l'Office ne prennent un caractère public, ce qui ne pourrait que nuire à l'autorité même de l'Office de Contrôle.

La Commission a finalement admis que le pouvoir d'agrément des compagnies d'assurances doit rester une prérogative de l'Exécutif.

Signalons enfin à propos de l'article 2 qu'un nouvel alinéa a été ajouté afin de tenir compte des dispositions pénales prévues à l'article 67 du texte présenté par la Commission.

### Article 3.

Un amendement a été introduit, libellé comme suit :

« Rédiger cet article comme suit :

» L'autorisation est accordée par l'Office de Contrôle par groupe d'opérations d'assurances dont les risques se compensent entre eux.

» Les groupes d'opérations d'assurances sont déterminés par le règlement de contrôle visé à l'article 69.

» La liste des entreprises autorisées est publiée chaque année au *Moniteur Belge*. »

Cet amendement a été rejeté du fait de la décision intervenue au sujet de l'article 2.

die de bankinstellingen erkent, terwijl voor de niet erkende instellingen beroep openstaat bij de Minister van Financiën.

Zij legden er de nadruk op dat het Contrôlebureau bevoegd zou moeten zijn om erkenning te verlenen en in te trekken. Zij begripen echter zeer goed dat een dergelijke opdracht van bevoegdheid aan het Contrôlebureau niet mag leiden tot een aftakeling van de Uitvoerende Macht.

Daarentegen was de Minister van gevoelen dat het verlenen of intrekken van erkenningen aan de zorg van de Uitvoerende Macht moest worden overgelaten. Hij vreest dat de praerogatieven van de Uitvoerende Macht anders in het gedrang zullen komen en wijst er op dat het Parlement gemakkelijker contrôle kan houden op de Uitvoerende Macht dan op een parastatale inrichting.

Er is eveneens opgemerkt dat de erkenning thans bij wege van koninklijk besluit op advies van de Commissie voor private verzekeringen wordt verleend.

Wel kan worden aangevoerd dat er thans geen Contrôlebureau bestaat. Niettemin valt aan te stippen dat de huidige regeling geen moeilijkheden oplevert.

Verder zou het amendement onvermijdelijk ten gevolge hebben dat wanneer een niet erkende verzekeringsmaatschappij beroep instelt bij de Minister die de voogdij over het Contrôlebureau heeft, het geschil tussen de Minister en het Contrôlebureau een publiek karakter krijgt, wat aan het gezag van het Contrôlebureau zeker afbreuk zou doen.

De Commissie heeft uiteindelijk aangenomen dat de bevoegdheid om verzekeringsmaatschappijen te erkennen, aan de Uitvoerende Macht moet blijven behoren.

Ten slotte is aan artikel 2 een nieuwe alinea toegevoegd om rekening te houden met de strafbepalingen in artikel 67 van de door de Commissie voorgedragen tekst.

### Artikel 3.

Bij dit artikel werd het volgende amendement ingediend :

« Dit artikel te doen luiden als volgt :

» De machtiging wordt verleend door het Contrôlebureau per groep van verzekeringsverrichtingen waarvan de risico's tegen elkaar opwegen.

» De groepen van verzekeringsverrichtingen worden bij het in artikel 69 bedoelde contrôlereglement bepaald.

» De lijst van gemachtigde ondernemingen wordt jaarlijks in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. »

Dit amendement is verworpen ingevolge de beslissing inzake artikel 2.

## Article 4.

Le texte initial a été modifié de telle façon que les garanties à fournir par la compagnie en vue de son agrégation doivent concerner tous les engagements de la société au moment où celle-ci sollicite son agrégation et pas seulement ceux qu'elle pourrait contracter dans l'avenir.

## Article 5.

A la suite d'un amendement, le terme « objet » a été substitué au terme « activité »; il a paru préférable à la Commission de choisir un terme se rapportant aux statuts sociaux plutôt que le terme « activité » qui se rapportait à une situation de fait.

## Article 6.

Le dernier alinéa de cet article a été supprimé afin d'être fusionné avec un article 6bis nouveau.

## Article 6bis.

La Commission a accepté l'amendement suivant :

« Insérer un article 6bis conçu comme suit :

» La disposition reprise à l'article 6, sub c) est également applicable aux sociétés belges par actions. »

Cet amendement était justifié comme suit :

« Il importe que les administrateurs des sociétés par actions soient mis sur le même pied que ceux des sociétés coopératives.

» Certes, les lois coordonnées sur les sociétés commerciales comportent à cet égard certaines dispositions, mais celles-ci ne sont pas entièrement comparables à celles prévues par l'article 6 du présent projet. L'ajoute que nous proposons a pour objet de supprimer tout traitement différentiel dans ce domaine. »

Ainsi qu'il est dit plus haut, le dernier alinéa de l'article 6 a été fusionné avec l'article 6bis et la portée du nouvel article est de déroger aux dispositions de la loi sur les sociétés en ce qui concerne la responsabilité solidaire des administrateurs au cas où ceux-ci commettraient une infraction à la présente loi, ou à ses arrêtés d'exécution. Il s'agit d'une disposition analogue à celle qui figure dans la loi sur les Sociétés à l'article 62. Le texte de l'article 6bis a été complété en conséquence (article 7 du texte présenté par la Commission).

## Article 7.

L'examen de l'article 7 n'a pas donné lieu à observations.

## Artikel 4.

De aanvankelijke tekst werd zodanig gewijzigd dat de door de onderneming te verstrekken waarborgen voor erkenning betrekking moeten hebben op al de verbintenissen van de onderneming op het tijdstip van de aanvraag, en dus niet alleen op de verbintenissen die zij nadien aangaat.

## Artikel 5.

Ingevolge een amendement werden de woorden « dat hun bedrijvigheid tot ... beperkt is » vervangen door « dat zij hun doel beperken tot ... »; het kwam de Commissie verkieslijk voor hier statutaire termen te gebruiken in plaats van het woord « bedrijvigheid », dat een feitelijke toestand aanduidt.

## Artikel 6.

Het laatste lid van dit artikel zal verwerkt worden in een nieuw artikel 6bis.

## Artikel 6bis.

De Commissie nam het volgende amendement aan :

« Een artikel 6bis in te voegen, luidende :

« Het bepaalde onder artikel 6, c), geldt eveneens voor de Belgische maatschappijen op aandelen. »

Dit amendement werd verantwoord als volgt :

« De beheerders van de maatschappijen op aandelen moeten op dezelfde wijze worden behandeld als die van de coöperatieve vennootschappen.

» Weliswaar bevatten de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen hieromtrent enkele bepalingen, maar een vergelijking met die van artikel 6 van dit ontwerp gaat niet geheel op. Met deze toevoeging wordt beoogd de ongelijke behandeling op dit gebied uit te schakelen. »

Zoals reeds gezegd, werd het laatste lid van artikel 6 in artikel 6bis opgenomen en het nieuwe artikel bedoelt van de wet op de vennootschappen af te wijken ter zake van de hoofdelijke aansprakelijkheid van de beheerders ingeval dezen de wet of haar uitvoeringsbesluiten zouden overtreden. Het betreft hier een gelijksoortige bepaling als die welke voorkomt in artikel 62 van de wet op de vennootschappen. De tekst van artikel 6bis werd dienovereenkomstig aangevuld (art. 7 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

## Artikel 7.

Bij artikel 7 zijn geen opmerkingen gemaakt.

## Article 8.

Des commissaires ont exprimé les raisons pour lesquelles ils souhaitent que le capital social puisse différer selon les branches d'assurance pratiquées.

Ils ont fait part de leur souci de ne pas voir imposer un capital social trop important à une petite société qui ne pratiquerait, par exemple, qu'une branche.

L'on a fait observer à ces membres qu'un capital social ou un fonds social de 10 millions paraît, pour des raisons techniques, être un strict minimum pour des entreprises contractant des engagements qui portent sur des sommes considérables.

Il convient du reste, de remarquer que ce capital social ou ce fonds social ne doit être effectivement libéré lors de la demande d'agrément qu'à concurrence de un cinquième.

Si ce chiffre de 10 millions constitue un strict minimum, il est par contre aussi considéré comme suffisant. Il ne faudrait pas obliger une entreprise à procéder à une augmentation de capital lorsqu'elle voudrait étendre ses activités à un autre groupe d'assurances. Pour le surplus, il faut remarquer que plus l'activité d'une entreprise d'assurances est réduite, plus nécessaire est la garantie fournie par le capital. C'est donc surtout pour les petites entreprises ne pratiquant qu'une seule branche qu'il apparaît nécessaire d'imposer un capital minimum de 10 millions.

A la suite de ces observations, les auteurs de l'amendement ont retiré celui-ci.

Un autre amendement, libellé comme suit, a été déposé à l'article 8.

« Ajouter à l'article 8, l'alinéa suivant :

» Toutefois, pour les entreprises de prêts hypothécaires, et de capitalisation, ce montant reste celui prévu aux arrêtés nos 225 et 43 visés à l'article premier, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>. »

Cet amendement est devenu superflu du fait que, d'après les décisions prises par la Commission, l'Office de Contrôle sera chargé du contrôle des entreprises de prêts hypothécaires et de capitalisation, mais sur base des législations actuelles, en attendant une refonte de ces dernières.

C'est ce qui ressort notamment de l'article 30 du présent projet (art. 37 du texte présenté par la Commission).

## Article 9.

L'article 9 concerne plus spécialement les entreprises belges de prévoyance constituées sous forme d'associations sans but lucratif.

Le texte adopté par la Commission diffère du texte du projet initial du Gouvernement essentiellement sur deux points : 1<sup>o</sup> il permet à ces institutions de prévoyance revêtant la forme d'asso-

## Artikel 8.

Enkele leden wensten dat het maatschappelijk kapitaal zou mogen verschillen naargelang van de beoefende takken van verzekering en gaven hun redenen daarvoor op.

Volgens hen zou een kleine onderneming, die bij voorbeeld slechts één tak beoefent, niet verplicht mogen worden om een zeer groot maatschappelijk kapitaal aan te leggen.

Men wees deze leden erop, dat, om technische redenen, een maatschappelijk kapitaal of fonds van 10 miljoen een strict minimum is voor ondernemingen die verbintenissen aangaan voor aanzienlijke bedragen.

Overigens dient te worden opgemerkt dat dit maatschappelijk kapitaal bij de aanvraag om erkenning slechts ten belope van één vijfde werkelijk gestort moet zijn.

Hoewel een strict minimum is 10 miljoen, aan de andere kant ook als voldoende te beschouwen. Een onderneming mag niet verplicht worden tot kapitaalsverhoging wanneer zij haar werkzaamheid tot een andere groep verzekeringen wil uitbreiden. Bovendien valt op te merken dat, hoe kleiner het arbeidsveld van een verzekeringsonderneming is, des te noodzakelijker de waarborg is, welke door het kapitaal verstrekt wordt. Het minimumkapitaal van 10 miljoen schijnt dus vooral te moeten opgelegd worden aan de kleine ondernemingen die slechts één tak beoefenen.

Ingevolge deze opmerkingen werd het amendement ingetrokken.

Op artikel 8 werd nog een amendement ingediend, luidende als volgt :

« Aan artikel 8 een lid toe te voegen, luidende :

» Evenwel blijft dit bedrag voor de ondernemingen van hypothecaire leningen en van kapitalisatie hetzelfde als bepaald in de besluiten n<sup>os</sup> 225 en 43, bedoeld in artikel 1, § 1, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>. »

Dit amendement is overbodig, aangezien de Commissie besloten heeft dat het Contrôlebureau belast zal zijn met het toezicht op de ondernemingen die zich bezighouden met kapitalisatieverrichtingen of met hypotheekleningen, doch op basis van de huidige wetten ter zake, in afwachting dat deze worden omgewerkt.

Dit blijkt onder meer uit artikel 30 van dit ontwerp (art. 37 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

## Artikel 9.

Artikel 9 heeft meer in het bijzonder betrekking op de Belgische voorzorgsinstellingen welke in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk zijn opgericht.

De door de Commissie aangenomen tekst wijkt op twee voorname punten af van de tekst van het oorspronkelijk regeringsontwerp : 1<sup>o</sup> de voorzorgsinstellingen in de vorm van een vereniging zonder

ciations sans but lucratif de grouper le personnel de plusieurs établissements; 2° de ce fait, il a été admis que le nombre des membres assurés devait atteindre le minimum de 500. Il convient de faire remarquer que cette exigence ne concerne que les institutions de prévoyance qui seront constituées après l'entrée en vigueur de la loi.

#### Article 10.

Lors de la discussion de cet article, la Commission a estimé qu'il convenait d'accepter le principe d'un amendement formulé par plusieurs commissaires. Les entreprises auxquelles l'autorisation a été accordée nonobstant le fait que leur capital social n'atteint pas le montant visé à l'article 8 du projet, devront se conformer au prescrit de cet article à l'expiration d'un délai de trois ans à dater de l'octroi de l'autorisation.

En ce qui concerne l'autorisation accordée aux institutions belges de prévoyance existant au moment de l'entrée en vigueur de la loi, celle-ci leur est accordée même lorsque le minimum d'assurés requis en application de l'article 9 n'est pas atteint, mais pour autant qu'elles se constituent en association sans but lucratif et que d'autre part, elles procèdent à la désignation du commissaire dont question à l'article 9.

#### Article 11.

Le premier alinéa de l'article 11 du projet a été modifié. La Commission a estimé devoir y adjoindre une condition supplémentaire relative aux garanties financières que doivent offrir les compagnies étrangères lors de leur agrégation. Sur le plan des exigences financières, il convient de placer ces compagnies pour ce qui concerne leur activité en Belgique sur le même pied que les entreprises belges.

L'avant-dernier alinéa de l'article 11 a été modifié à la suite d'un amendement tendant à sauvegarder la possibilité des clauses d'arbitrage et de compromis. Ceci explique que le terme « juridictions » a été substitué au terme « tribunaux » dont le sens est par trop restrictif.

Enfin, il a été ajouté un alinéa à l'article 11, visant les transferts de sommes ou valeurs quelconques opérés par des sociétés étrangères de leur siège d'opération en Belgique à l'étranger. La Commission a, en effet, estimé que du moment que l'on exigeait des sociétés étrangères des garanties financières analogues à celles qui sont exigées de sociétés belges, il convenait de prévoir une disposition qui assure le maintien effectif en Belgique de ces garanties.

winstoogmerk kunnen het personeel van meerdere ondernemingen groeperen; 2° derhalve moeten zij ten minste 500 verzekerde leden hebben. Aan te stippen valt dat deze eis slechts geldt voor de voorzorgsinstellingen welke na de inwerkingtreding van de wet zullen worden opgericht.

#### Artikel 10.

Bij de bespreking van dit artikel meende de Commissie een amendement te moeten aanvaarden dat door verscheidene commissieleden was voorgesteld. De ondernemingen die de machtiging verkregen hebben ondanks het feit dat hun maatschappelijk kapitaal het in artikel 8 van het ontwerp bepaalde bedrag niet bereikte, zullen bij het verstrijken van een termijn van drie jaar vanaf het tijdstip waarop de machtiging is verleend, aan het bepaalde in dit artikel moeten voldoen.

Aan de Belgische voorzorgsinstellingen die bij de inwerkingtreding van de wet bestaan, kan machtiging worden verleend zelfs wanneer het in artikel 9 bepaalde minimum-aantal verzekerden niet bereikt is, doch voor zover zij de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk aannemen en de in artikel 9 bedoelde commissaris aanwijzen.

#### Artikel 11.

Het eerste lid van artikel 11 van het ontwerp werd gewijzigd. Het kwam de Commissie voor dat zij er een nieuwe voorwaarde aan moest toevoegen betreffende de financiële waarborgen welke de buitenlandse ondernemingen moeten bieden bij hun erkenning. Wat de financiële eisen betreft, dienen die maatschappijen voor hun werkzaamheid in België op dezelfde voet geplaatst als de Belgische ondernemingen.

Het voorlaatste lid van artikel 11 werd gewijzigd ingevolge een amendement ertoe strekkende de mogelijkheid van scheidsrechterlijke bedingen open te houden. Dit verklaart waarom het woord « rechtscolleges » in de plaats is gekomen van « rechtbanken », dat een te enge betekenis heeft.

Ten slotte werd aan artikel 11 een lid toegevoegd, dat betrekking heeft op de overdracht van bedragen of waarden, door buitenlandse vennootschappen, van hun bedrijfszetel in België naar het buitenland. De Commissie was namelijk van mening dat, aangezien men van de buitenlandse vennootschappen dezelfde financiële waarborgen eist als van de Belgische, ook bepaald moet worden dat die waarborgen werkelijk in België moeten blijven.

L'amendement suivant a été déposé :

« Remplacer le 6<sup>o</sup> par les dispositions suivantes :

» 6<sup>o</sup> Les tarifs de primes pour les opérations d'assurances qui seront déterminées par l'Office de Contrôle, avec un exposé des bases et méthodes servant à leur établissement. »

Les auteurs ont justifié leur amendement comme suit :

« a) Il n'est pas possible, dans la pratique, de demander les tarifs de *toutes* les opérations d'assurances qui sont pratiquées. En effet, beaucoup de ces opérations ne comportent pas de tarif, les taux de primes étant fixés de cas en cas.

» b) Il n'est pas possible davantage de demander les bases techniques qui ont servi à établir certains tarifs étant donné la multiplicité des opérations d'assurances et l'absence d'éléments statistiques dans certains cas. »

Le Ministre a estimé devoir faire observer aux auteurs de l'amendement que vraisemblablement l'Office de Contrôle exigera le dépôt des tarifs de toutes les opérations d'assurances. L'on conçoit assez difficilement en effet que l'Office de Contrôle ignore quels sont les tarifs pratiqués par les assureurs pour certaines branches déterminées.

D'autre part, il a été répondu à une autre observation que l'établissement de « Comptes de profits et pertes » et des bilans propres au siège d'exploitation en Belgique des entreprises étrangères, constituent un résumé de la situation comptable telle qu'elle résulte des livres tenus en Belgique. Il est peu vraisemblable qu'une société étrangère en effet ne tienne pas de comptabilité de sa gestion en Belgique. Quant à l'obligation inscrite au 8<sup>o</sup>, à la suite d'une proposition du Gouvernement, de communiquer les noms des réassureurs, elle existe déjà dans certaines branches contrôlées. l'Office de Contrôle sera évidemment en droit de prendre connaissance des traités de réassurances; l'obligation prévue à l'article 12, 8<sup>o</sup>, ne concerne que la communication des noms des réassureurs.

L'amendement suivant a été introduit au b) du dernier alinéa :

« Remplacer le 8<sup>o</sup>, b), par les dispositions suivantes :

» b) Le montant de la réserve pour sinistres à régler au moment du dépôt de la requête accompagné d'un état détaillé des sinistres déclarés et non réglés. »

Les auteurs ont justifié leur amendement comme suit :

« Dans les branches de responsabilité civile, les compagnies ont des milliers de sinistres en suspens. Fournir un état détaillé ne serait pas grave puisqu'il suffirait de fournir un listing établi par des procédés

## Artikel 12.

Op dit artikel werd het volgende amendement voorgesteld :

« N<sup>r</sup> 6 te vervangen als volgt :

» 6<sup>o</sup> De premietarieven voor de verzekeringsverrichtingen die door het Contrôlebureau zullen worden bepaald, met een uiteenzetting der grondslagen en methoden van berekening. »

Het amendement werd door de indieners verantwoord als volgt :

« a) Het is in de praktijk niet mogelijk de tarieven van *alle* verzekeringsverrichtingen te vragen. Immers, veel van die verrichtingen hebben geen tarief, daar de premie van geval tot geval wordt vastgesteld.

» b) Het is evenmin mogelijk te vragen naar de technische grondslagen waarop sommige tarieven worden berekend, gelet op het groot aantal verzekeringsverrichtingen en op het gebrek aan statistische gegevens in bepaalde gevallen. »

De Minister meent de indieners van het amendement er op te moeten wijzen dat het Contrôlebureau waarschijnlijk zal eisen dat de tarieven van alle verzekeringsverrichtingen worden overgelegd. Men kan zich immers nogal moeilijk voorstellen dat het Contrôlebureau niet zou weten welke tarieven de verzekeraars voor bepaalde takken toepassen.

Verder werd op een andere opmerking geantwoord dat de winst- en verliesrekeningen en de balansen van de bedrijfszetel in België van de buitenlandse ondernemingen een samenvatting geven van de financiële toestand zoals deze blijkt uit de in België gevoerde boekhouding. Het is immers nogal onwaarschijnlijk dat een buitenlandse vennootschap geen boekhouding zou voeren van haar beheer in België. De verplichting welke, ingevolge een voorstel van de Regering, sub 8<sup>o</sup> werd neergelegd om de namen van de herverzekeraars te vermelden, bestaat reeds in sommige gecontroleerde takken. Natuurlijk zal het Contrôlebureau inzage mogen nemen van de herverzekeringsovereenkomsten; de verplichting gesteld in artikel 12, sub 8<sup>o</sup>, betreft enkel de mededeling van de namen der herverzekeraars.

Op b) van het laatste lid werd het volgende amendement ingediend :

« N<sup>r</sup> 8<sup>o</sup>, b), te vervangen als volgt :

» b) Het bedrag der reserve voor schadegevallen af te wikkelen bij de indiening van de aanvraag, vergezeld van een omstandige staat der aangegeven en niet afgewikkelde schadegevallen. »

De indieners verantwoordden hun amendement als volgt :

« In de takken van de burgerlijke aansprakelijkheid hebben de maatschappijen duizenden hangende schadegevallen. Een omstandige staat geven zou niet zo erg zijn, want een mechanografisch opge-

mécanographiques, mais indiquer les causes qui empêchent le règlement de ces sinistres, c'est absolument en dehors du domaine des possibilités. L'Office de contrôle serait d'ailleurs accablé sous une telle avalanche de paperasses qu'il serait dans l'incapacité totale d'en tirer quelque chose de pratique. »

La Commission a adopté cet amendement en partie et a modifié en conséquence le texte repris sous a) et b) du dernier alinéa.

A la suite d'un autre amendement, l'article 12 a été complété par un alinéa ayant trait aux entreprises étrangères.

#### Article 13.

L'article 13 n'a pas fait l'objet de remarque particulière.

#### Article 14.

Il convient, au préalable, de remarquer que le chapitre III du projet, comprenant les articles 14 à 29 du projet, est relatif aux garanties en faveur des assurés. Les remarques principales du Conseil d'Etat ont porté plus spécialement sur ce chapitre; nous renvoyons à ce qui est dit à ce sujet à l'exposé des motifs et à l'avis même du Conseil d'Etat.

Au deuxième alinéa, les termes « dont les risques se compensent entre eux » ont été supprimés. La Commission a, en effet, estimé qu'il convenait de laisser toute latitude quant à la détermination des groupes d'opérations d'assurances par l'Office de Contrôle lors de l'élaboration du règlement général d'exécution de la loi.

Afin de ne pas rendre impossible la tâche de l'Office de Contrôle, il a été précisé dans le texte que les gestions distinctes étaient relatives à l'année civile.

Enfin, l'obligation a été prévue pour les entreprises de tenir un répertoire des contrats par groupe d'opérations d'assurances. Ce répertoire ne pourra pas bouleverser les méthodes de travail des compagnies d'assurances, il conviendra de tenir compte des classements, sur carte perforée, ou autres, actuellement pratiqués par les entreprises d'assurances.

Un amendement libellé comme suit a été introduit:

« Ajouter à l'article le texte suivant :

« Elles communiquent ces documents à l'Office de Contrôle au moins quinze jours avant leur publication au *Moniteur*. »

Cet amendement était justifié comme suit :

« Les obligations imposées par l'article 41 aux entreprises d'assurances sont exorbitantes et il y a lieu de les modifier profondément. Dans le cadre de cette modification, il importe de prévoir la communication par les entreprises d'assurances à l'Office de Contrôle, des documents résultant de la gestion et de la comptabilité distinctes de chaque groupe d'assurances. »

maakte listing is gemakkelijk te verstrekken, maar de oorzaken van het uitblijven van de schadeloosstelling opgeven behoort in 't geheel niet tot de mogelijkheden. Het Contrôlebureau zou overigens met zulk een massa paperassen overstelpt worden dat het onmogelijk zou zij niets praktisch daaruit te kunnen halen. »

De Commissie heeft dit amendement gedeeltelijk aangenomen en de tekst onder a) en b) van het laatste lid dienovereenkomstig gewijzigd.

Ingevolge een ander amendement werd artikel 12 aangevuld met een lid betreffende de buitenlandse ondernemingen.

#### Artikel 13.

Bij dit artikel werd niets bijzonders opgemerkt.

#### Artikel 14.

Vooraf valt aan te stippen dat hoofdstuk III van het ontwerp, bestaande uit de artikelen 14 t/m 29, betrekking heeft op de waarborgen ten gunste van de verzekerden. De opmerkingen van de Raad van State liepen in hoofdzaak over dit hoofdstuk; wij verwijzen naar hetgeen hieromtrent gezegd is in de memorie van toelichting en naar het advies van de Raad van State.

In het tweede lid werden de woorden « waarvan de risico's tegen elkaar opwegen » weggelaten. De Commissie oordeelde namelijk dat het Contrôlebureau, bij het opmaken van het algemeen uitvoeringsreglement van de wet, volkomen vrij moest zijn om de groepen van verzekeringsverrichtingen te bepalen.

Ten einde de taak van het Contrôlebureau niet onmogelijk te maken, werd in de tekst vermeld dat elk afzonderlijk beheer betrekking heeft op het kalenderjaar.

Ten slotte werd bepaald dat de ondernemingen verplicht zijn een repertorium te houden van de contracten, per groep van verzekeringsverrichtingen. Dat repertorium mag natuurlijk de arbeidsmethodes van de verzekeringsmaatschappijen niet in de war sturen, zodat rekening gehouden moet worden met de klasseringen, op ponskaarten of anders, die de verzekeringsmaatschappijen thans gebruiken.

Er werd een amendement ingediend, luidende :

« Aan dit artikel de volgende tekst toe te voegen :

» Zij zenden deze bescheiden aan het Contrôlebureau, ten minste vijftien dagen voor de bekendmaking er van in het *Belgisch Staatsblad*. »

Dit amendement is als volgt verantwoord :

« De verplichtingen die bij artikel 41 aan de verzekeringsondernemingen worden opgelegd, zijn al te zwaar en moeten grondig worden gewijzigd. In dit verband past het te bepalen dat de verzekeringsondernemingen aan het Contrôlebureau voor elke afzonderlijke groep van verzekeringen de beheers- en boekhoudingsstukken mededelen. »

L'amendement a été retiré, la Commission étant d'avis que cet amendement se rapportait à l'article 41.

Des commissaires ont proposé l'insertion d'un article 14bis, libellé comme suit :

« Les opérations d'assurances de toute nature ne peuvent être présentées au public que par des intermédiaires qualifiés :

» — les agents d'assurances;

» — les courtiers d'assurances et les entreprises de courtage d'assurance;

» — les délégués d'organismes d'assurances dûment accrédités et agissant sous la responsabilité des dits organismes.

» Le statut professionnel des agents d'assurances, des courtiers et des entreprises de courtage d'assurances sera établi par arrêté royal sur proposition de l'Office de contrôle. »

L'amendement était justifié comme suit :

« Les contrats d'assurances sont, en général, conclus à l'intervention d'intermédiaires rémunérés à la commission ou au courtage; lors de la préparation de ces contrats, ces intermédiaires ont pour devoir de guider les assurés dans le choix de l'assurance, de délimiter la nature et l'étendue du risque, d'en estimer l'importance et d'obtenir pour leurs clients les conditions les plus avantageuses couvrant au mieux le risque à assurer; ils doivent s'occuper de la gestion des contrats conclus à leur intervention, c'est-à-dire surveiller ces contrats afin d'en obtenir la modification chaque fois qu'un changement intervient dans la nature ou l'importance du risque assuré; ils ont, en outre, à veiller à l'exécution des clauses prévues dans le contrat, et notamment à conseiller et appuyer l'assuré dans les négociations relatives au règlement des sinistres.

» Le rôle à remplir par les intermédiaires dans cette branche d'activité est important; toute erreur ou négligence commise dans ce domaine peut être lourde de conséquences pour l'assuré dont le risque ne serait couvert qu'imparfaitement.

» Il semble donc indispensable que les courtiers et agents d'assurances offrent des garanties tant au point de vue de leurs connaissances professionnelles qu'au point de vue de leur honorabilité. »

Le Ministre a demandé de ne pas insérer cet article. Il est en effet fort délicat et difficile de fixer le statut légal des intéressés par voie d'arrêté royal. C'est au législateur d'intervenir par le vote d'une loi. Les auteurs de l'amendement ont suggéré que le Gouvernement dépose un projet de loi à bref délai et qu'en attendant l'amendement soit voté.

L'amendement n'a pas été adopté par la Commission.

Het amendement is ingetrokken omdat de Commissie van oordeel was dat het bij artikel 41 behoorde.

Sommige leden hebben voorgesteld een artikel 14bis in te voegen, luidende :

« De verzekeringsverrichtingen van alle aard mogen aan het publiek slechts worden aangeboden door bevestigde tussenpersonen :

» — de verzekeringsagenten;

» — de verzekeringsmakelaars en de ondernemingen van verzekeringsmakelarij;

» — de behoorlijk geaccrediteerde gemachtigden van verzekeringsinstellingen, die onder de verantwoordelijkheid van deze instellingen handelen.

» De rechtspositie van de verzekeringsagenten, de verzekeringsmakelaars en de ondernemingen van verzekeringsmakelarij zal bij koninklijk besluit vastgesteld worden, op voorstel van het Contrôlebureau. »

Het amendement is als volgt verantwoord :

« De verzekeringscontracten worden doorgaans afgesloten door bemiddeling van tussenpersonen die op commissie- of makelaarsloon worden bezoldigd; deze tussenpersonen hebben bij de voorbereiding van de contracten tot plicht de verzekerden bij de keuze van de verzekering te leiden, de aard en de omvang van het risico te omschrijven, de hoegrootheid ervan te ramen en voor hun klanten de voordeligste voorwaarden te bekomen die het te verzekeren risico het beste dekken; zij dienen de door hun bemiddeling aangegane contracten te beheren, d.w.z. deze contracten in het oog te houden om ze gewijzigd te krijgen telkens wanneer een verandering optreedt in de aard of de omvang van het verzekerde risico; bovendien hebben zij te waken voor de uitvoering van de bedingen van het contract en met name aan de verzekerde raad te geven en hem te steunen bij de onderhandelingen inzake de afwikkeling van schadegevallen.

» De tussenpersonen hebben in deze tak van bedrijf een zeer belangrijke rol te spelen; elke vergissing of nalatigheid op dit gebied kan zware gevolgen hebben voor de verzekerde, wiens risico dan onvoldoende gedekt zou zijn.

» Het is dus volstrekt noodzakelijk dat de verzekeringsmakelaars en -agenten waarborgen bieden zowel op het gebied van de vakbekwaamheid als van de eerbaarheid. »

De Minister heeft verzocht dit artikel niet in de wet op te nemen, omdat het moeilijk gaat om de wettelijke status van de betrokkenen bij koninklijk besluit vast te stellen. Dit is de taak van de wetgever. De indieners hebben aan de Regering in overweging gegeven om eerlang een wetsontwerp in te dienen en in afwachting daarvan, het amendement te aanvaarden.

De Commissie heeft het amendement verworpen.

## Article 15.

Le texte de cet article vise le cautionnement. Il a été sensiblement modifié par rapport au projet original. C'est ainsi que l'alinéa 2 ne fixe pas l'importance du cautionnement mais réserve ce choix ainsi que le mode de calcul et les conditions de la constitution et du dépôt du cautionnement au règlement général d'exécution de la loi.

De même, le troisième alinéa ne comporte plus l'indication du maximum d'augmentation possible du cautionnement au cas où les garanties financières générales de l'entreprise sont jugées insuffisantes par l'Office de Contrôle.

Un commissaire a demandé que l'on en revienne au texte primitif. Il a été répondu que le cautionnement, en fait, joue le rôle de garantie à titre subsidiaire et que, dès lors, lorsque les garanties financières générales de l'entreprise sont insuffisantes, il peut fort bien s'imposer que le cautionnement initial soit augmenté de plus du triple et qu'il ne faut pas limiter les possibilités d'appréciation de l'Office de Contrôle sur ce point.

D'autre part, il faut tenir compte du risque qu'il y aurait de limiter ainsi la possibilité d'appréciation de l'Office de Contrôle et de voir celui-ci imposer au départ un cautionnement fort important alors que ce n'est cependant pas nécessaire à l'égard de l'ensemble des sociétés.

Enfin, le dernier paragraphe du texte initial a été supprimé comme rentrant dans le champ d'application de l'article 19 du projet.

## Article 16.

Un amendement a été introduit, libellé comme suit :

« Remplacer l'article par le texte suivant :

» Les entreprises sont tenues de conserver en Belgique l'intégralité des réserves techniques afférentes aux contrats d'assurance souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique, sans déduction de la part incombant aux réassureurs.

» Ces réserves seront établies en fonction des règles déterminées par l'Office de Contrôle.

» Ces actifs doivent être quittes et libres de tout nantissement, opposition ou empêchement quelconques.

» Les entreprises sont tenues de déposer à découvert à la Banque Nationale ou, sauf opposition de l'Office de Contrôle des assurances privées dans les établissements qu'elles lui auront fait connaître préalablement au dépôt, les sommes et les valeurs mobilières représentant les réserves techniques. »

## Artikel 15.

Dit artikel heeft betrekking op de borgtocht. Het werd grondig gewijzigd, vergeleken bij het oorspronkelijke ontwerp. Aldus bepaalt het tweede lid niet het bedrag van de borgtocht, maar stelt het dat dit bedrag, evenals de berekening ervan en de voorwaarden waaronder de borgtocht wordt gevestigd, in het algemeen uitvoeringsreglement van de wet zullen worden vastgesteld.

Voorts vermeldt ook het derde lid niet meer met hoeveel de borgtocht ten hoogste kan worden vermeerderd indien de algemene financiële waarborgen van de onderneming door het Contrôlebureau onvoldoende worden geacht.

Een lid heeft gevraagd de tekst in zijn oorspronkelijke vorm te herstellen. Hierop is geantwoord dat de borgtocht feitelijk als subsidiaire waarborg dient en dat het dus, wanneer de algemene financiële waarborgen van de onderneming onvoldoende zijn, zeer goed kan gebeuren dat de oorspronkelijke borgtocht meer dan verdrievoudigd wordt zodat de beoordelingsbevoegdheid van het Contrôlebureau op dit gebied niet mag worden beperkt.

Aan de andere kant moet rekening gehouden worden met het risico dat aan de mogelijke beperking van de beoordelingsbevoegdheid van het Contrôlebureau is verbonden, omdat dit dan van meet af aan een zeer grote borgtocht zou kunnen opleggen, hoewel zulks ten opzichte van de gezamenlijke maatschappijen niet noodzakelijk is.

Ten slotte werd de laatste paragraaf van de oorspronkelijke tekst geschrapt, omdat hij eerder in artikel 19 van het ontwerp thuisbehoort.

## Artikel 16.

Bij dit artikel werd een amendement ingediend, luidende :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

» De ondernemingen moeten alle technische reserves behorende bij de verzekeringscontracten die in België zijn afgesloten of waarvan de premies in België betaalbaar zijn, zonder vermindering van het deel ten laste van de herverzekeraars, in België bewaren.

» Deze reserves worden aangelegd overeenkomstig regels, door het Contrôlebureau vast te stellen.

» Deze activa moeten vrij zijn van pandgeving, verzet of beletsel van welke aard ook.

» De ondernemingen zijn gehouden, de geldsommen en de roerende waarden die de technische reserves vertegenwoordigen, in open bewaring te deponeren bij de Nationale Bank van België of, behoudens bezwaar van het Contrôlebureau van de private verzekeringen, bij de instellingen die zij vóór de bewaargeving aan het Bureau hebben bekendgemaakt. »

La Commission a estimé devoir accepter le principe de cet amendement et a, en conséquence, modifié le texte de l'article.

#### Article 17.

Cet article concerne le dépôt des valeurs représentatives des réserves techniques dans la mesure où celles-ci sont représentées par les sommes et valeurs mobilières susceptibles d'un tel dépôt.

L'amendement suivant a été déposé :

« Remplacer l'article par le texte suivant :

» L'Office de contrôle peut soumettre à autorisation les actes de disposition des sommes et valeurs constituant les réserves techniques. »

La Commission a estimé que cet amendement n'était pas compatible avec les exigences du contrôle et qu'il convient de maintenir pour les entreprises déposantes le principe de l'interdiction d'actes de disposition sur les sommes et valeurs représentatives des réserves techniques.

Sur proposition du Gouvernement, il a été prévu en outre que les organismes dépositaires et les entreprises déposantes sont solidairement responsables en cas de disposition de sommes et valeurs en infraction au prescrit du présent article.

Un dernier alinéa consacre enfin le principe de l'insaisissabilité de ces sommes et valeurs pour tous autres créanciers que les bénéficiaires des contrats relevant du groupe d'opérations d'assurances auquel ces sommes et valeurs sont affectées.

#### Article 18.

Cet article a fait l'objet de l'adoption de l'amendement tendant à ajouter, après les mots « aux cautionnements et réserves » le mot « techniques ».

#### Article 18bis.

Le Gouvernement avait proposé l'introduction d'un article 18bis visant la tenue par l'Office de Contrôle, par entreprise et groupe d'opérations, d'un répertoire des valeurs représentatives des cautionnements et des réserves techniques, répertoire dont la consultation eût été publique.

Cette proposition du Gouvernement était inspirée par le souci de répondre aux objections du Conseil d'Etat en ce qui concerne la clandestinité et l'affectation purement comptable des valeurs représentatives des cautionnements et des réserves techniques et avait, dès lors, pour souci de répondre au légitime désir d'information des créanciers de l'entreprise autres que les bénéficiaires d'assurances.

De Commissie heeft het beginsel van dit amendement aangenomen en de tekst van het artikel dienovereenkomstig gewijzigd.

#### Artikel 17.

Dit artikel heeft betrekking op de bewaargeving van de tegenwaarden van de technische reserves in zoverre deze vertegenwoordigd zijn door geldsommen en roerende waarden vatbaar voor een dergelijke bewaargeving.

Hierbij werd het volgende amendement ingediend:

« Dit artikel te vervangen als volgt :

» Het Contrôlebureau kan de akten van beschikking over de bedragen en waarden die de technische reserves vormen, aan machtiging onderwerpen. »

De Commissie was van oordeel dat dit amendement onverenigbaar is met de eisen van de controle en dat, voor de deponerende ondernemingen, het principe gehandhaafd moet blijven dat over de geldsommen en tegenwaarden van de technische reserves niet beschikt mag worden.

Op voorstel van de Regering werd bovendien bepaald dat de depositaire instellingen en de deponerende ondernemingen hoofdelijk aansprakelijk zijn indien, met overtreding van het bepaalde in dit artikel, over de geldsommen en waarden is beschikt.

In een laatste lid wordt ten slotte het principe gehuldigd dat die bedragen en waarden niet vatbaar zijn voor beslag behalve door de begunstigen van de contracten die behoren tot de groep van verzekeringsverrichtingen waarvoor die geldsommen en waarden zijn bestemd.

#### Artikel 18.

Ingevolge een amendement is, vóór het woord « reserves », het woord « technische » ingevoegd.

#### Artikel 18bis.

De Regering had voorgesteld een artikel 18bis in te lassen, waarbij aan het Contrôlebureau het houden van een repertorium van de tegenwaarden der borgtochten en technische reserves per onderneming en per groep van verzekeringsverrichtingen wordt opgelegd. Van dit repertorium zou kosteloos inzage kunnen worden genomen.

De Regering wilde daardoor tegemoetkomen aan het verlangen van de Raad van State die bezwaren had geopperd tegen het geheime karakter en de zuiver boekhoudkundige aanwending van de tegenwaarden van borgtochten en technische reserves en wilde dus de gewettigde nieuwsgierigheid bevredigen van de schuldeisers der onderneming, die geen begunstigen van verzekeringen zijn.

La Commission a cependant estimé que la publicité qui résulterait de la tenue d'un tel registre pouvait être la source d'une concurrence déloyale et qu'il convenait de ne point retenir cette suggestion.

#### Article 19.

Cet article a été très sensiblement remanié sur base des remarques formulées par le Conseil d'Etat; il convient de se rapporter au chapitre spécial y consacré dans l'exposé des motifs.

Article 19*bis*. (art. 21 du texte présenté par la Commission).

L'article 19 concerne le patrimoine distinct constitué par l'ensemble des sommes et valeurs représentatives des cautionnements et des réserves techniques et l'exercice des droits des assurés sur ce patrimoine distinct.

L'article 19*bis*, au contraire, concerne l'exercice des droits des assurés sur la masse des biens de la compagnie d'assurance autres que le patrimoine distinct. Il consacre le principe, en cas d'insuffisance du patrimoine distinct, d'une créance privilégiée des assurés sur la masse des biens de la compagnie et fixe le rang de ce privilège.

La Commission a marqué son accord avec l'insertion de cet article.

#### Articles 20, 21 et 22.

Ces articles n'ont fait l'objet d'aucune remarque spéciale.

#### Article 23.

L'amendement suivant a été déposé :

« Ajouter à cet article un second alinéa, conçu comme suit :

» Ces biens sont affectés par un privilège spécial au règlement de leurs opérations d'assurances directes pour les contrats souscrits ou exécutés en Belgique. »

Cet amendement n'a pas été retenu par la Commission qui a estimé que l'amendement est superflu, le principe du patrimoine distinct étant prévu à l'article 19.

#### Articles 24 et 25.

Ces articles n'ont fait l'objet d'aucune remarque spéciale.

Article 25*bis* (art. 28 du texte présenté par la Commission).

Il s'agit ici d'un article nouveau introduit sur proposition du Gouvernement et qui vise notamment

De Commissie was evenwel van oordeel dat de ruchtbaarheid als gevolg van het bijhouden van een dergelijk register, een bron van oneerlijke mededinging zou kunnen zijn en dat het daarom beter was op deze suggestie niet in te gaan.

#### Artikel 19.

Dit artikel werd sterk omgewerkt ingevolge de opmerkingen van de Raad van State; wij verwijzen naar het bijzonder hoofdstuk dat daaraan in de memorie van toelichting is gewijd.

Artikel 19*bis*. (art. 21 van de tekst voorgedragen door de Commissie.)

Artikel 19 betreft het afzonderlijk vermogen gevormd door het geheel van de geldsommen en waarden die als tegenwaarde dienen voor de borgtochten en technische reserves, evenals de uitoefening van de rechten der verzekerden op dit afzonderlijk vermogen.

Artikel 19*bis* daarentegen handelt over de uitoefening van de rechten der verzekerden op de boedel van de verzekeringsmaatschappij, met uitzondering van het afzonderlijk vermogen. Het huldigt het beginsel dat, indien het afzonderlijk vermogen ontoereikend is, de verzekerden een bevoorrechte schuldvordering hebben op de boedel van de maatschappij en bepaalt de rang van dit voorrecht.

De Commissie was het er mede eens om dit artikel op te nemen.

#### Artikelen 20, 21 en 22.

Bij deze artikelen zijn geen bijzondere opmerkingen gemaakt.

#### Artikel 23.

Bij dit artikel werd het volgend amendement ingediend :

« Aan dit artikel een tweede lid toe te voegen, luidende :

» Deze goederen worden bij bijzonder voorrecht aangewend tot afwikkeling van hun directe verzekeringsverrichtingen betreffende in België afgesloten of uitgevoerde contracten. »

Dit amendement werd niet aangehouden door de Commissie, die het als overbodig beschouwde daar het principe van het afzonderlijk vermogen in artikel 19 is neergelegd.

#### Artikelen 24 en 25.

Deze artikelen gaven geen aanleiding tot bijzondere opmerkingen.

Artikel 25*bis* (art. 28 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit is een nieuw artikel, dat op voorstel van de Regering werd ingevoegd en het geval beoogt

le cas d'un assuré qui de retour dans son pays, aurait un conflit avec une compagnie d'assurances soumise au contrôle institué par le présent projet.

L'article 25*bis* précise qu'un semblable conflit est de la compétence des juridictions belges.

Article 25*ter* (art. 29 du texte présenté par la Commission).

Cet article a été introduit dans le même ordre d'idées afin d'éviter que des contrats soient soustraits à l'application de la loi en les datant de l'étranger, alors qu'ils sont souscrits en Belgique ou que leurs primes sont payables en Belgique.

Article 26 du projet.

Cet article n'a donné lieu à aucune discussion.

Article 26*bis* (art. 31 du texte présenté par la Commission).

La portée de cette disposition, qui est du reste reprise de l'article 2, 2<sup>o</sup>, de la loi sur les assurances sur la vie du 25 juin 1930, a pour but de préciser que le calcul des primes en matière d'assurance sur la vie doit reposer sur des bases techniques.

Articles 27, 28, 28*bis* (art. 32, 33 et 34 du texte présenté par la Commission).

Ces articles donnent une base légale à certaines dispositions en matière d'assurance-vie qui à l'heure actuelle sont généralement appliquées en vertu de circulaires ministérielles.

Article 28*ter* (art. 35 du texte présenté par la Commission).

Cet article vise à préciser que les A.S.B.L. bénéficiant des dispositions des articles 9 et 10 sont à considérer, pour l'application de la présente loi, comme des entreprises d'assurances sur la vie.

A l'occasion de la discussion de cet article, il a été donné connaissance à la Commission de diverses objections formulées notamment par la Fédération des Industries belges, qui souhaiterait que la loi ne concerne point les associations sans but lucratif et que celles-ci ne tombent dès lors pas sous le contrôle.

Il y a lieu, au préalable, de remarquer que d'après la législation de 1930, les caisses de prévoyance n'entrent pas dans le champ d'application de la loi pour autant qu'elles soient créées au sein de l'entreprise et ne concernent que le personnel de cette

van een verzekerde die, in zijn land teruggekeerd, in conflict komt met een verzekeringsmaatschappij die aan controle onderworpen is overeenkomstig dit ontwerp.

In artikel 25*bis* wordt uitdrukkelijk bepaald dat dergelijke geschillen vóór de Belgische rechtbanken moeten worden gebracht.

Artikel 25*ter* (art. 29 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit artikel werd in dezelfde geest opgenomen, n.l. om te voorkomen dat contracten aan de toepassing van de wet worden onttrokken door ze in het buitenland te dagtekenen, terwijl zij in België afgesloten zijn of de premïën in België betaald moeten worden.

Artikel 26 van het ontwerp.

Dit artikel gaf geen aanleiding tot bespreking.

Artikel 26*bis* (art. 31 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Deze bepaling, die overigens aansluit bij artikel 2, 2<sup>o</sup>, van de wet van 25 Juni 1930 betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen, heeft ten doel aan te geven dat de premïën inzake levensverzekering op technische grondslagen berekend moeten worden.

Artikelen 27, 28 en 28*bis* (artikelen 32, 33 en 34 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Deze artikelen geven een wettelijke grondslag aan sommige bepalingen inzake levensverzekering die thans krachtens ministeriële cenzendbrieven algemeen worden toegepast.

Artikel 28*ter* (art. 35 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit artikel heeft ten doel aan te geven dat de verenigingen zonder winstoogmerk die onder de artikelen 9 en 10 vallen, voor de toepassing van deze wet als levensverzekeringsondernemingen moeten worden beschouwd.

Bij de bespreking van dit artikel werd aan de Commissie kennis gegeven van verschillende bezwaren, o.m. van het Verbond der Belgische Nijverheid, hetwelk verlangt dat de wet niet zou gelden voor de verenigingen zonder winstoogmerk en dat deze dan ook niet onder controle zouden staan.

Allereerst zij opgemerkt dat de voorzorgskassen volgens de wetgeving van 1930 niet onder de toepassing van de wet vallen voor zover zij in de onderneming zelf zijn opgericht en slechts voor het personeel van de onderneming openstaan.

entreprise. A cet égard, du reste, plusieurs caisses sont actuellement en infraction avec les exigences de la loi de 1930, étant donné qu'elles groupent le personnel de diverses entreprises appartenant à un même groupe économique.

D'après les articles 9 et 10, il sera désormais permis aux A.S.B.L. de grouper le personnel de diverses entreprises même lorsque celles-ci n'ont aucun rapport entre elles, pour autant que certaines conditions précisées à l'article 9 soient respectées.

Abordant le fond du problème, c'est-à-dire l'application des dispositions de la présente loi de contrôle aux fonds de prévoyance, le Ministre a déclaré qu'il est tout disposé à leur faire un régime plus souple, notamment quant à l'importance et au mode de placement du cautionnement, quant à la représentation des réserves techniques en un certain pourcentage d'actions et d'obligations des sociétés intéressées, ainsi du reste que le permet le 3<sup>e</sup> alinéa de l'article 67.

Il estime, par contre, que l'on ne peut pas envisager de les exclure purement et simplement du champ d'application de la loi. En effet, ces caisses ont en partie perdu le caractère de pures libéralités qu'elles avaient à l'origine. Cela est notamment confirmé par le fait que la gestion de ces caisses est actuellement paritaire et relève de la compétence des conseils d'entreprise.

Les bénéficiaires de ces caisses comptent sur les avantages que celles-ci leur procureront et, en conséquence, ne s'assurent pas pour leur pension auprès d'autres organismes assureurs ou modèrent d'autres revendications à caractère social, notamment celles qui ont trait à une augmentation de salaire.

La Commission a accepté le principe de l'assimilation de ces caisses à des compagnies d'assurances, tel qu'il a été prévu à l'article 35 du texte présenté par la Commission.

Les problèmes soulevés trouveront leur solution dans le règlement général prévu à l'article 67 (art. 80 du texte présenté par la Commission).

#### Article 29.

L'article 29 du projet du Gouvernement a été modifié de façon à en étendre la portée à tous les contrats d'assurances visés par la présente loi et conclus avant son entrée en vigueur.

#### Article 30.

Cet article vise l'Office de contrôle des assurances; il précise qu'il s'agit d'un établissement public soumis à la tutelle du Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions; il précise la mission de l'Office. Celle-ci consiste, outre le contrôle effectué sur les entreprises soumises à la présente loi, à contrôler également les entreprises soumises aux dispositions suivantes rela-

In dit opzicht voldoen trouwens enkele kassen niet aan de eisen van de wet van 1930, daar zij het personeel groeperen van verscheidene ondernemingen die tot een zelfde economische sector behoren.

Volgens de artikelen 9 en 10 zullen de V.Z.W. voortaan het personeel mogen groeperen van verschillende ondernemingen, zelfs wanneer deze met elkaar geen verband houden, doch voor zover aan de in artikel 9 gestelde voorwaarden is voldaan.

Wat de grond van het probleem betreft, d.w.z. de toepassing van deze controlewet op de voorzorgsfondsen, verklaarde de Minister dat hij gaarne bereid was een soepeler regeling in te voeren, o.m. inzake het bedrag en de wijze van belegging van de borgtocht, of de mogelijkheid om de tegenwaarden van de technische reserves voor een bepaald percentage te vertegenwoordigen door aandelen en obligatiën van de betrokken maatschappijen, zoals overigens is toegestaan krachtens lid 3 van artikel 67.

Hij is echter van oordeel dat er geen sprake van kan zijn die kassen zonder meer aan de toepassing van de wet te onttrekken. Deze kassen hebben immers hun oorspronkelijk karakter van kosteloze ondersteuning ten dele verloren. Dit wordt o.m. bevestigd door het feit dat het beheer van deze kassen thans paritair geschiedt en tot de bevoegdheid van de ondernemingsraden behoort.

De belanghebbenden rekenen op de voordelen die deze kassen hun verschaffen en laten zich voor hun pensioen dan ook niet bij een andere verzekeringsinstelling verzekeren of milderen andere sociale eisen zoals die betreffende loonsverhoging.

De Commissie heeft aangenomen dat die kassen gelijkgesteld worden met verzekeringsmaatschappijen, zoals bepaald is in artikel 35 van de tekst voorgedragen door de Commissie.

De opgeworpen problemen zullen een oplossing krijgen in het bij artikel 67 (art. 80 van de tekst voorgedragen door de Commissie) bedoelde algemeen reglement.

#### Artikel 29.

Artikel 29 van het regeringsontwerp is uitgebreid tot al de in de wet bedoelde verzekeringscontracten die vóór de inwerkingtreding ervan zijn afgesloten.

#### Artikel 30.

Dit artikel heeft betrekking op het Contrôle-bureau van de verzekeringen; het bepaalt dat dit Bureau een openbare instelling is onder de voogdij van de Minister die bevoegd is voor de economische zaken, en omschrijft de taak van het Bureau dat toezicht moet houden niet alleen op de aan de wet onderworpen ondernemingen, maar ook op de ondernemingen die onderworpen zijn aan de

tives aux sociétés de capitalisation, aux sociétés d'épargne, aux entreprises de prêts hypothécaires.

En effet, ainsi qu'il a été signalé lors de la discussion générale, l'Office est chargé du contrôle de ces dernières entreprises mais uniquement sur base des législations actuellement en vigueur et qui devront faire l'objet d'une modification ultérieure.

Article 30bis (art. 38 du texte présenté par la Commission).

Cet article est nouveau. Il précise que l'Office tombe sous l'application de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et détermine dans quelle catégorie il convient de ranger l'Office. L'adoption de ce nouvel article rend inutile une série d'articles figurant dans le projet original du Gouvernement ainsi que nous le verrons par la suite. Il convient de remarquer qu'au moment de la première rédaction du projet et de son envoi pour avis au Conseil d'Etat, la loi du 16 mars 1954 n'était pas encore intervenue. C'est ce qui explique que dans le projet original les modalités du contrôle étaient prévues dans plusieurs articles et selon des principes différents de ceux qui figurent dans le texte actuel.

Article 31.

Cet article vise le rapport publié chaque année par l'Office du contrôle sur l'exercice de son activité ainsi que sur le montant de ses recettes et dépenses. Le texte original du Gouvernement prévoyait que ce rapport était seulement adressé au Ministre exerçant la tutelle sur cet établissement public. Sur proposition d'un membre de la Commission il a été admis que ce rapport devait faire l'objet d'une publicité plus large.

Article 32.

Cet article vise la composition de l'Office du contrôle et la répartition des tâches des différents organismes qui le composent. Ainsi qu'il a été signalé lors de la discussion générale, il s'agissait, dans la conception originale du projet du Gouvernement, d'un office à caractère beaucoup plus restreint du fait que le champ d'application de la loi était limité au seul secteur des assurances privées. A la suite de la décision prise quant au champ d'application de la loi, et plus spécialement quant à la possibilité d'y inclure ultérieurement par voie d'arrêté royal le secteur des assurances sociales, ils s'indiquait de modifier en conséquence la composition de l'Office de contrôle. La composition qui est actuellement prévue s'inspire du reste des propositions faites par des membres de la Commission. L'Office comprend donc : un conseil de 13 membres nommés et révoqués par le Roi; ce conseil comprend 5 membres, qui exercent leurs fonctions à titre permanent, à savoir un Président et quatre directeurs et 8 membres

bepalingen betreffende de kapitalisatie-ondernemingen, de spaarkassen en de ondernemingen van hypothecaire leningen.

Tijdens de algemene bespreking is namelijk opgemerkt dat het Bureau op de laatstgenoemde ondernemingen toezicht houdt, maar alleen op grond van de thans geldende wetten, die later gewijzigd zullen worden.

Artikel 30bis (art. 38 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit is een nieuw artikel. Het bepaalt dat het Bureau onder de wet van 16 Maart 1954 betreffende de contrôle op sommige instellingen van openbaar nut valt, en wijst de categorie aan waarbij het moet worden ingedeeld. Dit nieuw artikel maakt een aantal artikelen van het oorspronkelijk regeringsontwerp overbodig, zoals wij verder zullen zien. Men bedenke dat de wet van 16 Maart 1954 nog niet tot stand was gekomen toen het ontwerp werd voorbereid en voor advies naar de Raad van State gezonden. Dit is de reden waarom aanvankelijk in verscheidene artikelen controlemaatregelen waren bepaald, die uitgingen van andere beginselen dan die welke in de huidige tekst zijn neergelegd.

Artikel 31.

Dit artikel betreft het verslag dat het Contrôlebureau jaarlijks publiceert over zijn werkzaamheden en het bedrag van zijn inkomsten en uitgaven. Het oorspronkelijk regeringsontwerp bepaalde dat het verslag alleen zou worden toegezonden aan de Minister die de voogdij op deze openbare instelling uitoefende. Op voorstel van een commissielid is aangenomen dat het verslag op ruimere schaal zal worden verspreid.

Artikel 32.

Dit artikel betreft de samenstelling van het Contrôlebureau en de verdeling van de taken over de verschillende lichamen waaruit het is samengesteld. Tijdens de algemene bespreking is er op gewezen dat het aanvankelijk de bedoeling van de Regering was een veel kleiner bureau in te stellen, omdat de werkingssfeer van de wet uitsluitend beperkt was tot de private verzekeringen. Ingevolge de beslissing omtrent de werkingssfeer van de wet en met name de mogelijkheid om er later bij koninklijk besluit de sector van de sociale verzekeringen in te betrekken, moest de samenstelling van het Contrôlebureau dienovereenkomstig worden gewijzigd. De thans bepaalde samenstelling is trouwens voorgesteld door leden van de Commissie. Het Bureau omvat dus een Raad van 13 leden, die door de Koning worden benoemd en afgezet; 5 leden van de Raad oefenen hun ambt permanent uit, namelijk de voorzitter en 4 directeurs, terwijl 8 leden hun ambt niet-permanent uitoefenen. Slechts 3 van deze leden mogen de

qui exercent leurs fonctions à titre non permanent. Parmi ceux-ci, 3 seulement peuvent représenter les entreprises privées d'assurances. Le mandat des membres non permanentes est d'une durée de six ans et renouvelable. Enfin il est prévu que le Roi pourra augmenter le nombre des membres non permanents du Conseil lorsqu'il fera usage des pouvoirs lui conférés relatifs à l'extension du champ d'application de la loi. Les membres permanents du Conseil constituent un comité permanent qui est chargé de la direction et de la gestion journalière de l'Office.

La Commission n'a pas cru devoir retenir la suggestion de certains commissaires de préciser dans la loi la répartition des membres non permanents selon les intérêts que ceux-ci seraient censés représenter. Elle a estimé devoir laisser sur ce point toute latitude d'appréciation au Pouvoir Exécutif. De même la Commission a, à la demande du Ministre, écarté la proposition de n'attribuer aux membres du comité de direction qu'un mandat temporaire et renouvelable.

La direction et la gestion de l'Office seraient en effet ainsi exposées à trop de renouvellements, ce qui nuirait à l'efficacité même de l'Office de contrôle. Des difficultés pourraient également surgir quant à la nomination au Conseil de fonctionnaires compétents.

L'article amendé a été adopté par 6 voix et 4 abstentions.

#### Article 33.

Cet article n'a fait l'objet d'aucune remarque particulière.

#### Article 34.

L'article vise les incompatibilités qui s'appliquent d'une part aux membres du Conseil de l'Office de Contrôle et d'autre part aux membres du personnel de l'Office de Contrôle.

La Commission a estimé, qu'en ce qui concerne les membres du Conseil de l'Office de Contrôle, seule l'incompétence résultant d'intérêts dans les entreprises contrôlées devait être retenue, exception faite toutefois pour les trois membres qui représenteront les entreprises privées d'assurances. Par contre, en ce qui concerne les membres du personnel de l'Office de Contrôle, ce sont les incompatibilités applicables aux fonctionnaires et agents de l'Etat qui sont également applicables à ce personnel.

#### Article 35.

L'article 35 du projet original du Gouvernement a été supprimé du fait de l'adoption d'un article (art. 38 du texte présenté par la Commission) classant l'Office dans la catégorie C de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 16 mars 1954.

private verzekeringsmaatschappijen vertegenwoordigen. Het mandaat van de niet-permanente leden duurt 6 jaren en zij zijn hernoembaar. Ten slotte wordt bepaald dat de Koning het aantal niet-permanente leden van de Raad kan verhogen, wanneer hij gebruik zal maken van de bevoegdheid die hem is verleend met betrekking tot de uitbreiding van de werkingssfeer van de wet. De permanente leden van de Raad vormen het dagelijks Bestuur dat belast is met de leiding en het dagelijks beheer van het Bureau.

De Commissie was van oordeel niet te moeten ingaan op het voorstel van sommige leden om in de wet de indeling van de niet-permanente leden nader te bepalen volgens de belangen die zij geacht worden te vertegenwoordigen. Haars inziens moet de Uitvoerende Macht op dit gebied geheel vrij kunnen oordelen. Zo heeft de Commissie ook, op verzoek van de Minister, het voorstel afgewezen om de leden van het bestuurscomité slechts tijdelijk te benoemen met mogelijkheid van herbenoeming.

Immers, de leiding en het bestuur van het Bureau zouden dan al te dikwijls worden veranderd, hetgeen de werking van het Contrôlebureau zou schaden. Voorts zou ook de benoeming van bevoegde ambtenaren bij de Raad moeilijkheden kunnen veroorzaken.

Het gewijzigde artikel is aangenomen met 6 stemmen bij 4 onthoudingen.

#### Artikel 33.

Over dit artikel zijn geen bijzondere opmerkingen gemaakt.

#### Artikel 34.

Dit artikel betreft de onverenigbaarheden ten aanzien van de leden van de Raad van het Contrôlebureau enerzijds en de personeelsleden van het Contrôlebureau anderzijds.

Wat de leden van de Raad van het Contrôlebureau betreft, was de Commissie van oordeel dat alleen de onverenigbaarheid wegens belangen in de gecontroleerde ondernemingen moest worden aangehouden, uitgezonderd voor de drie leden die de private verzekeringsondernemingen vertegenwoordigen. Voor de personeelsleden van het Contrôlebureau daarentegen gelden dezelfde onverenigbaarheden als voor het Rijkspersoneel.

#### Artikel 35.

Artikel 35 van het oorspronkelijk regeringsontwerp is komen te vervallen, als gevolg van de aanneming van een artikel (art. 38 van de tekst voorgedragen door de Commissie) waarbij het Bureau in de categorie C van artikel 1 van de wet van 16 Maart 1954 wordt ondergebracht.

Certains commissaires avaient fait la suggestion de préciser dans le texte même de la loi ce que seraient les attributions respectives du Président, du Comité directeur et du Conseil de l'Office. La Commission a cependant estimé que ces points devaient être réglés par les arrêtés d'exécution.

#### Article 36.

Cet article a été supprimé pour les mêmes raisons que l'article 35.

#### Article 37.

L'article 37 précise que les frais de premier établissement de l'Office de Contrôle seront avancés par le Trésor. La récupération des avances ainsi faites sera réalisée à charge des compagnies d'assurances dans un délai de cinq ans. En effet, ainsi qu'il sera exposé à l'article 39, ce sont les entreprises contrôlées qui pourvoient aux frais qu'entraînent le fonctionnement et la gestion de l'Office de Contrôle.

#### Article 38.

Ainsi qu'il a été exposé à la partie du rapport retraçant la discussion générale, il a été décidé qu'il convenait de supprimer l'intervention de la Commission des assurances privées.

Pour les raisons qui ont été indiquées, la Commission a estimé qu'il convenait de ne pas maintenir dans le cadre du présent projet l'activité de la Commission des assurances privées. Celle-ci avait été instituée par arrêté royal du 22 décembre 1930 en application de l'article 22 de la loi du 25 juin 1930 relative au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie. L'activité de la Commission des assurances privées a consisté en l'élaboration du règlement général d'application de la loi du 25 juin 1930, ses attributions furent étendues par la suite successivement à la matière des prêts hypothécaires, de la capitalisation, de la responsabilité civile en matière des véhicules automoteurs.

Elle s'est chargée dès lors de la mise au point des divers règlements d'application de ces législations et a émis un avis sur les projets d'arrêtés ainsi que sur les projets des circulaires qui lui ont été soumis par l'Administration en ces matières. De même, elle a été amenée à donner son avis sur les demandes d'agrément des entreprises soumises aux législations ci-dessus. La Commission a rendu hommage à la conscience absolue avec laquelle la Commission des assurances privées sous la présidence de M. Van Dievoet, a effectué sa tâche importante et délicate.

#### Article 39.

Cet article a pour objet de préciser, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, que ce sont les entreprises

Sommige commissieleden hadden in overweging gegeven om de respectievelijke bevoegdheid van de voorzitter, van het bestuurscomité en van de Raad van het Bureau in de wettekst zelf te omschrijven. De Commissie was evenwel van oordeel dat deze punten door de uitvoeringsbesluiten geregeld moeten worden.

#### Artikel 36.

Dit artikel is om dezelfde redenen weggefallen als artikel 35.

#### Artikel 37.

Artikel 37 bepaalt dat de oprichtingskosten van het Contrôlebureau door de Schatkist worden voorgeschoten. Deze voorschotten zullen ten laste van de verzekeringsmaatschappijen worden teruggevorderd binnen 5 jaren. Zoals bij artikel 39 zal worden uitgelegd, zijn het namelijk de gecontroleerde ondernemingen die de werking en het beheer van het Contrôlebureau moeten bekostigen.

#### Artikel 38.

Zoals reeds gezegd is bij de algemene bespreking werd besloten dat het optreden van de Commissie voor private verzekeringen uitgeschakeld moest worden.

Om de opgegeven redenen heeft uw Commissie geoordeeld dat de Commissie voor private verzekeringen buiten het kader van het mogelijke ontwerp moest blijven. Deze Commissie werd ingesteld bij koninklijk besluit van 22 December 1930 ter uitvoering van artikel 22 van de wet van 25 Juni 1930 betreffende de contrôle op de levensverzekeringsondernemingen. De Commissie voor private verzekeringen heeft het algemeen uitvoeringsreglement van de wet van 25 Juni 1930 opgesteld; haar bevoegdheid werd achtereenvolgens uitgebreid tot de hypotheekleningen, de kapitalisatie, de aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen.

Zij heeft dan op zich genomen de verschillende toepassingsreglementen van die wetten uit te werken en heeft een advies verstrekt over de ontwerpen van besluiten evenals over de ontwerpen van omzendbrieven ter zake die haar door de Administratie werden voorgelegd. Zij werd er eveneens toe gebracht, advies te geven over de aanvragen om erkenning van de ondernemingen die onder de voormelde wetten vallen. De Commissie heeft hulde gebracht aan de nauwgezetheid waarmee de Commissie voor private verzekeringen, onder het voorzitterschap van de h. Van Dievoet, zich van haar belangrijke en kiese taak heeft gekweten.

#### Artikel 39.

Zoals gezegd, heeft dit artikel tot doel nauwkeurig te bepalen dat de in het kader van deze

autorisées dans le cadre de la présente loi qui supportent, à concurrence de 5 0/00 au maximum des primes et cotisations d'assurances directes encaissées, les frais résultant du contrôle établi par la présente loi. Pour des raisons d'ordre constitutionnel, la loi elle-même fixe le maximum de la cotisation pouvant être mise à charge des compagnies d'assurances. Il appartient au Roi de fixer chaque année le taux de la contribution et de répartir les frais afférents à l'année entre les entreprises au prorata des primes et cotisations encaissées. Le texte instaure ensuite une procédure permettant la récupération des frais ainsi mis à charge des compagnies privées d'assurances en cas de défaut de ces dernières.

Un commissaire avait suggéré que le texte même de la loi ne prévoie pas les dispositions relatives au mode de calcul et de recouvrement, mais que ceux-ci soient fixés par arrêté royal. On lui a fait remarquer qu'il fallait en tout cas que le texte de la loi prévoie le maximum de la contribution et que, d'autre part, il semblait que le système prévu dans le projet du Gouvernement offrirait plus de garanties aux compagnies en indiquant les méthodes selon lesquelles se calculerait le taux de la contribution annuelle et s'effectueraient les répartitions entre les entreprises.

La Commission a estimé qu'en effet le système proposé par le projet assure plus de garanties aux entreprises contrôlées. Il a cependant été admis que la contribution pourrait être différenciée selon les groupes d'opérations d'assurances pratiqués.

Article 39bis (art. 45 du texte présenté par la Commission).

Il s'agit d'un article nouveau qui accorde à l'Office de Contrôle le pouvoir d'imposer, dans certaines circonstances, le versement en numéraire, de tout ou partie du capital social souscrit mais non encore versé.

A la demande d'un commissaire, il a été dit qu'il peut se faire qu'en cours de gestion se révèle brusquement une insuffisance des garanties générales présentées par une entreprise belge, à la suite de sinistres anormalement élevés par exemple; il faut dès lors pouvoir faire face à une situation de ce genre.

Article 39ter (art. 46 du texte présenté par la Commission).

Cet article est nouveau, il est la reproduction de l'article 6 du règlement général en matière d'assurances sur la vie (arrêté royal du 17 juin 1931).

Article 40.

Le premier alinéa de cet article est nouveau. La Commission a en effet estimé qu'il convenait d'imposer aux entreprises soumises au contrôle, de conserver en Belgique tous les documents relatifs

wet gemachtigde ondernemingen de kosten van de contrôle ten belope van ten hoogste vijf per duizend van de geïnde premies en bijdragen van directe verzekeringen moeten dragen. Om grondwettelijke redenen stelt de wet zelf de maximum-bijdrage vast die ten laste van de verzekeringsmaatschappijen mag worden gebracht. De Koning bepaalt elk jaar de bijdragevoet en slaat de kosten verbonden aan het dienstjaar over de ondernemingen om naar verhouding van de ontvangen premies en bijdragen. De tekst voert verder een procedure in om de aldus aan de private verzekeringsondernemingen opgelegde lasten in te vorderen ingeval deze maatschappijen niet vrijwillig betalen.

Een lid had voorgesteld om de bepalingen in verband met de wijze van berekenen en de inning niet in de wettekst zelf op te nemen, maar bij koninklijk besluit vast te stellen. Hiertegenover werd opgemerkt dat de tekst van de wet in elk geval de maximum-bijdrage moest vaststellen en dat het regeringsontwerp aan de maatschappijen meer waarborgen zou bieden, doordien het de methoden opgeeft volgens welke het percentage van de jaarlijkse bijdrage berekend wordt en de omslag over de ondernemingen geschiedt.

De Commissie vond dat de regeling van het ontwerp aan de gecontroleerde ondernemingen inderdaad meer waarborgen biedt. Nochtans werd aangenomen dat de bijdrage kon verschillen naar de groepen van verzekeringsverrichtingen.

Artikel 39bis (art. 45 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit is een nieuw artikel, dat aan het Contrôlebureau bevoegdheid verleent om in bepaalde omstandigheden de verplichting op te leggen het geplaatste maar nog niet gestorte maatschappelijk kapitaal geheel of ten dele in geld te storten.

Op een vraag van een commissielid is erop gewezen dat de mogelijkheid bestaat dat de door een Belgische onderneming verstrekte algemene waarborgen plots ontoereikend blijken te zijn, bv. als gevolg van abnormaal zware schadegevallen; het is dan ook nodig in een dergelijke toestand te voorzien.

Artikel 39ter (art. 46 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit nieuwe artikel is de weergave van artikel 6 van de algemene verordening betreffende het toezicht op de levensverzekeringsondernemingen (koninklijk besluit van 17 Juni 1931).

Artikel 40.

Lid 1 van dit artikel is nieuw. De Commissie achtte het wenselijk, de onder contrôle staande ondernemingen te verplichten, in België alle bescheiden te bewaren betreffende de contracten die in

aux contrats souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique. De même certains commissaires ont estimé que les pouvoirs conférés à l'Office aux termes du projet original du Gouvernement de prendre connaissance des livres, pièces comptables, etc. auprès « des Inspecteurs et autres personnes liées par contrat avec ces entreprises aux fins de la conclusion et de l'exécution de contrats d'assurances » étaient quelque peu exorbitants. Dès lors, le texte adopté par la Commission restreint ces pouvoirs aux sièges et succursales des compagnies d'assurances. Sur la suggestion d'un commissaire, il a été prévu que les personnes mandatées par l'Office de Contrôle aux fins d'investigation auprès des compagnies d'assurances pourraient être des experts indépendants de l'Administration de l'Office.

#### Article 41.

Cet article a trait aux documents que les entreprises d'assurances doivent communiquer à l'Office de Contrôle.

Les amendements suivants furent déposés :

« a) Remplacer l'alinéa 1<sup>er</sup> de cet article par le texte suivant :

» Les entreprises belges et étrangères communiquent à l'Office de Contrôle leur bilan et leur compte de profits et pertes général ainsi que les modifications aux statuts sociaux et ce dans un délai de trente jours après la date de l'assemblée générale qui les a adoptés.

» b) Supprimer les alinéas 4, 5 et 6 de cet article. »

Les auteurs de ces amendements les ont justifiés comme suit :

« Les obligations imposées par l'article 41 sont franchement exorbitantes pour toutes les entreprises et particulièrement pour certaines entreprises étrangères. On conçoit mal, par exemple, que telle entreprise américaine extrêmement importante qui n'a en Belgique qu'un chiffre d'affaires très minime, doive communiquer trois semaines avant la réunion de l'assemblée générale de ses actionnaires les projets de modifications aux statuts sociaux qu'elle se propose de provoquer. On se demande d'ailleurs quelle importance pratique une telle communication pourrait avoir pour l'Office de contrôle. En fait, la présente législation de contrôle s'intéresse très peu aux statuts des sociétés, on n'y retrouve expressément visés que deux points les concernant, d'abord le montant du capital social, ensuite la limitation de leur activité aux seules opérations d'assurances. Toute modification des statuts sociaux sur ces deux points sera connue par le Contrôle par la communication des documents et fera l'objet des réactions normales de l'Office, soit retrait des modifications dans un délai déterminé, soit retrait de l'agrément. Il est inutile d'imposer une charge extrêmement désagréable aux entreprises d'assu-

België gesloten zijn of waarvan de premies in België betaalbaar zijn. Verscheidene commissieleden waren eveneens van oordeel dat de bevoegdheden die oorspronkelijk in het regeringsontwerp aan het Bureau waren toegekend, nl. om inzage te nemen van de boeken en bescheiden, enz. « bij de Inspecteurs en bij alle andere door middel van een contract ten opzichte van deze ondernemingen gebonden personen met het oog op het sluiten en het uitvoeren van verzekeringscontracten », iets of wat te ver gingen. Derhalve worden deze bevoegdheden in de tekst van de Commissie beperkt tot de zetels en filialen van de verzekeringsmaatschappijen. Op voorstel van een commissielid werd bepaald dat de personen die het Contrôlebureau afvaardigt voor een onderzoek in de verzekeringsmaatschappijen, deskundigen kunnen zijn die onafhankelijk zijn van de Administratie van het Bureau.

#### Artikel 41.

Dit artikel heeft betrekking op de bescheiden die de verzekeringsondernemingen aan het Contrôlebureau moeten overleggen.

De volgende amendementen werden ingediend :

« a) Het eerste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

» De Belgische en buitenlandse ondernemingen delen aan het Contrôlebureau hun balans en hun algemene winst- en verliesrekening alsmede de wijzigingen in hun maatschappelijke statuten mede binnen dertig dagen na de datum van de algemene vergadering waarop ze zijn goedgekeurd.

» b) Het 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> en 6<sup>e</sup> lid van dit artikel te doen vervallen. »

De indieners verantwoord en hun amendementen als volgt :

« De verplichtingen ex artikel 41 zijn werkelijk al te streng voor alle ondernemingen, en vooral voor sommige buitenlandse. Het is bijvoorbeeld moeilijk aan te nemen dat deze of gene zeer grote Amerikaanse maatschappij, die in België maar zeer weinig zaken doet, drie weken vóór de algemene vergadering van haar aandeelhouders de ontwerpen van wijzigingen in haar maatschappelijke statuten moet mededelen. Het is trouwens de vraag welk praktisch belang zulk een mededeling voor het Contrôlebureau kan hebben. Deze controlewet stelt immers zeer weinig belang in de statuten van de maatschappijen en maakt slechts uitdrukkelijk gewag van twee punten : allereerst het bedrag van het maatschappelijk kapitaal, en vervolgens de beperking van hun werkzaamheid tot de verzekeringsverrichtingen. Iedere wijziging van de maatschappelijke statuten betreffende beide punten zal aan het Contrôlebureau bekend zijn uit de overgelegde stukken en zal tot de normale reacties van het Bureau leiden, nl. intrekking van de wijzigingen binnen een gestelde tijd of intrekking van de erkenning. Het is nutteloos aan de verzekeringsondernemingen een zeer onaan-

rances alors que cette obligation ne donnera un résultat utile que dans un nombre infime de cas. Il est également inutile de demander la communication des bilans et comptes de profits et pertes alors que l'article 14 prévoit déjà la communication des comptes relatifs aux gestions distinctes belges.

» Quant au bilan et au compte de profits et pertes général des entreprises, il suffit de les communiquer après leur adoption à l'Office en tirant les conclusions qui s'imposent.

» En vertu des alinéas 4, 5 et 6, l'Office de contrôle peut s'opposer aux décisions prises par l'entreprise qui ne seraient pas conformes aux intérêts des assurés.

» Il s'agit là d'une disposition dont l'appréciation procurerait à l'Office de contrôle un pouvoir quasi illimité. Encore une fois, il faut admettre que les intérêts des assurés sont sauvegardés lorsque l'entreprise exécute les obligations qui lui sont imposées par la législation sur le contrôle. »

En ce qui concerne l'amendement repris sous a), on a fait observer que cette manière de procéder paraissait peu conforme à la technique même du contrôle et qu'il était de loin préférable, dans l'intérêt même de l'entreprise visée, que l'Office fut informé avant que les décisions n'interviennent plutôt que de devoir intervenir après pour faire réformer de semblables décisions.

La Commission a estimé devoir maintenir, en ce qui concerne les entreprises d'assurances belges, l'obligation de communiquer ces documents avant la réunion de l'assemblée générale des actionnaires. L'Office de Contrôle pourra ainsi, avant la réunion de l'assemblée générale, formuler aux entreprises belges les remarques qui lui paraîtraient s'imposer en vue d'assurer le respect de la loi et de ses arrêtés d'exécution. Le texte a été modifié en conséquence.

Un commissaire a demandé pourquoi, au premier alinéa, figurait le terme « notamment ». Il lui a été répondu que d'autres documents que les projets de bilan et de compte de profits et pertes peuvent intéresser l'Office de Contrôle. Il en serait par exemple ainsi d'une proposition du Conseil d'administration à l'assemblée générale tendant à la répartition des bénéfices lorsque cette répartition devrait intervenir après bilan.

La Commission a adopté l'amendement repris sous b); elle a été d'avis que le droit d'opposition que le texte original donne à l'Office contre les décisions qui ne seraient pas conformes aux intérêts des assurés, laisserait à l'Office un pouvoir d'appréciation quelque peu subjectif.

Un commissaire a, d'autre part, demandé s'il ne convenait pas d'envisager un droit d'appel dans le chef de l'entreprise qui voit l'Office de Contrôle s'opposer à l'exécution d'une décision prise par l'assemblée générale. L'on a fait remarquer que semblable opposition de l'Office de Contrôle ne peut être basée que sur une violation des dispositions de la loi ou des règlements et qu'en raison de la compétence technique de l'Office il convient

gename last op te leggen, die slechts in zeer weinig gevallen een tastbaar resultaat kan opleveren. Voorts is het ook nutteloos inzage te verlangen van de balans en van de winst- en verliesrekeningen, terwijl artikel 14 reeds voorziet in de overlegging van de rekeningen betreffende het afzonderlijk Belgisch beheer.

» Wat betreft de balans en de algemene winst- en verliesrekening, is het voldoende deze aan het Bureau te zenden nadat ze zijn aangenomen, mits men er de nodige gevolgen uit trekt.

Krachtens lid 4, 5 en 6 kan het Contrôlebureau zich verzetten tegen de beslissingen van een onderneming, die niet mochten stroken met de belangen van de verzekerden.

» Deze bepaling zou aan het Contrôlebureau een haast onbeperkte macht verlenen. Nog eens, men moet aannemen dat de belangen van de verzekerden gevrijwaard zijn, wanneer de onderneming de verplichtingen naleeft, die de contrôlewetgeving haar oplegt. »

Wat betreft het amendement onder a) is opgemerkt dat de voorgestelde gang van zaken moeilijk overeen te brengen is met de contrôletechniek en dat het, in het belang van de betrokken onderneming zelf, heel wat beter ware het Bureau voor te lichten voordat de beslissingen worden genomen, in plaats van te moeten ingrijpen om genomen beslissingen te hervormen.

De Commissie heeft, wat betreft de Belgische verzekeringsmaatschappijen, gemeend de verplichting te moeten handhaven om deze stukken mede te delen vóór de algemene vergadering van aandeelhouders. Het Contrôlebureau zal aldus, vóór de algemene vergadering, aan de Belgische ondernemingen de op- en aanmerkingen kunnen voorleggen, die het noodzakelijk acht om de wet en de uitvoeringsbesluiten te doen naleven. De tekst is dienovereenkomstig gewijzigd.

Een lid heeft gevraagd waarom in het eerste lid « o.m. » staat. Geantwoord is dat nog andere stukken dan de ontwerpen van balans en van winst- en verliesrekening voor het Contrôlebureau van belang kunnen zijn. Zo bij voorbeeld een voorstel van de Raad van beheer aan de algemene vergadering om de winst te verdelen, terwijl dit eerst kan gebeuren nadat de balans is opgemaakt.

De Commissie heeft het amendement onder b) aangenomen want naar haar oordeel geeft het recht, dat de oorspronkelijke tekst aan het Bureau verleent om verzet te doen tegen de beslissingen waarbij de belangen van de verzekerden niet worden geëerbiedigd, aan het Bureau een iets of wat subjectieve beoordelingsbevoegdheid.

Aan de andere kant heeft een lid gevraagd of de onderneming geen recht van hoger beroep moest hebben voor het geval dat het Contrôlebureau zich zou verzetten tegen de uitvoering van een beslissing van de algemene vergadering. Er is opgemerkt dat verzet van het Contrôlebureau slechts kan gegrond zijn op schending van de wet of de reglementen en dat het Bureau, om reden van zijn technische bevoegdheid, de volle verantwoor-

de lui laisser une entière responsabilité. Ce droit d'appel est d'autant moins justifié que la Commission a décidé de ne pas attribuer à l'Office un droit d'opposition contre les décisions qu'ils estiment être contraires aux intérêts des assurés.

La proposition du commissaire ne fut pas retenue.

#### Article 42.

Cet article vise certaines modifications apportées aux indications qui sont fournies par les compagnies d'assurances en application de l'article 12 lors de leur demande d'autorisation.

Il convient de faire une distinction entre les modifications qui doivent faire l'objet d'une simple notification à l'Office de Contrôle après qu'elles sont intervenues et celles qui doivent faire l'objet d'une approbation préalable de la part de l'Office de Contrôle.

Parmi les premières, la Commission a estimé devoir ranger les modifications relatives à la réassurance, compte tenu du fait que le projet ne contrôle pas les contrats de réassurance et que, dès lors, les modifications qui interviennent sur cette base ne doivent faire l'objet que d'une simple communication.

En ce qui concerne, par contre, les modifications qui doivent faire l'objet d'une approbation préalable de l'Office de Contrôle, certains commissaires ont exprimé la crainte que de ce fait la compétence de l'Office ne se trouve quelque peu modifiée et que sa mission de contrôle ne se transforme en mission de gestion, ce qui n'est pas le but du présent projet.

Le Ministre a fait observer que tous les textes actuellement en vigueur en matière de contrôle des assurances prévoient l'approbation préalable de ces documents et que le projet du Commissaire royal aux assurances le prévoyait également.

C'est ainsi notamment que semblable approbation est prévue par l'article 5 de la loi du 25 juin 1930 relatives aux assurances sur la vie, par l'article 5 de l'arrêté-loi du 14 décembre 1934 relatif aux sociétés de capitalisation, par l'article 37 de l'arrêté-loi du 7 janvier 1936, relatif aux sociétés de prêts hypothécaires, par l'article 7 de l'arrêté du Régent du 14 novembre 1947 relatif à la responsabilité civile. L'article 42 du projet actuel n'inove donc pas sur ce point. C'est le rôle même de l'Office de Contrôle de veiller à ce que les conditions générales des contrats, des tarifs et les méthodes de calcul des réserves restent conformes à la technique des assurances et ne rompent pas les rapports d'équité qui doivent exister entre assureurs et assurés.

Il convient du reste de remarquer que le régime prévu dans le nouvel article apporte, du point de vue des assurances, une nette amélioration à celui qui existe dans la réglementation actuelle. En effet, si les textes en vigueur prévoient l'appro-

delijkheid moet kunnen dragen. Een recht van hoger beroep is des te minder gerechtvaardigd, daar de Commissie beslist heeft aan het Bureau geen recht van verzet toe te kennen tegen de beslissingen die het strijdig acht met de belangen van de verzekerden.

Het betrokken voorstel werd verworpen.

#### Artikel 42.

Dit artikel betreft bepaalde wijzigingen van de gegevens die de verzekeringsmaatschappijen ter toepassing van artikel 12 moeten verstrekken bij hun verzoek om machtiging.

Hier moet een onderscheid worden gemaakt tussen de wijzigingen die eenvoudig aan het Contrôlebureau moeten worden medegedeeld nadat ze zijn aangebracht, en die welke vooraf door het Bureau moeten worden goedgekeurd.

De Commissie was van oordeel dat de wijzigingen inzake herverzekering bij de eerste categorie moeten worden ingedeeld, omdat er volgens het ontwerp geen contrôle is op de herverzekeringscontracten, zodat de wijzigingen op dit gebied eenvoudig medegedeeld moeten worden.

Wat daarentegen de wijzigingen betreft die voorafgaande goedkeuring van het Contrôlebureau behoeven, hebben sommige leden de vrees uitgesproken dat dit de bevoegdheid van het Bureau enigszins zal veranderen en dat het, in plaats van contrôle uit te oefenen, een beheerstaak zal krijgen wat niet het doel van het ontwerp is.

De Minister heeft opgemerkt dat die stukken, krachtens al de huidige regels inzake contrôle op de verzekeringen, vooraf moeten worden goedgekeurd en dat ook het ontwerp van de Koninklijke Commissaris voor het Verzekeringswezen daarin voorziet.

Een dergelijke goedkeuring is onder meer bepaald in artikel 5 van de wet van 25 Juni 1930 betreffende de levensverzekeringen, in artikel 5 van de besluitwet van 14 December 1934 betreffende de kapitalisatie-ondernemingen, in artikel 37 van de besluitwet van 7 Januari 1936 betreffende de ondernemingen van hypotheecaire leningen en in artikel 7 van het besluit van de Regent van 14 November 1947 betreffende de burgerlijke aansprakelijkheid. Artikel 42 van het ontwerp voert dus op dit gebied niets nieuws in. Het is de eigen taak van het Contrôlebureau ervoor te waken dat de algemene polisvoorwaarden, tarieven en methoden om de reserves te berekenen, in overeenstemming blijven met de verzekeringstechniek en de billijkheid niet storen die tussen verzekeraar en verzekerde moet heersen.

Overigens zij opgemerkt dat het nieuwe artikel een veel betere regeling inzake verzekering invoert dan de thans bestaande, want de tegen woordigeteksten bepalen wel dat sommige wijzigingen vooraf door het Bureau moeten worden goedgekeurd, doch zij

bation préalable de certaines modifications par l'Office, ils ne font pas connaître les critères sur lesquels se base l'organisme de contrôle pour donner son approbation ou pour la refuser.

Par contre, le texte actuel prévoit que l'approbation ou le refus de l'Office de contrôle ne pourra se baser que sur les mesures et règlements fixés dans le règlement général d'exécution de la loi, prévu à l'article 67 (article 80 du texte présenté par la Commission) et plus spécialement sur les règles relatives à la tarification des risques, aux calculs des réserves et à la rédaction des contrats.

C'est donc selon les règles établies par un arrêté royal que l'Office de contrôle pourra ou non accorder son approbation aux modifications projetées.

Le Ministre tout en défendant le principe de cette communication préalable suggère, et la Commission retient cette suggestion, que la procédure de cette communication soit quelque peu différente de celle prévue au projet initial.

La nouvelle procédure adoptée oblige à la communication préalable de certains projets de modification à l'Office de contrôle mais prévoit également que si celui-ci n'a pas statué dans un délai déterminé, les modifications projetées seront considérées comme rencontrant son assentiment. On a précisé que le pouvoir d'appréciation de l'Office de contrôle en cette matière se situe dans le cadre de l'article 67 visant le règlement général d'exécution de la loi.

#### Article 43.

Cet article comporte l'obligation pour les sociétés d'assurances visées à l'article 5 du présent projet, de désigner au moins un de leurs commissaires parmi les personnes ayant la qualité de reviseur d'entreprises.

Il est précisé à la demande de la Commission que cette obligation ne s'applique pas aux entreprises visées à l'article 9 du présent projet en raison de l'obligation qu'elles ont de désigner un commissaire spécial.

En conséquence, le deuxième alinéa de l'article 43 original a été supprimé.

#### Article 44.

Cet article précise quelle est la mission des commissaires désignés en application de l'article 43. Suite à la remarque de l'un des membres de la Commission, il a été convenu de préciser également la mission qui incombe au commissaire désigné en application de l'article 9, *d*).

#### Article 45.

Cet article n'a pas fait l'objet d'observations.

stellen geen normen die het controle-orgaan in acht moet nemen om zijn goedkeuring te verlenen of te weigeren.

De nieuwe tekst daarentegen bepaalt dat het Contrôlebureau zijn goedkeuring of weigering slechts kan gronden op de voorziening en regels die vastgesteld zijn in het bij artikel 67 (artikel 80 van de tekst voorgedragen door de Commissie) vastgestelde algemeen uitvoeringsreglement, en meer in het bijzonder op de regels inzake tarifiering van de risico's, berekening van de reserves en opstelling van de contracten.

Het Bureau zal zijn goedkeuring op de voorgenomen wijzigingen dus al dan niet kunnen verlenen overeenkomstig bij koninklijk besluit vastgestelde regels.

De Minister verdedigde het principe van die voorafgaande mededeling, doch gaf in overweging — en de Commissie is hierop ingegaan — dat de procedure, wat betreft die mededeling, enigszins zou verschillen van die waarin het oorspronkelijke ontwerp voorziet.

De nieuwe procedure eist dat sommige ontwerpen van wijziging vooraf aan het Contrôlebureau worden medegedeeld, maar bepaalt eveneens dat de voorgenomen wijzigingen geacht worden goedgekeurd te zijn, indien het Bureau zich niet binnen een bepaalde termijn uitspreekt. Er is nader bepaald dat de beoordelingsbevoegdheid van het Bureau op dit gebied, moet worden gezien in het kader van artikel 67 betreffende het algemeen uitvoeringsreglement van de wet.

#### Artikel 43.

Dit artikel verplicht de in artikel 5 van het ontwerp bedoelde verzekeringsmaatschappijen ten minste één van hun commissarissen te kiezen uit de bedrijfsrevisoren.

Op verzoek van de Commissie wordt nader bepaald dat deze verplichting niet geldt voor de in artikel 9 van het ontwerp bedoelde ondernemingen, omdat deze een bijzondere commissaris moeten aanwijzen.

Derhalve wordt het tweede lid van het oorspronkelijke artikel 43 geschrapt.

#### Artikel 44.

Dit artikel omschrijft de taak van de commissarissen die met toepassing van artikel 43 zijn aangewezen. Ingevolge een opmerking van een commissielid wordt een nadere omschrijving gegeven van de taak van de commissaris, die ter toepassing van artikel 9, *d*), is verkozen.

#### Artikel 45.

Bij dit artikel zijn geen opmerkingen gemaakt.

## Article 46.

L'article 46 du projet a été supprimé; la Commission a estimé, en effet, que du moment que le commissaire spécial ou le commissaire reviseur sont désignés en application des articles précédents, il ne convient pas d'imposer une formalité nouvelle, à savoir : la prestation de serment de ces commissaires devant l'Office de contrôle des assurances.

## Article 47.

Cet article vise les cas dans lesquels l'Office de contrôle pourra rendre publiques, par voie de publication au *Moniteur*, les injonctions qu'il aurait adressées à une entreprise d'assurances et auxquelles celle-ci n'aurait pas obtempéré.

En vertu de la décision prise à l'article 41, les mots « ainsi que pour la sauvegarde des intérêts des assurés » sont supprimés.

La rédaction de cet article a, en outre, été modifiée sur proposition d'un membre de la Commission.

## Article 48.

L'article 48 contient une disposition qui peut paraître conférer un très large pouvoir d'appréciation. Elle se justifie, ainsi que l'a dit le Ministre dans son exposé à la Commission, en raison de la compétence technique particulière de l'Office. Pour la même raison il n'est prévu aucun droit d'appel contre une décision de l'Office en cette matière.

Le deuxième alinéa de l'article 48 est repris de la législation actuellement en vigueur en matière d'assurance sur la vie.

## Article 49.

Cet article vise la cession totale ou partielle entre deux entreprises des droits et obligations résultant de contrats d'assurances échus ou en cours, ainsi que des valeurs représentatives, des réserves et des cautionnements y afférents.

Sous l'empire de la législation actuelle, l'opposition d'un assuré à la cession de son contrat rend celle-ci impossible. Le présent projet prévoit la cession entre entreprises et prescrit la procédure à suivre.

L'entreprise cédante doit d'abord demander l'accord des assurés visés par la cession. En l'absence d'un accord exprès de tous les assurés, elle doit porter à leur connaissance les conditions de cette cession et obtenir l'accord de l'Office de Contrôle. Celui-ci ne peut pas marquer son accord si le nombre des opposants dépasse les deux tiers du nombre des assurés.

## Artikel 46.

Artikel 46 van het ontwerp werd geschrapt; de Commissie was namelijk van oordeel dat, aangezien de bijzondere commissaris en de commissaris-revisor ter toepassing van de vorige artikelen worden aangewezen, het niet paste een nieuwe formaliteit in te voeren, te weten de eedafdeling van die commissarissen voor het Contrôlebureau van de verzekeringen.

## Artikel 47.

Dit artikel betreft de gevallen waarin het Contrôlebureau de aanmanningen die het aan een verzekeringsonderneming heeft gericht en waaraan deze geen gevolg heeft gegeven, in het *Staatsblad* kan bekendmaken.

Overeenkomstig de beslissing bij artikel 41, vervallen hier de woorden « alsook ter vrijwaring van de belangen der verzekerden ».

Verder werd de redactie van dit artikel op voorstel van een commissielid gewijzigd.

## Artikel 48.

Artikel 48 bevat een bepaling die wellicht de indruk wekt dat er een zeer ruime beoordelingsbevoegdheid wordt toegekend. Zoals de Minister in zijn uiteenzetting voor de Commissie zegde, is de reden daarvoor te zoeken in de bijzondere technische bevoegdheid van het Bureau. Om dezelfde reden is terzake ook geen hoger beroep mogelijk tegen een beslissing van het Bureau.

Het tweede lid van artikel 48 is overgenomen uit de thans geldende wetgeving inzake levensverzekeringen.

## Artikel 49.

Het gaat hier over de gehele of gedeeltelijke overdracht tussen twee ondernemingen van de rechten en verplichtingen voortvloeiende uit vervallen of lopende verzekeringscontracten, zomede van de tegenwaarde van de reserves en de desbetreffende waarborgen.

Volgens de huidige wetgeving is overdracht van het contract van een verzekerde onmogelijk wanneer deze zich er tegen verzet. Het ontwerp voorziet in de overdracht tussen ondernemingen en schrijft de te volgen procedure voor.

De overdragende onderneming moet eerst de instemming vragen van de bij de overdracht betrokken verzekerden. Bij gebreke van uitdrukkelijke instemming van alle verzekerden moet zij hun de voorwaarden van die overdracht ter kennis brengen en de instemming van het Contrôlebureau vragen. Deze kan zijn instemming niet geven indien meer dan twee derde van het aantal verzekerden zich er tegen verzetten.

L'on considère dès lors que la cession ainsi approuvée par l'Office de Contrôle est valable à l'égard de tous les assurés. Cette disposition déroge au droit commun.

Elle vise cependant, dans l'intérêt même des assurés, à faciliter dans certains cas, la cession d'une entreprise à l'autre.

Suite à un amendement, l'alinéa 2 du texte présenté par la Commission porte que ce sont les conditions « relatives aux droits et obligations des assurés, qui devront être portées à la connaissance des assurés ».

Un commissaire a formulé la proposition que la cession de portefeuille d'une compagnie d'assurance à une autre puisse se faire sans aucune consultation préalable des assurés.

Le Ministre lui a fait remarquer que du point de vue du contrôle des assurances, il n'y avait aucune objection; il a fait ressortir d'autre part à quel point un tel système serait dérogatoire au droit commun.

#### Article 50.

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

Un membre demande d'insérer une disposition introduisant pour toutes les branches d'assurances une clause de résiliation annuelle.

Plusieurs commissaires et le Ministre sont d'avis que les taux des primes augmenteraient sensiblement si cette suggestion devait être suivie. La liberté de convention doit être respectée dans ce domaine.

L'amendement est retiré.

#### Article 50bis (art. 57 du texte présenté par la Commission).

L'interdiction prévue à cet article existe déjà en matière d'assurances sur la vie aux termes de l'article 9 de l'arrêté-loi du 15 février 1946. Cette mesure est justifiée par des raisons techniques; en effet, la souscription de contrats libellés en or ou en devises étrangères entraîne comme corollaire logique la constitution de valeurs représentatives en or ou en devises correspondantes. Comme l'affectation à la représentation des réserves se fait au fur et à mesure de l'augmentation des réserves, c'est-à-dire de la perception des primes, il naît une difficulté résultant de l'incertitude dans laquelle se trouve l'assureur de pouvoir, en tout temps, se procurer de l'or ou des devises étrangères.

#### Article 50ter (art. 58 du texte présenté par la Commission).

Le principe de cette disposition est repris de la loi du 25 juin 1930 sur les assurances sur la vie.

De aldus door het Contrôlebureau goedgekeurde overdracht wordt als geldig beschouwd ten opzichte van alle verzekerden. Deze bepaling wijkt af van het gemeen recht.

Doch zij bedoelt, in het belang van de verzekerden zelf, de overdracht van de ene onderneming aan de andere in sommige gevallen te vergemakkelijken.

Ingevolge een amendement bepaalt het 2<sup>e</sup> lid van de Commissietekst dat « de overdrachtsvoorwaarden inzake de rechten en verplichtingen der verzekerden » ter kennis van dezen gebracht moeten worden.

Een lid stelde voor om bij de overdracht van de portefeuille aan een andere verzekeringsmaatschappij geen voorafgaande raadpleging van de verzekerden te eisen.

De Minister antwoordde hierop dat daartegen geen bezwaar bestaat uit het oogpunt van de controle op de verzekeringen, maar anderzijds deed hij uitschijnen hoever zulk een regeling van het gemeen recht zou afwijken.

#### Artikel 50.

Bij dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt.

Een lid vroeg om hier een bepaling op te nemen waarbij voor alle takken van verzekering een clause van jaarlijkse ontbinding zou worden ingevoerd.

De Minister en verscheidene leden waren van oordeel dat het bedrag van de premieën aanmerkelijk zou stijgen indien op deze suggestie werd ingegaan. De vrijheid van overeenkomst moet op dit gebied worden geëerbiedigd.

Het amendement is ingetrokken.

#### Artikel 50bis (art. 57 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

De verbodsbepaling van dit artikel geldt reeds voor de levensverzekeringen op grond van artikel 9 van de besluitwet van 15 Februari 1946. Deze maatregel is verantwoord op technische gronden: immers, het afsluiten van in goud of in buitenlandse valuta luidende contracten heeft tot logisch gevolg dat ook de tegenwaarden uit goud of overeenstemmende deviezen moeten bestaan. Aangezien de tegenwaarden van de reserves worden aangelegd naarmate deze laatste aangroeien, anders gezegd naarmate de premies worden geïnd, kunnen er moeilijkheden ontstaan omdat de verzekeraar er niet kan op rekenen dat hij op elk ogenblik goud of vreemde deviezen zal vinden.

#### Artikel 50ter (artikel 58 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Het principe waarvan deze bepaling uitgaat komt reeds voor in de wet van 25 Juni 1930 op de levensverzekeringsondernemingen.

## Article 51.

Cet article vise le cas où une entreprise renonce, soit pour l'entière, soit pour un groupe d'opérations d'assurances, à l'autorisation. Il précise les modalités selon lesquelles cette renonciation doit se faire.

## Article 52.

Cet article envisage le cas où il est procédé à la révocation de l'autorisation.

Un amendement, introduit par certains commissaires, entendait confier, pour des raisons analogues à celles développées lors de l'amendement qu'ils avaient introduit à l'article 2, la révocation des autorisations à la seule appréciation de l'Office de Contrôle.

Conformément à la décision prise en ce qui concerne l'article 2 de confier l'agrément et l'autorisation des sociétés au Pouvoir Exécutif, la Commission a décidé que de même, le retrait d'autorisation devait être laissé à l'appréciation du Pouvoir Exécutif.

La Commission a supprimé les mots « ou encore que son comportement est contraire aux exigences de l'équité » se trouvant in fine du premier alinéa de l'article 52 du projet original du Gouvernement. Cette suppression donne une portée plus restrictive à cette disposition.

## Articles 53, 54, 55, 56, 57.

Ces articles n'ont donné lieu à aucune observation.

## Article 58.

Un amendement avait été déposé prévoyant l'insertion du mot « sciemment » entre les mots « qui a » et « annoncé ».

L'on a fait remarquer qu'il est inconcevable, en raison même de leur qualité, que les administrateurs, directeurs, gérants et fondés de pouvoirs puissent prétendre avoir ignoré le fait que la société n'avait pas obtenu l'autorisation exigée en application de la présente loi ou qu'elle s'était vue retirer semblable autorisation.

En conséquence, la Commission a décidé de ne pas retenir l'amendement.

L'article 59 n'a fait l'objet d'aucune observation.

## Article 60.

Sur proposition d'un commissaire, un alinéa complémentaire a été ajouté au texte original.

## Artikel 51.

Dit artikel beoogt het geval van een onderneming die, hetzij voor alle, hetzij voor een groep van verzekeringsverrichtingen, afstand doet van de machtiging. Het bepaalt hoe de afstand moet geschieden.

## Artikel 52.

Dit artikel betreft de intrekking van een machtiging.

Enkele leden hadden bij amendement voorgesteld, om dezelfde redenen als zij bij hun amendement op artikel 2 hadden opgegeven, het Contrôlebureau te laten beslissen over de intrekking van de machtigingen.

Overeenkomstig haar beslissing bij artikel 2 om de erkenning en de machtiging der maatschappijen toe te vertrouwen aan de Uitvoerende Macht, heeft de Commissie besloten dat ook de intrekking van een machtiging aan de Uitvoerende Macht moest worden overgelaten.

De Commissie heeft de woorden « of nog, dat haar handelwijze met de billijkheidseisen strijdig is » geschrapt, die in fine van lid 1 van artikel 2 van het oorspronkelijke regeringsontwerp voorkwamen. Hierdoor krijgt deze bepaling een geringere draagwijdte.

## Artikelen 53, 54, 55, 56, 57.

Deze artikelen gaven geen aanleiding tot opmerkingen.

## Artikel 58

Bij amendement was voorgesteld, tussen de woorden « verzekeringscontract » en « aangekondigd », het woord « wetens » in te voegen.

Hiertegenover werd opgemerkt dat het ondenkbaar is dat de beheerders, bestuurders, zaakwaarnemers en gevolmachtigden juist om reden van hun hoedanigheid zouden kunnen beweren, dat zij niet op de hoogte waren van het feit dat de maatschappij de bij deze wet bedoelde machtiging niet verkregen had of dat de machtiging ingetrokken werd.

De Commissie heeft dan ook besloten het amendement niet te aanvaarden.

Over artikel 59 werden geen opmerkingen gemaakt.

## Artikel 60.

Op voorstel van een commissielid werd aan de oorspronkelijke tekst een alinea toegevoegd.

## Article 61.

Cette disposition est reprise de l'article 37 de la loi du 25 juin 1930 sur le contrôle des assurances sur la vie.

## Article 62.

Aucune remarque n'a été faite à cet article.

A la suite d'amendements, la Commission a inséré les *articles 62bis, ter et quater* (articles 71, 72 et 73 du texte présenté par la Commission).

Les articles 63 et 64 n'ont fait l'objet d'aucune modification.

Un article 64bis a été inséré (article 76 du texte présenté par la Commission).

Une autre disposition a été ajoutée portant que la présente loi s'applique à tous les contrats, même à ceux souscrits avant son entrée en vigueur (art. 77 du texte présenté par la Commission).

Les articles 65 à 68 du projet ont été adoptés sans discussion.

## Article 69.

Cet article vise le règlement général d'exécution. Il a été amendé par la Commission.

Des commissaires ont posé la question de savoir comment il fallait entendre la prescription prévue dans le nouveau texte en ce qui concerne les règles relatives à la tarification des risques, au calcul des cautionnements et des réserves techniques et à leur représentation. Ils ont exprimé la crainte que l'on aboutisse, comme en matière d'assurance-vie, à l'imposition d'un tarif unique ou uniforme par l'Office de Contrôle, ce qui supprime toute possibilité de concurrence entre les entreprises.

Il leur a été répondu qu'il n'entraîne nullement dans les intentions du Gouvernement d'aboutir à la détermination d'un tarif uniforme, mais bien de déterminer selon quelles règles les calculs doivent être faits pour aboutir à un tarif déterminé.

La chose se conçoit aisément dans la matière des assurances sur la vie.

Elle ne se limite cependant pas à cette branche, car il est possible de déterminer, par exemple en matière automobile, sur base de données statistiques l'incidence du risque automobile qui s'exprime en un certain pourcentage de la prime, pourcentage qu'il convient de majorer d'une marge pour frais de chargement, frais d'acquisition, frais de police, etc. Cette dernière marge peut être variable selon l'importance de la compagnie d'assurances.

Le but est d'éviter que l'assuré ne se voie proposer au départ des prix trop élevés ou trop bas ne correspondant d'aucune manière avec le risque couru.

## Artikel 61.

Deze bepaling is de weergave van artikel 37 van de wet van 25 Juni 1930 betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen.

## Artikel 62.

Dit artikel gaf geen aanleiding tot opmerkingen.

Ingevolge amendementen, heeft de Commissie de *artikelen 62bis, ter en quater* ingelast (artikelen 71, 72 en 73 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

De artikelen 63 en 64 bleven ongewijzigd.

Er werd een artikel 64bis ingelast (art. 76 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Verder werd nog een andere bepaling opgenomen, houdende dat de wet toepasselijk is op alle contracten, ook die welke vóór haar inwerkingtreding gesloten waren (art. 77 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

De artikelen 65 tot 68 van het ontwerp werden zonder bespreking aangenomen.

## Artikel 69.

Dit artikel beoogt het algemeen uitvoeringsreglement. Het is door de Commissie geamendeerd.

Enkele leden hebben gevraagd hoe het in de nieuwe tekst opgenomen voorschrift betreffende de regels inzake tarifiering van de risico's, de berekening van de borgtochten en de technische reserves en de tegenwaarden ervan moet worden verstaan. Zij vreesden dat er, zoals bij de levensverzekeringen het geval is, een eenvormig tarief zal worden opgelegd door het Contrôlebureau, elke mogelijkheid van concurrentie tussen de ondernemingen uitsluiten.

Zij kregen ten antwoord dat de Regering geenszins de bedoeling heeft een eenvormig tarief vast te stellen, maar dat zij wil bepalen hoe de berekeningen moeten geschieden om tot een bepaald tarief te komen.

Voor de levensverzekeringen is dit gemakkelijk te begripen.

Maar de methode blijft niet tot deze tak beperkt. Het is immers mogelijk, bij voorbeeld voor de autoverzekering, op grond van statistische gegevens de weerslag van het autorisico te bepalen, dat een zeker percentage van de premie vertegenwoordigt, welk percentage dat met een marge voor kosten inzake beheer, aanwerving, polis, enz. moet verhoogd worden. Deze marge kan verschillen naargelang de belangrijkheid van de verzekeringsonderneming.

De bedoeling is te voorkomen dat aan de verzekerde een te hoge of te lage premie wordt voorgesteld, die hoegenaamd niet met het risico overeenstemt.

Dans le premier cas l'assuré est évidemment lésé. Il l'est aussi finalement dans le second, car l'entreprise qui travaille à perte va nécessairement à sa ruine.

Or, l'assureur vend une marchandise, qui n'est autre que la sécurité, ce qui suppose que l'assureur fasse payer des primes suffisantes, sans exagération bien entendu.

Le but de l'Office de Contrôle des assurances sera sans doute d'arriver à la détermination d'une espèce de prix moyen et à des tarifs qui comporteraient des écarts raisonnables de part et d'autre de ce prix moyen.

Un commissaire a fait remarquer d'autre part, qu'il conviendrait de modifier le libellé de l'article 69, 5°, qui doit se lire de la façon suivante : « les pouvoirs dont doit effectivement disposer le fondé de pouvoirs en Belgique d'une entreprise étrangère d'assurances vise à l'article 11.

La Commission a fait de cet article un chapitre spécial, qu'elle a inséré avant le chapitre contenant les dispositions sur la mise en vigueur de la loi (chapitre IX, art. 80, du texte présenté par la Commission).

Ainsi qu'il a été dit lors de l'examen de l'article 28<sup>ter</sup>, un règlement d'exécution particulier sera pris en ce qui concerne les fonds de prévoyance de manière à tenir compte, le plus largement possible, des particularités de ces associations sans but lucratif. Il n'est pas possible de préciser actuellement les modalités de ce règlement, car la situation des caisses patronales doit faire l'objet d'un examen approfondi; celui-ci sera une des premières tâches de l'Office de Contrôle.

Article 69<sup>bis</sup> (art. 83 du texte présenté par la Commission).

Cet article a pour objet de confier à l'Office de Contrôle des assurances la tâche de la liquidation des contrats allemands d'assurances, liquidation actuellement assumée par l'Office de Gestion et de Liquidation des assurances allemandes.

Article 69<sup>ter</sup> (art. 84 du texte présenté par la Commission).

Il ordonne la communication par les cours et tribunaux des jugements rendus en matière d'assurances, de capitalisation et de prêts hypothécaires.

Cette disposition figurait déjà dans le projet déposé par le Commissaire Royal aux assurances.

Article 69<sup>quater</sup> (art. 85 du texte présenté par la Commission).

Il vise la mise en concordance des dispositions de la présente loi avec celles des lois sur le contrôle des sociétés de capitalisation, d'épargne et de prêts hypothécaires, et ultérieurement, avec celles de la

In het eerste geval is de verzekerde natuurlijk benadeeld. Hij is het ten slotte ook in het tweede geval, aangezien een onderneming die met verlies werkt, haar ondergang tegemoetgaat.

De verzekeraar verkoopt geen andere waar dan zekerheid, hetgeen veronderstelt dat de premies die hij doet betalen, toereikend, maar natuurlijk niet te hoog zijn.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen wil een soort gemiddelde prijs bepalen en tarieven vaststellen die slechts in een redelijke mate afwijken van deze prijs, hetzij naar boven of naar beneden.

Een lid merkte verder op dat de tekst van artikel 69, 5°, dient gewijzigd te worden als volgt : « de bevoegdheden die de gemachtigde in België van een buitenlandse verzekeringsonderneming als bedoeld in artikel 2 werkelijk moet bezitten. »

De Commissie heeft van dit artikel een afzonderlijk hoofdstuk gemaakt, dat zij heeft ingevoegd vóór het hoofdstuk over de inwerkingtreding van de wet (hoofdstuk IX, art. 80, van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Zoals bij de behandeling van artikel 28<sup>ter</sup> is gezegd, zal een bijzonder uitvoeringsreglement genomen worden voor de voorzorgsfondsen, ten einde in de ruimste mate rekening te houden met het eigen wezen van deze verenigingen zonder winst-oogmerk. Het is nog te vroeg om nu reeds bijzonderheden daaromtrent mede te delen, aangezien de toestand van de patronale kassen grondig onderzocht moet worden. Dit zal een van de eerste taken zijn van het Contrôlebureau.

Artikel 69<sup>bis</sup> (art. 83 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit artikel beoogt aan het Contrôlebureau van de verzekeringen de vereffening op te dragen van de Duitse verzekeringscontracten, welke thans door de Dienst voor Beheer en Vereffening van de Duitse verzekeringen wordt verzorgd.

Artikel 69<sup>ter</sup> (art. 84 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit artikel schrijft voor dat de hoven en rechtbanken hun vonnissen inzake verzekeringen, kapitalisatie en hypotheekleningen moeten mededelen.

Deze bepaling kwam reeds voor in het ontwerp dat door de Koninklijke Commissaris voor het verzekeringswezen was ingediend.

Artikel 69<sup>quater</sup> (artikel 85 van de tekst voorgedragen door de Commissie).

Dit artikel betreft het in overeenstemming brengen van de bepalingen van deze wet met de wetten betreffende de controle op de kapitalisatie-ondernemingen, de spaarkassen en de onderne-

loi du 16 mars 1865 instituant la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite et de l'arrêté royal instituant une société nationale de la Petite Propriété Terrienne ainsi que de leurs arrêtés d'exécution.

#### Article 70.

Cet article est relatif à la mise en vigueur de la loi. Il convient de remarquer que les dispositions relatives à l'Office de Contrôle entreront en vigueur le jour de la publication de la loi au *Moniteur*. Elles permettent à l'Office de fonctionner immédiatement et de préparer les textes réglementaires. Ceux-ci doivent être mis au point avant l'entrée en vigueur des autres dispositions de la loi, qui aura lieu à une ou des dates fixées par un ou plusieurs arrêtés royaux.

\* \* \*

Le texte du projet, tel qu'il fut amendé par la Commission, a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*Le Président-Rapporteur,*  
P. WARNANT.

mingen van hypothecaire leningen, met de wet van 16 Maart 1865 houdende instelling van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en met het koninklijk besluit tot oprichting van een Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom, zomede met de uitvoeringsbesluiten daarvan.

#### Artikel 70.

Dit artikel heeft betrekking op de inwerkingtreding van de wet. Vermeld zij dat de bepalingen in verband met het Contrôlebureau in werking zullen treden op de dag dat de wet in het *Staatsblad* wordt bekendgemaakt. Aldus zal het Bureau onmiddellijk van wal kunnen steken en de reglementen voorbereiden. Deze moeten klaar zijn vóór de inwerkingtreding van de overige bepalingen van de wet, wat zal geschieden op een datum of op datums, door een of meer koninklijke besluiten vast te stellen.

\* \* \*

De tekst van het ontwerp zoels hij door de Commissie is geamendeerd, is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

*De Voorzitter-Verslaggever,*  
P. WARNANT.

TEXTE PRÉSENTÉ  
PAR LA COMMISSION.

NOUVEL INTITULÉ :

Projet de loi relatif au contrôle et à la liquidation  
des entreprises d'assurances.

CHAPITRE PREMIER.

Champ d'application de la loi.

ARTICLE PREMIER.

Les dispositions de la présente loi sont applicables  
aux entreprises d'assurances à l'exception des  
sociétés mutualistes de prévoyance reconnues con-  
formément à la loi du 23 juin 1894.

Toutefois, les dispositions de la présente loi ne  
seront applicables :

1<sup>o</sup> aux associations d'assurances mutuelles qui  
restreignent leur activité à la commune de leur  
siège ou à cette commune et aux communes voisines;

2<sup>o</sup> aux organismes et institutions publics qui  
pratiquent une activité d'assurance privée;

3<sup>o</sup> aux contrats d'assurance de transports mari-  
times, fluviaux, aériens et aux contrats d'assurance  
visant la couverture de risques exceptionnels néces-  
sitant l'intervention du marché international des  
assurances;

4<sup>o</sup> aux opérations d'assurances réalisées tant par  
les entreprises privées que par les organismes et  
institutions publics, pour l'exécution de la loi sur  
la réparation des dommages résultant des accidents  
du travail, de la loi relative à l'assurance en vue  
de la vieillesse et du décès prématuré des ouvriers  
ou des employés et de la loi relative à la pension  
de vieillesse des travailleurs indépendants,

que dans la mesure et à l'époque qui seront déter-  
minées par le Roi, sur proposition de l'Office de  
Contrôle des assurances.

Les articles 47 et 68 sont cependant applicables,  
dès l'entrée en vigueur de la présente loi, aux entre-  
prises privées d'assurance pour tous les secteurs de  
leur activité.

Les dispositions de la présente loi ne sont pas  
applicables aux institutions de prévoyance des uni-  
versités de Bruxelles et de Louvain subventionnées  
en application de la loi du 23 avril 1949 accordant  
une subvention annuelle à l'Université libre de  
Bruxelles, à l'Université catholique de Louvain, à  
la Faculté polytechnique de Mons et au Fonds  
national de la Recherche scientifique.

TEKST VOORGEDRAGEN  
DOOR DE COMMISSIE.

NIEUW OPSCHRIFT :

Wetsontwerp betreffende de contrôle op en de  
vereffening van verzekeringsondernemingen.

EERSTE HOOFDSTUK.

Werkingssfeer van de wet.

EERSTE ARTIKEL.

De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk  
op de verzekeringsondernemingen, uitgezonderd de  
onderlinge verzorgingsmaatschappijen die erkend zijn  
overeenkomstig de wet van 23 Juni 1894.

De bepalingen van deze wet zijn evenwel niet  
toepasselijk op :

1<sup>o</sup> de verenigingen voor onderlinge verzekering  
die hun werkzaamheden beperken tot de gemeente  
van hun zetel of tot die gemeente en de naburige  
gemeenten;

2<sup>o</sup> de openbare lichamen en instellingen die  
werkzaam zijn op het gebied van de private ver-  
zekering;

3<sup>o</sup> de verzekeringscontracten inzake zee-, binnen-  
vaart- en luchtvervoer, en de verzekeringscon-  
tracten tot dekking van buitengewone risico's waarvoor  
de tussenkomst van de internationale verzekerings-  
markt vereist is;

4<sup>o</sup> de verzekeringsverrichtingen van private on-  
dernemingen zowel als van openbare lichamen en  
instellingen, ter uitvoering van de wet op de ver-  
goeding der schade voortspruitende uit arbeids-  
ongevallen, van de wet betreffende de verzekering  
tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en  
vroegtijdige dood van de werklieden of van de  
bedienden en van de wet betreffende het ouderdoms-  
pensioen der zelfstandigen,

dan in de mate en op het tijdstip door de Koning  
bepaald op voorstel van het Contrôlebureau van  
de verzekeringen.

De artikelen 47 en 68 zijn evenwel vanaf de  
inwerkingtreding van deze wet op de private verze-  
keringsondernemingen toepasselijk voor alle secto-  
ren van hun werkzaamheid.

De bepalingen van deze wet zijn niet toepasselijk  
op de verzorgingsinstellingen van de universiteiten te  
Brussel en te Leuven, welke gesubsidieerd worden  
op grond van de wet van 23 April 1949 tot verlening  
van een jaarlijkse toelage aan de Vrije Universiteit  
te Brussel, aan de Katholieke Universiteit te Leuven,  
aan de Polytechnische Faculteit te Bergen en aan  
het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk Onder-  
zoek.

## ART. 2.

Nul ne peut souscrire en Belgique des contrats d'assurance ni stipuler dans les contrats d'assurance que des primes sont payables en Belgique, s'il n'y est autorisé préalablement par le Roi.

L'autorisation est accordée aux entreprises qui remplissent les conditions prévues par la présente loi et ses arrêtés d'exécution.

Il est interdit à tous agents, courtiers ou intermédiaires de proposer, faire souscrire ou intervenir à la souscription d'un contrat d'assurance auprès d'une entreprise non autorisée ou qui a cessé de l'être.

## ART. 3.

L'autorisation est accordée par groupe d'opérations d'assurance, sur avis de l'Office de Contrôle des assurances visé à l'article 37.

Les groupes d'opérations d'assurance sont déterminés par le règlement de contrôle visé à l'article 80.

La liste des entreprises autorisées est publiée chaque année au *Moniteur Belge*.

## CHAPITRE II.

## De l'autorisation.

## ART. 4.

L'autorisation ne peut être accordée qu'aux entreprises qui justifient que leur situation financière offre toutes les garanties désirables pour assurer la bonne exécution de leurs engagements.

## ART. 5.

L'autorisation ne peut être accordée aux entreprises belges que si elles justifient qu'elles sont établies sous forme de sociétés par actions ou de sociétés coopératives ou d'associations d'assurances mutuelles et qu'elles limitent leur objet aux opérations d'assurance, de coassurance, de réassurance, d'épargne, de capitalisation ou de prêts hypothécaires.

## ART. 6.

Les sociétés coopératives belges doivent justifier :

a) que les statuts portent interdiction de toute réduction du fonds social à un montant inférieur à celui visé par l'article 9, que cette réduction résulte soit de démission, exclusion, décès, faillite ou déconfiture d'associés, soit de retrait de versements ou de toute autre cause; que les statuts déterminent les moyens de parer à cette éventualité;

## ART. 2.

Niemand mag in België verzekeringscontracten afsluiten, noch in verzekeringscontracten bedingen dat premies in België betaalbaar zijn, zo hij hiertoe niet vooraf door de Koning is gemachtigd.

Machtiging wordt verleend aan ondernemingen die voldoen aan de voorwaarden, gesteld in deze wet en in de uitvoeringsbesluiten.

Het is aan alle agenten, makelaars of tussenpersonen verboden een verzekeringscontract voor te stellen, te doen afsluiten of bemiddeling te verlenen voor het afsluiten daarvan bij een onderneming die daartoe niet of niet meer gemachtigd is.

## ART. 3.

De machtiging wordt per groep van verzekeringsverrichtingen verleend op advies van het in artikel 37 bedoelde Contrôlebureau van de verzekeringen.

De groepen van verzekeringsverrichtingen worden bepaald in het contrôlereglement, bedoeld in artikel 80.

De lijst der gemachtigde ondernemingen wordt jaarlijks in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

## HOOFDSTUK II.

## Machtiging.

## ART. 4.

Machtiging kan slechts worden verleend aan ondernemingen die aantonen dat hun geldelijke toestand alle gewenste waarborgen biedt voor een goede uitvoering van hun verbintenissen.

## ART. 5.

Belgische verzekeringsondernemingen kunnen slechts machtiging verkrijgen, indien zij aantonen dat zij in de vorm van vennootschappen op aandelen, van coöperatieve vennootschappen of van onderlinge verzekeringsmaatschappijen zijn opgericht en dat zij hun doel beperken tot verzekering, medeverzekering, herverzekering, sparen, kapitalisatie of hypotheekleningen.

## ART. 6.

De Belgische coöperatieve vennootschappen moeten aantonen dat :

a) de statuten elke verlaging van het maatschappelijk fonds beneden het bij artikel 9 bedoelde bedrag, hetzij wegens ontslag, uitsluiting, overlijden, faillissement of kennelijk onvermogen van vennoten, hetzij wegens opvraging van inbreng of uit enige andere oorzaak verbieden en middelen aanwijzen om daarin te voorzien;

b) que les statuts prévoient la publication annuelle aux annexes du *Moniteur Belge* du bilan, du compte de profits et pertes, de la situation du fonds social et de la liste des administrateurs ou gérants.

#### ART. 7 (nouveau).

Les administrateurs des sociétés coopératives belges et des sociétés belges par actions sont solidairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages-intérêts résultant d'infractions aux dispositions de la présente loi, de ses arrêtés d'exécution ou des statuts sociaux. Ils ne seront déchargés de cette responsabilité, quant aux infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, que si aucune faute ne leur est imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions à l'assemblée générale la plus prochaine après qu'ils en auront eu connaissance.

#### ART. 8 (ancien art. 7).

Les associations belges d'assurances mutuelles doivent justifier que leurs statuts mentionnent :

- 1<sup>o</sup> la dénomination et le siège de l'association;
- 2<sup>o</sup> l'objet en vue duquel l'association est établie;
- 3<sup>o</sup> les conditions et le mode d'admission, de démission et d'exclusion des associés;
- 4<sup>o</sup> l'étendue des engagements personnels assumés par les associés quant à la constitution d'un fonds de garantie indépendant des réserves visées par l'article 17 de la présente loi;
- 5<sup>o</sup> l'organisation et l'administration de l'association, le mode de nomination, les pouvoirs et la durée du mandat des personnes chargées de cette administration;
- 6<sup>o</sup> le mode de fixation et de recouvrement des cotisations ou primes, ainsi que des suppléments éventuels en vue du règlement des sinistres;
- 7<sup>o</sup> le mode d'établissement et d'approbation des comptes;
- 8<sup>o</sup> la procédure à suivre en cas de modifications des statuts ou de liquidation de l'association;
- 9<sup>o</sup> la publication annuelle au *Moniteur Belge* du bilan et du compte de profits et pertes et de la liste des administrateurs ou gérants.

Les statuts seront publiés au *Moniteur Belge* en annexe à l'arrêté d'autorisation.

Les modifications aux statuts, postérieures à l'autorisation, seront également publiées au *Moniteur Belge*.

b) de statuten bepalen dat de balans, de winst- en verliesrekening, de stand van het maatschappelijk fonds en de lijst van beheerders of zaakvoerders elk jaar in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* zullen worden bekendgemaakt.

#### ART. 7 (nieuw).

De beheerders van Belgische coöperatieve vennootschappen en Belgische vennootschappen op aandelen zijn hoofdelijk aansprakelijk, hetzij jegens de maatschappij, hetzij jegens derden, voor alle schadevergoeding wegens overtreding van de bepalingen van deze wet, van haar uitvoeringsbesluiten of van de maatschappelijke statuten. Voor misdrijven waaraan zij niet hebben deelgenomen, worden zij van deze aansprakelijkheid slechts ontslagen indien hun geen schuld te laste kan worden gelegd en indien zij deze misdrijven aangegeven hebben op de eerstvolgende algemene vergadering na het tijdstip waarop zij er kennis van hebben gehad.

#### ART. 8 (oud art. 7).

Belgische onderlinge verzekeringsverenigingen moeten aantonen, dat in hun statuten melding wordt gemaakt van :

- 1<sup>o</sup> de benaming en de zetel der vereniging;
- 2<sup>o</sup> het doel waarvoor de vereniging opgericht is;
- 3<sup>o</sup> de voorwaarden en wijze van toelating, ontslag en uitsluiting der vennoten;
- 4<sup>o</sup> de omvang van de persoonlijke verbintenissen der vennoten met betrekking tot het aanleggen van een waarborgfonds dat onafhankelijk is van de reserves, bedoeld in artikel 17 van deze wet;
- 5<sup>o</sup> de inrichting en het bestuur van de vereniging, de wijze van benoeming, de bevoegdheden en de duur van het mandaat der bestuursleden;
- 6<sup>o</sup> de wijze waarop de bijdragen of premies, alsook de eventuele toeslagen met het oog op de afwikkeling van de schadegevallen worden vastgesteld en geïnd;
- 7<sup>o</sup> de wijze waarop de rekeningen worden opge maakt en goedgekeurd;
- 8<sup>o</sup> de te volgen procedure bij wijziging van de statuten of liquidatie van de vereniging;
- 9<sup>o</sup> de jaarlijkse bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de balans, van de winst- en verliesrekening en van de lijst der bestuurders of zaakvoerders.

De statuten worden als bijlage tot het machtigingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Wijzigingen in de statuten, na het verlenen van de machtiging, worden eveneens in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

ART. 9  
(ancien art. 8).

L'autorisation ne peut être accordée aux entreprises belges établies sous forme de société par actions ou de société coopérative dont le capital social ou le fonds social n'atteint pas dix millions de francs souscrits en numéraire et versés en numéraire à concurrence d'un cinquième au moins.

En ce qui concerne les associations belges d'assurances mutuelles, l'autorisation ne peut leur être accordée si le fonds de garantie visé à l'article 8, 4<sup>o</sup>, n'atteint pas dix millions de francs souscrits en numéraire et versés en numéraire à concurrence d'un cinquième au moins.

ART. 10  
(ancien art. 9).

Par dérogation à l'article 5, l'autorisation peut être accordée aux institutions belges de prévoyance ayant pour activité principale de contracter des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine, si elles sont constituées sous forme d'associations sans but lucratif et remplissent les conditions ci-après :

- a) que l'association soit créée pour le personnel d'un employeur ou pour celui de plusieurs employeurs, ayant adopté un même règlement de prévoyance et convenu que les membres de leur personnel qui passeraient successivement au service de plusieurs d'entre eux seraient considérés comme n'ayant eu qu'un seul et même employeur;
- b) que les assurés soient exclusivement des membres du personnel de ces employeurs;
- c) que le nombre des assurés atteigne un minimum de 500 et, dans le cas d'institutions créées pour le personnel d'un groupe d'employeurs, qu'il y ait en outre un minimum de cinq assurés par entreprise;
- d) que les statuts de l'association sans but lucratif prévoient la tenue annuelle d'une assemblée générale et la désignation d'un commissaire au moins, chargé de la vérification des comptes.

ART. 11  
(ancien art. 10).

L'autorisation peut être accordée aux entreprises belges opérant en Belgique avant l'entrée en vigueur de la présente loi, même lorsque le capital social, le fonds social ou le fonds de garantie n'atteint pas le montant visé à l'article 9.

Toutefois, le capital social, le fonds social ou le fonds de garantie doit atteindre le montant visé à l'article 9, à l'expiration d'un délai de trois ans à dater de l'octroi de l'autorisation.

ART. 9  
(oud art. 8).

Machtiging kan aan Belgische ondernemingen die zijn opgericht in de vorm van een vennootschap op aandelen of een coöperatieve vennootschap, slechts worden verleend indien hun maatschappelijk kapitaal of maatschappelijk fonds ten minste tien miljoen frank in geld bedraagt en in geld is gestort ten belope van ten minste één vijfde.

Aan Belgische onderlinge verzekeringsverenigingen kan de machtiging slechts worden verleend indien het in artikel 8, 4<sup>o</sup>, bedoelde waarborgfonds ten minste tien miljoen frank in geld bedraagt en in geld gestort is ten belope van ten minste een vijfde.

ART. 10  
(oud art. 9).

In afwijking van artikel 5 kan machtiging worden verleend aan Belgische voorzorgsinstituten die hoofdzakelijk verbintenissen aangaan waarvan de uitvoering afhangt van de duur van het menschenleven, indien zij in de vorm van verenigingen zonder winstoogmerk zijn opgericht en aan de onderstaande voorwaarden voldoen :

- a) dat de vereniging opgericht is voor het personeel van een of meer werkgevers die een zelfde voorzorgsreglement hebben aangenomen en oversegekommen zijn dat de leden van hun personeel die achtereenvolgens in dienst van verschillende hnnner zouden treden, geacht worden slechts één en dezelfde werkgever te hebben gehad;
- b) dat de verzekerden uitsluitend lid zijn van het personeel van die werkgevers;
- c) dat het aantal verzekerden ten minste 500 bedraagt en, indien het instellingen voor het personeel van een groep werkgevers betreft, dat er bovendien ten minste vijf verzekerden per onderneming zijn;
- d) dat de statuten van de vereniging zonder winstoogmerk moeten voorzien in een jaarlijkse algemene vergadering, zómede in de aanwijzing van ten minste één commissaris belast met het nazien van de rekeningen.

ART. 11  
(oud art. 10).

De machtiging kan worden verleend aan de Belgische ondernemingen die vóór de inwerkingtreding van deze wet in België werkzaam waren, zelfs wanneer het maatschappelijk kapitaal, het maatschappelijk fonds of het waarborgfonds het bij artikel 9 bedoelde bedrag niet bereikt.

Het maatschappelijk kapitaal, het maatschappelijk fonds of het waarborgfonds moet evenwel het in artikel 9 bedoelde bedrag bereiken na verloop van een termijn van drie jaren, te rekenen van de datum waarop de machtiging is verleend.

Les institutions visées à l'article 10, qui ont été créées avant la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, ne sont pas tenues de se conformer à la condition c) dudit article 10. Cette exception cesse toutefois ses effets à partir du jour où l'association sans but lucratif modifie celles des dispositions de ses statuts qui concernent l'objet social.

ART. 12  
(ancien art. 11.)

Les entreprises étrangères sont autorisées à traiter des opérations d'assurances, aux conditions prévues par la présente loi, pour autant que leur situation financière offre des garanties équivalentes à celles exigées des entreprises belges et qu'elles possèdent en Belgique, un actif entièrement disponible ou affecté en tout ou en partie à la constitution des cautionnements visés à l'article 16, de deux millions de francs au moins.

Toutefois, l'autorisation peut être refusée à celles dont le pays d'origine refuse des avantages équivalents aux entreprises belges et à celles dont les statuts autorisent une autre activité que les opérations d'assurance, de coassurance, de réassurance, d'épargne, de capitalisation ou de prêts hypothécaires.

Le Roi peut autoriser des assureurs étrangers, qui ne réuniraient pas toutes les conditions prévues par la présente loi, à traiter des opérations d'assurances, à la condition qu'ils présentent des garanties jugées équivalentes et qu'ils se conforment aux dispositions d'un règlement spécial que le Roi prendra en ce qui les concerne. Sauf cette réserve, ces assureurs sont assimilés pour l'application de la présente loi, aux entreprises d'assurances.

Les entreprises étrangères sont tenues d'établir en Belgique un siège d'opérations où elles font élection de domicile. Elles constituent un fondé de pouvoir chargé de les représenter tant auprès de l'Office de Contrôle des assurances qu'auprès des particuliers et qui a son domicile et sa résidence en Belgique. Le fondé de pouvoir est personnellement responsable de tout dommage résultant d'infractions aux lois ou à leurs arrêtés d'exécution.

Elles doivent prévoir dans les polices et conventions auxquelles les sièges d'opérations en Belgique souscrivent que les juridictions belges sont seules compétentes. Tout compromis d'arbitrage doit prévoir une possibilité d'appel.

Lorsque leurs polices contiennent une clause compromissoire, elles doivent stipuler que l'arbitrage se fera en Belgique conformément à la législation belge.

Tout projet de transfert de sommes ou valeurs quelconques, du siège d'opération en Belgique à l'étranger, doit être signalé à l'Office de Contrôle des Assurances au moins 15 jours avant la réali-

De in artikel 10 bedoelde instellingen die vóór de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* tot stand zijn gekomen, moeten niet voldoen aan voorwaarde c) van gezegd artikel 10. Deze uitzondering vervalt evenwel vanaf de dag waarop de vereniging zonder winstoogmerk de bepalingen van haar statuten wijzigt, welke betrekking hebben op het maatschappelijk doel.

ART. 12  
(oud art. 11).

Buitenlandse ondernemingen mogen verzekeringsverrichtingen behandelen onder de in deze wet gestelde voorwaarden, voor zover hun financiële toestand gelijkwaardige waarborgen biedt als voor de Belgische ondernemingen worden geëist en zij in België ten minste twee miljoen frank bezitten aan activa die geheel beschikbaar zijn of geheel of ten dele besteed zijn aan de in artikel 16 bedoelde borgtochten.

De machtiging kan evenwel worden geweigerd aan dergelijke ondernemingen, wanneer hun eigen land aan de Belgische ondernemingen gelijkwaardige voordelen onthoudt of wanneer hun statuten een andere werkzaamheid dan verzekering, medeverzekering, herverzekering, sparen, kapitalisatie of hypotheeklening toelaten.

De Koning kan buitenlandse verzekeraars die niet voldoen aan alle voorwaarden van deze wet, machtigen om verzekeringsverrichtingen te behandelen, op voorwaarde dat zij gelijkwaardig geachte waarborgen bieden en zich gedragen naar de bepalingen van een bijzonder reglement, dat de Koning, wat hen betreft, zal uitvaardigen. Onder dit voorbehoud worden die verzekeraars voor de toepassing van deze wet gelijkgesteld met verzekeringsondernemingen.

De buitenlandse ondernemingen zijn gehouden, in België een bedrijfszetel te vestigen, waar zij woonplaats kiezen. Zij stellen een gevolmachtigde aan, die hen zowel bij het Contrôlebureau van de verzekeringen als bij particulieren vertegenwoordigt en die zijn woonplaats en zijn verblijfplaats in België heeft. De gevolmachtigde is persoonlijk aansprakelijk voor elke schade voortvloeiend uit overtreding van de wetten of de uitvoeringsbesluiten.

In de polissen en overeenkomsten die hun bedrijfszetels in België afsluiten, moet vermeld worden dat alleen de Belgische rechtcolleges bevoegd zijn. Ieder arbitragecontract moet de mogelijkheid van hoger beroep openlaten.

Wanneer hun polissen een scheidsrechterlijk beding bevatten, moeten zij bepalen dat de scheidsrechterlijke uitspraak in België overeenkomstig de Belgische wetgeving zal plaatshebben.

Elke overdracht van om het even welke geldsommen of waarden van de bedrijfszetel in België naar het buitenland, moet aan het Contrôlebureau van de verzekeringen ten minste vijftien dagen

sation de l'opération. L'Office de Contrôle des Assurances peut s'opposer au transfert lorsqu'il estime que la situation financière du siège d'opération en Belgique justifie pareille opposition.

ART. 13  
(ancien art. 12).

Les entreprises adressent la requête aux fins d'autorisation, par groupe d'opérations d'assurances, à l'Office de Contrôle des assurances. Elles y joignent les documents et renseignements ci-après, dans les formes et conditions spécifiées par le règlement général visé à l'article 80 :

1<sup>o</sup> les statuts, en indiquant la date de leur publication aux annexes du *Moniteur Belge*; cette disposition ne s'applique pas aux assureurs visés par l'article 12, alinéa 3; l'indication de la date de publication aux annexes du *Moniteur Belge* n'est pas exigée des associations belges d'assurances mutuelles;

2<sup>o</sup> les nom, prénoms, domicile, résidence, profession et nationalité des administrateurs et des personnes chargées de la gestion de l'entreprise;

3<sup>o</sup> en ce qui concerne les entreprises belges, si le capital social n'est pas entièrement versé, les nom, prénoms, domicile, résidence, profession et nationalité des actionnaires avec l'indication du montant non libéré de leurs actions;

4<sup>o</sup> si le siège social n'est pas situé en Belgique, la preuve qu'elles sont autorisées à pratiquer, dans le pays de ce siège, les opérations d'assurances faisant l'objet de la requête ou les raisons pour lesquelles elles n'y sont pas autorisées;

5<sup>o</sup> les conditions générales de leurs polices et de leurs propositions d'assurances;

6<sup>o</sup> les tarifs de primes dont elles font application pour leurs opérations, avec un exposé des bases et méthodes servant à leur établissement, ainsi que le mode de calcul des suppléments pour impôts, frais et accessoires et, éventuellement, pour fractionnement;

7<sup>o</sup> un exposé des bases et des principes appliqués pour le calcul des réserves techniques et, s'il s'agit d'entreprises d'assurance sur la vie, des valeurs de réduction et de rachat;

8<sup>o</sup> l'indication, par groupe d'opérations d'assurances, des modes de réassurances adoptés et des noms des réassureurs.

Dans le cas où l'entreprise exerçait avant la requête une activité relative aux assurances, il sera joint, en outre, les documents ci-après :

a) un état détaillé des réserves et des placements correspondants au moment de l'introduction de la requête;

vóór de verrichting worden bekendgemaakt. Het Contrôlebureau van de verzekeringen kan zich tegen de overdracht verzetten, wanneer het van oordeel is dat de financiële toestand van de bedrijfszetel in België een dergelijk verzet rechtvaardigt.

ART. 13  
(oud art. 12).

De ondernemingen richten het verzoek om machtiging per groep van verzekeringsverrichtingen aan het Contrôlebureau van de verzekeringen. Zij voegen er de volgende bescheiden en inlichtingen aan toe, in de vorm en onder de voorwaarden vermeld in het bij artikel 80 gestelde algemeen reglement :

1<sup>o</sup> de statuten, met opgave van de datum waarop deze in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* zijn verschenen; deze bepaling is niet van toepassing op verzekeraars als bedoeld in artikel 12, lid 3; de datum van bekendmaking in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* behoeft niet te worden opgegeven door de Belgische onderlinge verzekeringsmaatschappijen;

2<sup>o</sup> de naam, voornamen, woonplaats, verblijfplaats, beroep en nationaliteit van de beheerders der onderneming en van de met de zaakwaarneming belaste personen;

3<sup>o</sup> wat de Belgische ondernemingen betreft, zo het maatschappelijk kapitaal niet is volgestort, de naam, voornamen, woonplaats, verblijfplaats, beroep en nationaliteit der aandeelhouders, met opgave van het niet volgestorte bedrag hunner aandelen;

4<sup>o</sup> indien de maatschappelijke zetel niet in België is gevestigd, het bewijs dat zij in het land waar die zetel zich bevindt, gemachtigd zijn de in het verzoekschrift vermelde verzekeringsverrichtingen te behandelen of de redenen waarom zij daartoe niet gemachtigd zijn;

5<sup>o</sup> de algemene voorwaarden van hun verzekeringspolissen en -voorstellen;

6<sup>o</sup> de bij hun verrichtingen toegepaste premietarieven, met een uiteenzetting der grondslagen en methoden om deze vast te stellen, alsmede de wijze van berekening van de toeslagen voor belastingen, kosten en nevenkosten en, eventueel, voor splitsing;

7<sup>o</sup> een uiteenzetting van de grondslagen en beginselen volgens welke de technische reserves en, indien het levensverzekeringsondernemingen betreft, de reductie- en afkoopwaarde worden berekend;

8<sup>o</sup> de vermelding, per groep van verzekeringsverrichtingen, van de gekozen wijze van herverzekering en van de namen der herverzekeraars.

Ingeval de onderneming vóór het verzoekschrift werkzaam was op het gebied van de verzekeringen, moeten hierbij nog de volgende bescheiden worden verstrekt :

a) een gedetailleerde staat van de reserves en de overeenstemmende beleggingen op het tijdstip van de indiening van het verzoekschrift;

b) un état des sinistres déclarés avant le début de l'année civile au cours de laquelle est déposée la requête, et non encore réglés. Pour ceux de ces sinistres déclarés avant le début de la dernière année civile échue, l'état sera détaillé et comportera, par sinistre, l'indication de la cause qui en retarde le règlement;

c) les bilans et comptes de profits et pertes des exercices clôturés au cours des cinq dernières années.

Les entreprises étrangères d'assurance fourniront en outre et pour les mêmes années, le bilan et le compte de profits et pertes relatifs à leur exploitation en Belgique.

ART. 14  
(ancien art. 13).

L'Office de Contrôle des assurances peut exiger de l'entreprise qui exerçait une activité avant la requête tous renseignements au sujet de sa situation financière et de ses opérations quelles qu'elles soient.

### CHAPITRE III.

#### Des garanties.

##### § 1<sup>er</sup>. Dispositions générales.

ART. 15.  
(ancien art. 14).

Les entreprises établissent une gestion et une comptabilité distincte pour tous les contrats d'assurances souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique.

Elles établissent en outre une gestion distincte par groupe d'opérations d'assurance.

Les gestions distinctes sont relatives à l'année civile. Les entreprises doivent tenir un répertoire des contrats, par groupe d'opérations d'assurance et dans les conditions qui seront fixées par le règlement général de contrôle.

Elles publient chaque année aux annexes du *Moniteur belge* leur bilan et leur compte de profits et pertes établis suivant les règles fixées au règlement de contrôle visé à l'article 80.

ART. 16.  
(ancien art. 15).

Les entreprises doivent constituer un cautionnement par groupe d'opérations d'assurances. L'autorisation visée à l'article 2 n'a d'effet que lorsque l'entreprise a justifié vis-à-vis de l'Office du dépôt du cautionnement.

Le règlement de contrôle détermine le montant ou le mode de calcul de ce cautionnement et fixe les conditions de sa constitution et de son dépôt.

b) een staat van de schadegevallen die vóór het begin van het kalenderjaar tijdens hetwelk het verzoekschrift is ingediend, waren aangegeven, doch nog niet zijn geregeld. Voor de nog niet geregelde schadegevallen die zijn aangegeven vóór de aanvang van het laatst verlopen kalenderjaar, moet de staat gedetailleerd zijn en voor elk schadegeval vermelden waarom de regeling nog niet is geschied;

c) de balansen en winst- en verliesrekeningen over de boekjaren afgesloten tijdens de laatste vijf jaren.

De buitenlandse verzekeringsondernemingen moeten voor dezelfde jaren bovendien de balans en de winst- en verliesrekening in verband met hun bedrijf in België verstrekken.

ART. 14  
(oud art. 13).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen kan van de onderneming die vóór het verzoekschrift werkzaam was, alle inlichtingen verlangen over haar financiële toestand en over al haar verrichtingen hoegenaamd.

### HOOFDSTUK III.

#### Waarborgen.

##### § 1. Algemene bepalingen.

ART. 15.  
(oud art. 14).

De ondernemingen organiseren een afzonderlijk beheer en een afzonderlijke boekhouding voor alle verzekeringscontracten die in België gesloten zijn of waarvan de premïen in België betaalbaar zijn.

Zij organiseren bovendien een afzonderlijk beheer per groep van verzekeringsverrichtingen.

Het afzonderlijk beheer wordt geregeld volgens het kalenderjaar. De ondernemingen moeten een repertorium van de contracten houden per groep van verzekeringsverrichtingen en volgens de regels die zullen worden bepaald in het algemeen contrôlereglement.

Elk jaar maken zij in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* hun balans en hun winst- en verliesrekening bekend, welke opgemaakt worden volgens de bepalingen van het contrôlereglement, bedoeld in artikel 80.

ART. 16.  
(oud art. 15).

De ondernemingen moeten een borgtocht stellen per groep van verzekeringsverrichtingen. De in artikel 2 bedoelde machtiging heeft slechts gevolg wanneer de onderneming aan het Contrôlebureau heeft doen blijken dat de borgtocht gedeponeerd is.

Het contrôlereglement bepaalt het bedrag of de wijze van berekening van die borgtocht en de regels voor het stellen en deponeren ervan.

Lorsque l'Office de Contrôle estime que les garanties financières générales présentées par l'entreprise sont insuffisantes, il peut imposer une augmentation de chacun des cautionnements de l'entreprise.

ART. 17  
(ancien art. 16).

Les entreprises sont tenues de posséder et de conserver, à tout moment en Belgique et en pleine propriété, l'intégralité des valeurs représentatives des réserves techniques afférentes tant aux contrats en cours qu'aux contrats échus et non entièrement liquidés, souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique, sans déduction de la part incombant aux réassureurs. Le règlement de contrôle visé à l'article 80 détermine le mode de calcul des réserves techniques en ce compris les réserves mathématiques et les réserves éventuelles de participation des assurés dans les bénéfices, et fixe les règles et conditions suivant lesquelles doit se faire leur représentation.

Il est interdit aux entreprises d'assurances de céder à des tiers la propriété de tout ou partie des valeurs représentatives des réserves techniques ou de donner tout ou partie de ces valeurs en nantissement. Toute convention contraire est nulle de plein droit.

Les traités de réassurances en cours au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi doivent être adaptés aux dispositions ci-dessus dans le délai d'un an à compter de cette entrée en vigueur. Passé ce délai, toute clause dérogeant aux dispositions du présent alinéa sera nulle de plein droit.

ART. 18  
(ancien art. 17).

Les entreprises sont tenues de déposer à découvert, à la Banque Nationale de Belgique ou, sauf opposition de l'Office de Contrôle des assurances, dans les établissements qu'elles lui auront fait connaître préalablement au dépôt, par groupe d'opérations d'assurance, celles des sommes et valeurs mobilières affectées à la représentation des réserves techniques et susceptibles d'un tel dépôt.

L'Office de Contrôle des assurances peut, en tout temps, par simple lettre, signifier son opposition au maintien du dépôt.

Les entreprises déposantes ne peuvent disposer des sommes et valeurs constituant ce dépôt qu'avec l'autorisation de l'Office de Contrôle ou de son délégué. Les organismes dépositaires doivent faire mention de cette interdiction aux bordereaux de dépôt. Les organismes dépositaires et les entreprises déposantes sont solidairement responsables en cas de disposition de sommes et valeurs en infraction à la prescription du présent alinéa.

Les sommes et valeurs constituant le dépôt prescrit à l'alinéa premier ci-dessus sont insaisissables pour tous autres créanciers que les bénéficiaires

Wanneer het Contrôlebureau de door de onderneming geboden algemene financiële waarborgen onvoldoende acht, kan het een verhoging van alle borgtochten der onderneming eisen.

ART. 17  
(oud art. 16).

De ondernemingen zijn gehouden alle tegenwaarden van de technische reserves zowel voor de lopende als voor de vervallen en niet geheel afgewikkelde verzekeringscontracten die in België afgesloten zijn of waarvan de premies in België betaalbaar zijn, te allen tijde en in volle eigendom in België te bezitten en te bewaren zonder aftrek van het deel dat ten laste is van de herverzekeraars. Het in artikel 80 bedoelde contrôlereglement bepaalt de wijze van berekening van de technische reserves, met inbegrip van de wiskundige reserves en de eventuele reserves voor winstdeling ten bate van de verzekerden, zomede de regels en voorwaarden inzake samenstelling van de tegenwaarden.

Het is aan de verzekeringsondernemingen verboden de eigendom van de tegenwaarden der technische reserves geheel of gedeeltelijk aan derden over te dragen of ze geheel of gedeeltelijk in onderpand te geven. Elk hiermede strijdig beding is van rechtswege nietig.

De bij de inwerkingtreding van deze wet lopende herverzekeringscontracten moeten binnen één jaar na die inwerkingtreding aan de bovenstaande bepalingen worden aangepast. Na verloop van die termijn is elk beding dat van het in dit lid bepaalde afwijkt, van rechtswege nietig.

ART. 18  
(oud art. 17).

De ondernemingen zijn gehouden de geldsommen en geldswaardige papieren die als tegenwaarde dienen voor de technische reserves en in bewaring kunnen worden gegeven, in open bewaring te deponeren bij de Nationale Bank van België of, behoudens bezwaar van het Contrôlebureau van de verzekeringen, bij de instellingen die zij, vóór de bewaargeving, per groep van verzekeringsverrichtingen, aan het Bureau kenbaar hebben gemaakt.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen kan te allen tijde, bij eenvoudige brief, zijn verzet tegen de handhaving van de bewaargeving betekenen.

De deponerende ondernemingen kunnen over de in bewaring gegeven geldsommen en waarden slechts beschikken met toestemming van het Contrôlebureau of van zijn gemachtigde. De bewaarnemers moeten van dit verbod melding maken in de depotborderellen. De bewaarnemers en de deponerende ondernemingen zijn hoofdelijk aansprakelijk ingeval over geldsommen en waarden is beschikt met overtreding van het bepaalde in dit lid.

De geldsommen en waarden die in bewaring zijn gegeven overeenkomstig het eerste lid van dit artikel, zijn niet vatbaar voor beslag door andere

des contrats relevant du groupe d'opérations d'assurances auquel ces sommes et valeurs sont affectées, sauf autorisation de l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 19  
(ancien art. 18).

L'Office de Contrôle des assurances prend inscription hypothécaire, sur les immeubles affectés aux cautionnements et réserves techniques, au profit de l'ensemble des assurés dont les contrats relèvent du groupe d'opérations d'assurances auquel ces immeubles sont affectés.

Le montant de cette inscription doit être égal à celui pour lequel les immeubles sont affectés.

Seuls les droits, sur ces immeubles, acquis par des tiers antérieurement à l'inscription prise par l'Office de Contrôle des assurances, sont opposables aux assurés.

L'Office de Contrôle des assurances peut seul faire réduire ou rayer l'inscription qu'il a prise en exécution du présent article.

ART. 20  
(ancien art. 19).

L'ensemble des sommes et des valeurs représentatives des cautionnements et des réserves techniques constitués conformément aux dispositions des articles 18 et 19 de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution et affectés à un groupe d'opérations d'assurances forme un patrimoine distinct, sans préjudice des privilèges prévus aux articles 17 et 20, 4<sup>o</sup>, de la loi du 16 décembre 1851 sur les privilèges et hypothèques.

Lors de l'aveu de la cessation des paiements, de la dissolution de l'entreprise, de la renonciation à l'autorisation ou de la révocation de l'autorisation, seuls les bénéficiaires des contrats relevant du groupe d'opérations d'assurances auquel ces sommes et valeurs sont affectées peuvent faire valoir leurs droits sur le patrimoine distinct relatif à ce groupe, à l'exclusion des autres bénéficiaires de contrats d'assurances et des autres créanciers de l'entreprise, sauf ce qui est dit au troisième alinéa ci-dessous.

Si la liquidation des contrats d'un groupe d'opérations laisse un solde disponible, ce solde est affecté à la liquidation des contrats des autres groupes d'opérations.

ART. 21 (nouveau).

Si par suite de l'insuffisance des patrimoines distincts visés à l'article 20, la liquidation ne peut se faire que moyennant réduction de la part des

schuldeisers dan de begunstigten van contracten die behoren tot de groep van verzekeringsverrichtingen waarvoor die geldsommen en waarden zijn bestemd, behoudens toestemming van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 19  
(oud art. 18).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen neemt een hypothecaire inschrijving, op de voor borgtochten en technische reserves bestemde goederen, ten bate van de gezamenlijke verzekerden wier contracten behoren tot de groep van verzekeringsverrichtingen waarvoor die onroerende goederen zijn bestemd.

Het bedrag van deze inschrijving moet gelijk zijn aan dat waarvoor de onroerende goederen zijn bestemd.

Alleen de rechten die derden op deze onroerende goederen bezaten vóór de inschrijving door het Contrôlebureau van de verzekeringen, kunnen aan de verzekerden worden tegengeworpen.

Alleen het Contrôlebureau van de Verzekeringen kan zijn ter uitvoering van dit artikel genomen inschrijving doen verminderen of doorhalen.

ART. 20.  
(oud art. 19).

De gezamenlijke geldsommen en waarden die overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 18 en 19 van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten bestemd zijn voor het stellen van borgtochten en het aanleggen van technische reserves ten behoeve van een groep van verzekeringsverrichtingen, vormen een afzonderlijk vermogen, onverminderd de voorrechten gesteld in de artikelen 17 en 20, 4<sup>o</sup>, van de wet van 16 December 1851 op de voorrechten en hypotheek.

Bij bekentenis van staking van betaling, ontbinding van de onderneming, verzaking of intrekking van de machtiging, kunnen alleen de begunstigten van contracten die behoren tot de groep van verzekeringsverrichtingen waarvoor die geldsommen en waarden zijn bestemd, hun rechten doen gelden op het afzonderlijk vermogen voor die groep, met uitsluiting van de overige begunstigten van verzekeringscontracten en van de overige schuldeisers van de onderneming, behoudens het bepaalde in het derde lid van dit artikel.

Wanneer er na de vereffening van de contracten van een groep van verrichtingen een overschot beschikbaar blijft, wordt dit gebruikt ter afwikkeling van de overige groepen van verrichtingen.

ART. 21 (nieuw).

Indien, als gevolg van ontcereikendheid van de in artikel 20 bedoelde afzonderlijke vermogens, de vereffening niet kan geschieden dan met vermin-

assurés sur ces patrimoines, les assurés conservent une créance privilégiée pour le surplus contre l'entreprise d'assurances. Ce privilège prend rang immédiatement après le 4<sup>e</sup> quinquies de l'article 19 de la loi du 16 septembre 1851 sur les privilèges et hypothèques.

Si la liquidation des patrimoines distincts visés à l'article 20 laisse un solde disponible à la clôture de la liquidation, ce solde fait retour au capital social, au fonds social ou au fonds de garantie.

ART. 22  
(ancien art. 20).

Par dérogation aux articles 440 et 442 du Code de Commerce, l'aveu de cessation de paiements de l'entreprise est adressé à l'Office de Contrôle des assurances dans les trois jours de la cessation des paiements.

La requête des créanciers tendant à la mise en faillite est également adressée à l'Office de Contrôle des assurances.

La faillite d'une entreprise d'assurance ne peut être déclarée par le tribunal que sur requête de l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 23  
(ancien art. 21).

Par dérogation à l'article 18 de la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, la dissolution d'une institution de prévoyance, constituée sous forme d'association sans but lucratif conformément aux dispositions des articles 10 ou 11 de la présente loi, ne peut être prononcée par le tribunal que sur requête de l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 24  
(ancien art. 22).

Le patrimoine distinct constitué par les valeurs représentatives du ou des cautionnements et des réserves techniques est soustrait à la faillite.

ART. 25  
(ancien art. 23).

Lorsqu'une entreprise étrangère d'assurances opérant en Belgique est déclarée en faillite dans son pays d'origine ou est soumise à un régime analogue à celui de la faillite, les curateurs nommés conformément à la loi étrangère ne peuvent faire valoir en Belgique aucun droit sur les biens appartenant au patrimoine distinct visé à l'article 20.

dering van het aandeel der verzekerden in die vermogens, behouden deze voor het meerdere een bevoorrechte schuldvordering op de verzekeringsonderneming. Dit voorrecht komt onmiddellijk na het 4<sup>e</sup> quinquies van artikel 19 der wet van 16 December 1851 op de voorrechten en hypotheeken.

Indien er na vereffening van de in artikel 20 bedoelde afzonderlijke vermogens een overschot beschikbaar blijft, wordt dit opnieuw bij het maatschappelijk kapitaal, het maatschappelijk fonds of het waarborgfonds gevoegd.

ART. 22  
(oud art. 20).

In afwijking van de artikelen 440 en 442 van het Wetboek van Koophandel wordt de bekentenis van staking van betaling der onderneming binnen drie dagen na de datum van de staking aan het Contrôlebureau van de verzekeringen gericht.

Het verzoek der schuldeisers om faillietverklaring wordt eveneens aan het Contrôlebureau van de verzekeringen gericht.

Faillietverklaring van een verzekeringsonderneming door de rechtbank kan slechts geschieden op verzoek van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 23  
(oud art. 21).

In afwijking van artikel 18 der wet van 27 Juni 1921, waarbij rechtspersoonlijkheid wordt verleend aan de verenigingen zonder winstbejag en aan de instellingen voor algemeen nut, kan de ontbinding van een overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 10 of 11 van deze wet als vereniging zonder winst oogmerk opgerichte voorzorgsinstelling door de rechtbank niet worden uitgesproken dan op verzoek van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 24  
(oud art. 22).

Het uit de tegenwaarden van de borgtocht of borgtochten en technische reserves bestaande afzonderlijk vermogen wordt aan het faillissement onttrokken.

ART. 25  
(oud art. 23).

Wanneer een in België werkzame buitenlandse verzekeringsonderneming in haar eigen land failliet is verklaard of aan een met faillissement overeenstemmende regeling wordt onderworpen, kunnen de overeenkomstig de buitenlandse wet benoemde curatoren in België geen enkel recht doen gelden op de goederen die tot het in artikel 20 bedoelde afzonderlijk vermogen behoren.

ART. 26  
(ancien art. 24).

En cas de dissolution, en cas de faillite ou, s'il s'agit d'une entreprise étrangère, lorsqu'elle est soumise, dans son pays d'origine, à un régime analogue à celui de la faillite, l'entreprise est dessaisie de l'administration du patrimoine distinct constitué par les valeurs représentatives du ou des cautionnements et des réserves.

L'exercice des droits des assurés sur le patrimoine distinct est suspendu.

La gestion et la liquidation des contrats échus et en cours sont effectuées, conformément à l'article 64, par un liquidateur spécial nommé par l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 27  
(ancien art. 25).

Les contestations sur l'application des articles 25 et 26 qui s'élèveraient entre le liquidateur spécial du patrimoine distinct et le curateur à la faillite sont tranchées par le tribunal de commerce compétent.

ART. 28 (nouveau).

Nonobstant toute convention contraire, les juridictions belges sont seules compétentes pour connaître des contestations qui pourraient naître au sujet des opérations d'assurance, de coassurance ou de réassurance souscrites par les entreprises soumises à la présente loi au sujet de contrats souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique.

ART. 29 (nouveau).

Il est interdit aux entreprises d'assurance de dater de l'étranger des contrats souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique.

§ 2. *Dispositions relatives  
aux assurances sur la vie.*

ART. 30  
(ancien art. 26).

Les entreprises d'assurances sur la vie sont celles qui contractent des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine.

ART. 31 (nouveau).

Les conditions des contrats d'assurance sur la vie doivent exclure toute spéculation destructive de

ART. 26  
(oud art. 24).

Bij ontbinding, bij faillissement of, indien het een buitenlandse onderneming betreft, wanneer deze in haar eigen land onderworpen wordt aan een met faillissement overeenstemmende regeling, wordt aan de onderneming het beheer ontnomen over het afzonderlijk vermogen, bestaande uit de tegenwaarden van de borgtocht of borgtochten en van de reserves.

De uitoefening van de rechten der verzekerden op het afzonderlijk vermogen wordt geschorst.

Het beheer en de vereffening van de vervallen en lopende contracten worden overeenkomstig artikel 64 uitgevoerd door een bijzondere vereffenaar, benoemd door het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 27  
(oud art. 25).

De betwistingen die zouden oprijzen omtrent de toepassing van de artikelen 25 en 26 tussen de bijzondere vereffenaar van het afzonderlijk vermogen en de curator van het faillissement, worden door de bevoegde rechtbank van koophandel beslecht.

ART. 28 (nieuw).

Niettegenstaande elk strijdig beding zijn alleen de Belgische rechtcolleges bevoegd om kennis te nemen van geschillen over verzekeringen, medeverzekeringen of herverzekeringen van de aan deze wet onderworpen ondernemingen, over de contracten die in België zijn afgesloten of waarvoor de premies in België betaalbaar zijn.

ART. 29 (nieuw).

Het is aan de verzekeringsondernemingen verboden contracten die in België zijn afgesloten of waarvoor de premies in België betaalbaar zijn, uit het buitenland te dagtekenen.

§ 2. *Bepalingen betreffende  
de levensverzekeringen.*

ART. 30  
(oud art. 26).

Levensverzekeringsondernemingen zijn ondernemingen die verbintenissen aangaan waarvan de uitvoering afhangt van de duur van het menschenleven.

ART. 31 (nieuw).

De bepalingen van de levensverzekeringscontracten moeten elke speculatie uitsluiten die de gelijk-

l'équivalence des primes et des avantages de l'assurance. A cet effet, les contrats indiquent, depuis le moment de leur conclusion, les montants précis des primes et des avantages correspondants (sauf pour la participation aux bénéfices) établis en respectant le principe de leur équivalence.

ART. 32  
(ancien art. 27).

Les assurés sur la vie ont la faculté de réclamer le rachat de leur contrat ou la réduction de l'assurance, dès qu'existe le rachat théorique défini par l'article 33 ci-après.

L'usage de cette faculté peut être subordonné à certaines conditions à fixer par le Roi.

Sous réserve de l'application des articles 26, 54, 64 et 82, la réclamation, par l'assuré, du rachat du contrat entraîne l'obligation, pour l'entreprise d'assurance sur la vie, de payer, au comptant, la valeur de rachat définie par l'article 33 ci-après. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un contrat de genre mixte, le contrat peut prévoir que la valeur de rachat n'est liquidée qu'à concurrence du capital assuré en cas de décès, le solde éventuel du rachat théorique étant consacré à la souscription, en prime unique d'inventaire, d'un contrat de capital différé sans contre-assurance, payable au terme prévu au contrat initial.

ART. 33  
(ancien art. 28).

La base du calcul de la valeur de rachat, ou rachat théorique, est la réserve mathématique pure diminuée des frais d'acquisition non amortis.

Toutefois, lorsque le contrat ne prévoit plus de paiement de prime, le rachat théorique est égal à la réserve mathématique d'inventaire.

Sur proposition de l'Office de Contrôle des assurances, le Roi fixe les règles de la déduction qui peut être faite pour frais d'acquisition non amortis dont question au premier alinéa du présent article.

La valeur de rachat est une fraction du rachat théorique, fixée par les clauses de la police. Sur proposition de l'Office de Contrôle des assurances, le Roi fixe, par combinaisons d'assurance, le minimum de cette fraction, qui ne peut être inférieure à 90 p. c.

La valeur de réduction du contrat est le capital ou la rente qu'il est possible d'assurer, aux termes du contrat, par le rachat théorique considéré comme prime unique d'inventaire.

La réduction de l'assurance, qui s'opère à la demande de l'assuré ou d'office, en cas de cessation du paiement des primes et lorsque le rachat n'a

waardigheid van de premies en de voordelen van de verzekering tenietdoet. Te dien einde moeten de contracten, vanaf het ogenblik dat zij worden gesloten, de juiste bedragen vermelden van de premies en van de daarmee overeenstemmende voordelen (behalve voor deelneming in de winst), met inachtneming van het gelijkwaardigheidsbeginsel.

ART. 32  
(oud art. 27).

De verzekerden op het leven kunnen de afkoopwaarde van hun contract of de reductiewaarde van de verzekering opvragen zodra de in artikel 33 omschreven theoretische afkoopwaarde aanwezig is.

Aan de uitoefening van dit recht kunnen bepaalde door de Koning te stellen voorwaarden worden verbonden.

Onder voorbehoud van de toepassing van de artikelen 26, 54, 64 en 82, brengt de opvraging, door de verzekerde, van de afkoopwaarde van het contract, voor de levensverzekeringsonderneming de verplichting mede, de in artikel 33 omschreven afkoopwaarde kontant uit te betalen. Nochtans kan bij een gemengde verzekering in het contract bepaald worden dat de afkoopwaarde slechts wordt uitgekeerd ten belope van het verzekerd kapitaal bij overlijden, terwijl het eventuele overschot van de theoretische afkoopwaarde wordt gebruikt voor het afsluiten, tegen inventariskoopsom, van een uitgesteld-kapitaal-contract zonder tegenverzekering, betaalbaar op de einddatum van het aanvankelijke contract.

ART. 33  
(oud art. 28).

De grondslag voor de berekening van de afkoopwaarde, of theoretische afkoopwaarde is de zuivere wiskundige reserve, verminderd met de niet-afgeschreven kosten van verkrijging.

Indien er evenwel geen premies meer te betalen zijn volgens het contract, is de theoretische afkoopwaarde gelijk aan de wiskundige reserve, berekend tegen inventariskoopsom.

Op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen bepaalt de Koning de regels voor de aftrek van niet-afgeschreven kosten van verkrijging als bedoeld in het eerste lid van dit artikel.

De afkoopwaarde is een in de polisbedingen vastgesteld gedeelte van de theoretische afkoopwaarde. Op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen bepaalt de Koning voor elke verzekeringscombinatie het minimum van dit gedeelte, dat niet kleiner mag zijn dan 90 pct.

De reductiewaarde van het contract is het kapitaal of de rente die luidens het contract verzekerd kunnen worden door de theoretische afkoopwaarde als inventariskoopsom te beschouwen.

De reductie van de verzekering, welke geschiedt op verzoek van de verzekerde of ambtshalve, bij staking van de premiebetaling en wanneer het

point lieu, a pour effet de maintenir le contrat en vigueur, mais pour une valeur assurée égale à la valeur de réduction.

Pour les contrats d'assurance de survie, les contrats d'assurance en cas de vie sans contre-assurance et les rentes viagères différées sans contre-assurance, les conditions de police peuvent prévoir qu'il n'y a pas de valeur de rachat. Mais il doit être prévu le droit à réduction de l'assurance dans les conditions indiquées ci-dessus.

Le calcul des valeurs de rachat et de réduction doit tenir compte des parts de bénéfice inscrites au profit des assurés.

Sur proposition de l'Office de Contrôle des assurances, le Roi fixe les modalités d'application pratique du rachat et de la réduction.

#### ART. 34 (nouveau).

Les bilans annuels des entreprises d'assurance sur la vie portent mention des tables de mortalité et taux d'intérêt sur la base desquels les réserves techniques ont été calculées.

#### ART. 35 (nouveau).

Les associations sans but lucratif bénéficiant des dispositions des articles 10 ou 11 ci-dessus sont à considérer, pour l'application de la présente loi, comme des entreprises d'assurances sur la vie.

§ 3. *Dispositions relatives aux contrats antérieurs à l'entrée en vigueur de la loi.*

#### ART. 36 (ancien art. 29).

Dans les contrats d'assurance visés par la présente loi et conclus avant son entrée en vigueur, la clause relative à la résiliation du contrat, dans le cas où l'assureur cesserait d'être agréé, est nulle et non avenue.

### CHAPITRE IV.

#### Du contrôle.

§ 1. *De l'Office de Contrôle des assurances.*

#### ART. 37 (ancien art. 30).

Il est institué un établissement public dénommé « Office de Contrôle des assurances » et soumis à la tutelle du Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions.

contract niet wordt afgekocht, heeft tot gevolg dat het contract van kracht blijft, doch voor een verzekerd bedrag gelijk aan de reductiewaarde.

Voor contracten van overlevingsverzekering, van verzekering bij leven zonder tegenverzekering en van uitgestelde lijfrenten zonder tegenverzekering, kunnen de polisvoorwaarden bepalen dat er geen afkoopwaarde is. Doch het recht op reductie van de verzekering moet worden bedongen overeenkomstig de hierboven vermelde voorwaarden.

Bij de berekening van de afkoop- en reductiewaarde dienen de ten voordele van de verzekerden ingeschreven winstaandelen in aanmerking te worden genomen.

Op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen bepaalt de Koning de praktische toepassing van afkoop en reductie.

#### ART. 34 (nieuw).

In de jaarbalansen van de levensverzekeringsondernemingen wordt melding gemaakt van de sterfte-tafels en rentevoeten op grond waarvan de technische reserves zijn berekend.

#### ART. 35 (nieuw).

De verenigingen zonder winstoogmerk die onder de artikelen 10 of 11 vallen, moeten voor de toepassing van deze wet als levensverzekeringsondernemingen worden beschouwd.

§ 3. *Bepalingen betreffende de contracten afgesloten vóór de inwerkingtreding van deze wet.*

#### ART. 36 (oud art. 29).

In verzekeringscontracten als bedoeld bij deze wet, die afgesloten zijn vóór haar inwerkingtreding, wordt het beding betreffende de vernietiging van het contract ingeval de verzekeraar ophoudt erkend te zijn, als ongeschreven beschouwd.

### HOOFDSTUK IV.

#### Contrôle.

§ 1. *Contrôlebureau van de verzekeringen.*

#### ART. 37 (oud art. 30).

Onder de benaming « Contrôlebureau van de verzekeringen » wordt een overheidslichaam ingesteld, dat onder de voogdij staat van de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren.

Outre le contrôle que cet Office est chargé d'exercer sur les entreprises soumises à la présente loi, il est également chargé du contrôle des entreprises soumises aux dispositions :

1<sup>o</sup> de l'arrêté royal n<sup>o</sup> 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

2<sup>o</sup> de l'arrêté royal n<sup>o</sup> 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires.

#### ART. 38 (nouveau).

L'Office de Contrôle des assurances est soumis à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Il est classé dans la catégorie C de l'article premier de la dite loi.

#### ART. 39 (ancien art. 31).

L'Office de Contrôle des assurances publie chaque année un rapport sur l'exercice de son activité au cours de l'année précédente, ainsi que sur le montant de ses recettes et de ses dépenses.

#### ART. 40 (ancien art. 32).

L'Office de Contrôle des assurances est administré par un Conseil de treize membres, nommés et révoqués par le Roi, et comprenant :

- un président et quatre directeurs, qui exercent leurs fonctions à titre permanent;
- huit membres non permanents, dont trois sont choisis sur proposition des organisations les plus représentatives des entreprises privées d'assurances.

Le mandat des membres non permanents du Conseil est de six ans; il est renouvelable.

Le Roi pourra augmenter le nombre des membres non permanents du Conseil lorsqu'il fera usage des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article premier, deuxième alinéa de la présente loi.

Le président et les quatre directeurs constituent le Comité permanent auquel est confiée la direction et la gestion journalière de l'Office.

Le Conseil arrête un règlement d'ordre intérieur, soumis à l'approbation du Ministre de tutelle, et en vertu duquel il peut déléguer certains de ses pouvoirs d'administration au Comité permanent.

Les émoluments du président, des directeurs et des autres membres du Conseil sont fixés par le Roi.

Buiten de contrôle op de aan deze wet onderworpen ondernemingen, is het Bureau eveneens belast met de contrôle op de ondernemingen die onderworpen zijn aan :

1<sup>o</sup> het koninklijk besluit n<sup>o</sup> 43 van 15 December 1934, betreffende de contrôle op de kapitalisatie-ondernemingen;

2<sup>o</sup> het koninklijk besluit n<sup>o</sup> 225 van 7 Januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de contrôle op de ondernemingen van hypothecaire leningen.

#### ART. 38 (nieuw).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen is onderworpen aan de wet van 16 Maart 1954, betreffende de contrôle op sommige instellingen van openbaar nut. Het wordt ondergebracht in de categorie C van artikel 1 van die wet.

#### ART. 39 (oud art. 31).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen geeft jaarlijks een verslag uit over zijn werkzaamheden in het afgelopen jaar, alsook over het bedrag van zijn ontvangsten en uitgaven.

#### ART. 40 (oud art. 32).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen wordt beheerd door een Raad van dertien leden, die door de Koning worden benoemd en afgezet. De Raad bestaat uit :

- een voorzitter en vier directeurs, die hun functies permanent uitoefenen;
- acht niet-permanente leden, waarvan drie worden gekozen op voorstel van de meest representatieve organisaties van private verzekeringsondernemingen.

Het mandaat van de niet-permanente leden van de Raad duurt zes jaren; het is hernieuwbaar.

De Koning kan het aantal niet-permanente leden van de Raad vermeerderen, wanneer hij gebruik maakt van de bevoegdheid die hem bij artikel 1, tweede lid, van deze wet is toegekend.

De voorzitter en de vier directeurs maken het Dagelijks Bestuur uit, dat belast is met de leiding en het dagelijks beheer van het Bureau.

De Raad stelt een reglement van orde vast, dat ter goedkeuring aan de met de voogdij belaste Minister wordt voorgelegd en op grond waarvan hij sommige daden van beheer aan het Dagelijks Bestuur kan opdragen.

De bezoldiging van de voorzitter, van de directeurs en van de overige leden van de Raad wordt door de Koning vastgesteld.

ART. 41.  
(ancien art. 33).

Le Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions fixe le cadre et le statut pécuniaire et administratif du personnel sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances.

Le Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances nomme le personnel nécessaire à l'exercice de ses attributions.

ART. 42  
(ancien art. 34).

Les membres du Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances et les membres du personnel ne peuvent être liés d'aucune manière à l'égard des entreprises contrôlées, ni avoir des intérêts dans ces entreprises autrement que comme souscripteur de contrats d'assurance. Une exception est admise toutefois, à l'égard des trois membres désignés, en application de l'article 40, sur proposition des assureurs privés.

Les incompatibilités applicables aux fonctionnaires et agents de l'Etat sont applicables aux membres du personnel de l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 43  
(ancien art. 37).

Les frais de premier établissement de l'Office de Contrôle des Assurances ainsi que ses premiers frais de fonctionnement sont avancés par le Trésor.

La récupération de ces avances sera réalisée dans un délai de cinq ans.

ART. 44  
(ancien art. 39).

Les entreprises autorisées supportent à concurrence de 5 p. m. au maximum des primes et cotisations d'assurances directes encaissées en Belgique, les frais résultant du contrôle établi par la présente loi et, en particulier, les frais de fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances.

Le Roi fixe pour chaque année et par groupes d'opérations d'assurance le taux de la contribution visée à l'alinéa précédent.

La répartition de ces frais entre les entreprises est effectuée à la fin de chaque exercice, au prorata des primes et cotisations encaissées, par les soins de l'Office de Contrôle des assurances. Les entreprises doivent verser leur contribution à l'Office dans le délai d'un mois suivant l'avis de l'Office.

Lorsqu'une entreprise d'assurances n'a pas versé la contribution due à l'Office de Contrôle des assurances dans le délai d'un mois suivant l'envoi d'une lettre recommandée à la poste, le recouvrement de la dite contribution a lieu, aux frais de l'entreprise débitrice, par voie de contrainte.

ART. 41  
(oud art. 33).

De Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, stelt het kader, alsook het geldelijk en administratief statuut van het personeel vast op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

De Raad van het Contrôlebureau van de verzekeringen benoemt het personeel dat voor de uitvoering van zijn opdracht noodzakelijk is.

ART. 42  
(oud art. 34).

De leden van de Raad van het Contrôlebureau van de verzekeringen en de personeelsleden mogen op generlei wijze gebonden zijn ten aanzien van de gecontroleerde ondernemingen, noch in die ondernemingen andere belangen hebben dan die voortvloeiende uit verzekeringscontracten. Hierop wordt evenwel een uitzondering gemaakt voor de drie leden die, ter toepassing van artikel 40, op voorstel van de private verzekeraars zijn aangewezen.

De op het Rijkspersoneel toepasselijke onverenigbaarheden gelden eveneens voor het personeel van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 43  
(oud art. 37).

De oprichtingskosten van het Contrôlebureau van de verzekeringen, evenals de eerste werkingskosten worden door de Schatkist voorgesloten.

Deze voorschotten worden binnen vijf jaren teruggevorderd.

ART. 44  
(oud art. 39).

De gemachtigde ondernemingen dragen ten belope van ten hoogste 5 p. d. der in België geïnde premies en bijdragen van directe verzekeringen de kosten van de bij deze wet ingestelde controle en in het bijzonder de werkingskosten van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

De Koning stelt voor elk jaar en per groep van verzekeringsverrichtingen de in het vorig lid bedoelde bijdrage vast.

Deze kosten worden door het Contrôlebureau van de verzekeringen op het einde van elk boekjaar over de ondernemingen omgeslagen naar verhouding van de geïnde premies en bijdragen. De ondernemingen storten hun bijdrage aan het Bureau binnen één maand na het bericht van het Bureau.

Wanneer een verzekeringsonderneming de aan het Contrôlebureau van de verzekeringen verschuldigde bijdrage niet heeft gestort binnen één maand na de verzending van een ter post aangetekend schrijven, wordt die bijdrage op kosten van de betrokken onderneming door middel van een dwangbevel ingevorderd.

Après que l'intéressé a été appelé en conciliation devant le juge de paix et si la conciliation échoue, la contrainte est décernée par le président du Conseil de l'Office de Contrôle des assurances ou par un membre du Conseil spécialement délégué à cet effet par ce dernier. Elle est ensuite soumise à l'approbation du juge de paix du canton où elle devra être exécutée, lequel la déclare exécutoire.

Le recours de l'entreprise assujettie s'exerce par voie d'opposition dans les délais et suivant les règles prévues, pour les oppositions aux jugements par défaut des juges de paix. L'opposition est suspensive de l'exécution.

Le juge de paix est compétent quel que soit le montant du litige.

#### ART. 45 (nouveau).

Lorsque l'Office de Contrôle des assurances estime que les garanties financières générales présentées par une entreprise belge sont insuffisantes, il peut imposer le versement en numéraire de tout ou partie du capital social, du fonds social ou du fonds de garantie souscrit et non encore versé.

#### ART. 46 (nouveau).

Il est interdit aux entreprises d'assurance agréées de faire, dans les propositions d'assurance, contrats et, en général, dans tous les documents portés à la connaissance du public, allusion au contrôle de l'Office de Contrôle des assurances autrement que dans les termes ci-après : Entreprise agréée par arrêté(s) royal(royaux) du(des)..... pour pratiquer le ou les groupes(s) d'opération(s) suivant(s).....

#### § 2. Des obligations des entreprises d'assurance.

##### ART. 47 (ancien art. 40).

Les documents relatifs aux contrats souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique, sont conservés en Belgique, soit au siège social des entreprises belges, soit au siège d'opération des entreprises étrangères.

Les entreprises sont tenues de fournir tous renseignements et documents permettant à l'Office de Contrôle des assurances de veiller à l'application de la présente loi et des règlements d'exécution.

L'Office de Contrôle des assurances peut, aux sièges des entreprises d'assurances ou de leurs succursales, agences ou bureaux en Belgique, prendre connaissance de tous livres, pièces comptables,

Nadat de betrokkene tot verzoening voor de vrederechter is opgeroepen en indien de verzoening mislukt, wordt het dwangbevel verleend door de voorzitter van de Raad van het Contrôlebureau van de verzekeringen of door een raadslid dat daartoe een bijzondere opdracht ontvangt van de Raad. Het wordt vervolgens ter goedkeuring voorgelegd aan de vrederechter van het kanton waar het ten uitvoer moet worden gelegd. Deze verklaart het uitvoerbaar.

De bijdrageplichtige ondernemingen kunnen in verzet komen binnen de termijnen en volgens de regels, welke zijn voorgeschreven voor verzet tegen de vonnissen bij verstek der vrederechters. Verzet schort de tenuitvoerlegging op.

De vrederechter is bevoegd, ongeacht het bedrag van het geschil.

#### ART. 45 (nieuw).

Wanneer het Contrôlebureau van de verzekeringen de algemene financiële waarborgen van een Belgische onderneming onvoldoende acht, kan het eisen dat het geplaatste maar nog niet gestorte maatschappelijk kapitaal, maatschappelijk fonds of waarborgfonds, geheel of ter dele in geld zal worden gestort.

#### ART. 46 (nieuw).

Het is aan erkende verzekeringsondernemingen verboden in de verzekeringsvoorstellen, contracten en, in het algemeen, in alle stukken die ter kennis van het publiek worden gebracht, gewag te maken van de controle van het Contrôlebureau van de verzekeringen anders dan in de volgende bewoordingen : Onderneming bij het(de) koninklijk(e) besluit(en) van..... erkend voor de volgende groep(en) van verrichtingen.....

#### § 2. Verplichtingen van de verzekeringsondernemingen.

##### ART. 47 (oud art. 40).

De bescheiden betreffende de contracten die in België afgesloten zijn of waarvan de premies in België betaalbaar zijn, worden in België bewaard, hetzij in de maatschappelijke zetel van de Belgische ondernemingen, hetzij in de bedrijfszetel van de buitenlandse ondernemingen.

De ondernemingen zijn gehouden alle inlichtingen en bescheiden te verschaffen om het Contrôlebureau van de verzekeringen in staat te stellen te waken voor de toepassing van deze wet en de uitvoeringsreglementen.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen kan in de zetel van de verzekeringsondernemingen of van hun filialen, agentschappen of kantoren in België, alle boeken en bescheiden, prospectussen

prospectus et autres documents, ainsi que procéder à toutes investigations relatives à la situation financière et aux activités de ces entreprises.

L'Office de Contrôle des assurances peut déléguer, pour procéder à ces investigations, des agents de son administration ou des experts indépendants mandatés à cet effet, qui lui font rapport.

Les dispositions ci-dessus s'appliquent tant à l'instruction précédant l'octroi de l'autorisation qu'à la surveillance ultérieure des entreprises autorisées.

ART. 48  
(ancien art. 41).

Les entreprises d'assurances belges communiquent à l'Office de Contrôle des assurances, au moins trois semaines avant la réunion de l'assemblée générale des actionnaires ou associés, les propositions du Conseil d'Administration notamment les projets de bilan et de compte de profits et pertes ainsi que les projets de modification aux statuts sociaux.

Toutes observations sur ces propositions émanant de l'Office de Contrôle des assurances doivent être portées à la connaissance de l'assemblée générale. Ces observations doivent figurer au procès-verbal.

Les entreprises belges et étrangères communiquent dans le mois, à l'Office de Contrôle des assurances, les décisions prises par l'assemblée générale qui peuvent avoir une incidence sur les contrats souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique.

L'Office de Contrôle des assurances s'opposera, dans un délai maximum d'un mois à partir de la date où il en a eu connaissance, à l'exécution en Belgique de toute décision prise par l'assemblée générale qui violerait les dispositions de la présente loi ou des règlements d'exécution.

En ce qui concerne les associations belges d'assurances mutuelles, l'Office de Contrôle des assurances peut, lorsqu'il l'estime nécessaire pour la sauvegarde des intérêts des assurés, s'opposer à l'exécution d'une décision prise par l'assemblée générale d'une association dont les statuts ne mentionnent pas la responsabilité solidaire des personnes chargées de l'administration, en cas de dommages résultant d'infractions à la présente loi, à ses arrêtés d'exécution et aux dispositions des statuts sociaux.

Les entreprises belges et étrangères communiquent à l'Office de Contrôle des assurances, au plus tard le 30 juin de chaque année, les comptes rendus des gestions distinctes visées à l'article 15, relatifs à la dernière année civile écoulée.

Les entreprises étrangères communiquent en même temps le bilan et le compte de profits et pertes afférents à l'ensemble de leur activité en Belgique et relatifs à la dernière année civile écoulée.

en andere stukken inzien en alle onderzoeken doen in verband met de financiële toestand en de werkzaamheid van deze ondernemingen.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen kan voor die onderzoeken leden van zijn administratie of daartoe gemandateerde zelfstandige deskundigen afvaardigen, die hem verslag uitbrengen.

De vorenstaande bepalingen gelden zowel ten aanzien van het onderzoek vóór het verlenen van de machtiging als van het latere toezicht op de gemachtigde ondernemingen.

ART. 48  
(oud art. 41).

De Belgische verzekeringsondernemingen doen aan het Contrôlebureau van de verzekeringen, ten minste drie weken vóór de algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten, mededeling van de voorstellen van de Raad van beheer, met name van de ontwerpen van balans en van winst- en verliesrekening, evenals van de ontwerpen tot wijziging van de maatschappelijke statuten.

Alle opmerkingen van het Contrôlebureau van de verzekeringen over die voorstellen moeten aan de algemene vergadering ter kennis worden gebracht. Die opmerkingen moeten in de notulen voorkomen.

De Belgische en buitenlandse ondernemingen doen binnen een maand aan het Contrôlebureau van de verzekeringen mededeling van de beslissingen der algemene vergadering, die een invloed kunnen hebben op de contracten welke in België afgesloten zijn of waarvan de premies in België betaalbaar zijn.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen verzet zich, binnen ten hoogste één maand te rekenen van het tijdstip waarop het daarvan kennis heeft gekregen, tegen de uitvoering in België van elke beslissing van de algemene vergadering, welke in strijd is met de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsreglementen.

Wat de Belgische onderlinge verzekeringsmaatschappijen betreft, kan het Contrôlebureau van de verzekeringen, indien het dit ter vrijwaring van de belangen der verzekerden noodzakelijk acht, zich verzetten tegen de uitvoering van een beslissing van de algemene vergadering van een maatschappij welker statuten niet voorzien in de hoofdelijke aansprakelijkheid van de met het beheer belaste personen, in geval van schade veroorzaakt door overtreding van deze wet, haar uitvoeringsbesluiten en de bepalingen van de maatschappelijke statuten.

De Belgische en buitenlandse ondernemingen zenden aan het Contrôlebureau van de verzekeringen, uiterlijk op 30 Juni van elk jaar, de verslagen over het bij artikel 15 bedoelde afzonderlijk beheer in het laatst verlopen kalenderjaar.

De buitenlandse ondernemingen zenden tevens de balans en de winst- en verliesrekening betreffende hun werkzaamheid in haar geheel tijdens het laatst verlopen kalenderjaar.

ART. 49  
(ancien art. 42).

Toute modification aux indications fournies par l'entreprise conformément à l'article 13, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> et 8<sup>o</sup>, en annexe à sa requête en agrégation, doit être communiquée à l'Office de Contrôle des assurances dans le délai d'un mois.

Tout projet de modification aux conditions d'exploitation prévues aux documents mentionnés à l'article 13, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup> et 7<sup>o</sup>, doit être communiqué à l'Office de Contrôle des assurances. L'Office peut s'opposer à ce projet, lorsque celui-ci viole les dispositions de la présente loi ou du règlement d'exécution visé à l'article 80. Le projet qui n'a pas fait l'objet d'observation de la part de l'Office dans le délai d'un mois peut être mis en application.

ART. 50  
(ancien art. 43).

Un des commissaires au moins d'une entreprise visée à l'article 5 est désigné chaque année par l'assemblée générale statutaire annuelle des actionnaires ou des associés de l'entreprise d'assurances, parmi les membres de l'Institut des Reviseurs d'entreprises créé par la loi du 22 juillet 1953.

ART. 51  
(ancien art. 44).

Le commissaire choisi par l'assemblée générale des actionnaires ou associés de la manière prévue à l'article 50 et le commissaire visé à l'article 10, d), porte immédiatement à la connaissance des administrateurs de l'entreprise et de l'Office de Contrôle des assurances, toute violation de la présente loi et des règlements pris pour son exécution, ainsi que tout fait qui lui paraît de nature à compromettre la situation financière de l'entreprise.

Outre sa mission générale de commissaire telle qu'elle est fixée par les lois sur les sociétés commerciales et les statuts sociaux, ce commissaire fait rapport à l'Office de Contrôle des assurances sur la situation financière et la gestion de l'entreprise chaque fois que cet Office lui en fait la demande et, en l'absence d'une telle demande, au moins une fois l'an après l'examen des projets de bilan et de compte de profits et pertes et avant l'établissement du rapport des commissaires à l'assemblée générale annuelle statutaire des actionnaires ou associés.

ART. 52  
(ancien art. 45).

Les entreprises étrangères d'assurances sont tenues de désigner, pour la gestion distincte de leurs opé-

ART. 49  
(oud art. 42).

Elke wijziging in de gegevens welke de onderneming overeenkomstig artikel 13, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> en 8<sup>o</sup>, bij haar verzoek om erkenning heeft gevoegd, moet binnen één maand aan het Contrôlebureau van de verzekeringen ter kennis worden gebracht.

Elke voorgenomen wijziging in de bedrijfsvoorwaarden vermeld in de bescheiden bedoeld in artikel 13, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup> en 7<sup>o</sup>, moet aan het Contrôlebureau van de verzekeringen worden medegedeeld. Het Bureau kan zich tegen de voorgenomen wijziging verzetten, indien zij in strijd is met de bepalingen van deze wet of van het bij artikel 80 bedoelde uitvoeringsreglement. Een voorgenomen wijziging waarop binnen één maand geen opmerkingen zijn gemaakt door het Bureau, mag worden uitgevoerd.

ART. 50  
(oud art. 43).

Ten minste één commissaris van een bij artikel 5 bedoelde onderneming wordt ieder jaar door de statutaire jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten der verzekeringsonderneming aangewezen uit de leden van het bij de wet van 22 Juli 1953 opgerichte Instituut der Bedrijfsrevisoren.

ART. 51  
(oud art. 44).

De commissaris die door de algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten gekozen is overeenkomstig het bepaalde in artikel 50 en de commissaris, bedoeld in artikel 10, d), brengt elke schending van deze wet en de ter uitvoering ervan getroffen reglementen, alsmede alles wat naar zijn oordeel de financiële toestand der onderneming in gevaar kan brengen, onmiddellijk ter kennis van de beheerders der ondernemingen en van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

Behalve zijn algemene opdracht als commissaris, zoals omschreven in de wetten op de handelsvennootschappen en de maatschappelijke statuten, brengt die commissaris aan het Contrôlebureau van de verzekeringen verslag uit over de financiële toestand en het beheer der onderneming, telkens wanneer het Bureau het hem verzoekt en, bij gebreke van zodanig verzoek, ten minste eenmaal 's jaars na onderzoek van de ontwerpen van balans en van winst- en verliesrekening en vóór de vaststelling van het verslag der commissarissen aan de statutaire jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten.

ART. 52  
(oud art. 45).

De buitenlandse verzekeringsondernemingen zijn gehouden, voor het afzonderlijk beheer van hun

rations en Belgique, un commissaire spécial choisi parmi les personnes visées à l'article 50 et qui a la mission définie à l'article 51 en ce qui concerne la dite gestion distincte.

ART. 53  
(ancien art. 47).

Si une entreprise ne donne pas suite aux injonctions que l'Office de Contrôle des assurances lui aura adressées, en exécution des lois et des règlements, l'Office de Contrôle pourra, moyennant préavis d'un mois et avec l'accord du Ministre qui a les Affaires Economiques dans ses attributions, indépendamment des autres mesures prévues par ces lois et règlements, rendre publiques ses injonctions par voie du *Moniteur Belge*.

ART. 54  
(ancien art. 48).

Lorsque la situation financière d'une entreprise belge ou étrangère le justifie, l'Office de Contrôle des assurances peut imposer à l'entreprise une réduction des frais généraux de toute nature, y compris les frais d'acquisition des contrats, et interdire toute attribution et toute distribution de bénéfices, tant aux actionnaires qu'aux assurés.

En matière d'assurance sur la vie, l'Office de Contrôle des assurances peut aussi prescrire que, pendant un délai qu'il détermine, aucun rachat ni prêt ou avance sur police ne pourra être effectué sans son autorisation expresse dans chaque cas.

ART. 55  
(ancien art. 49).

Toute cession totale ou partielle entre deux entreprises des droits et obligations résultant de contrats d'assurances échus et en cours appartenant à un groupe d'opérations et des valeurs représentatives des réserves et des cautionnements y afférents n'a d'effet que moyennant l'approbation préalable de l'Office de Contrôle des assurances.

En l'absence d'un accord exprès de tous les assurés visés par la cession, l'entreprise cédante devra porter à leur connaissance les conditions de la cession relatives aux droits et obligations des assurés, par lettre recommandée à la poste, ainsi que par publication au *Moniteur Belge*.

Aucune opposition de la part des assurés ne pourra être reçue, ni trois mois après l'envoi de la lettre recommandée, ni trois mois après la publication au *Moniteur Belge*.

verrichtingen in België een bijzondere commissari: aan te wijzen uit de in artikel 50 bedoelde personen die de in artikel 51 omschreven opdracht heeft wat gezegd afzonderlijk beheer betreft.

ART. 53  
(oud art. 47).

Wanneer een onderneming geen gevolg geeft aan de aanmaningen die het Contrôlebureau van de verzekeringen tot haar heeft gericht ter uitvoering van de wetten en reglementen, kan het Contrôlebureau, afgezien van de andere in die wetten en reglementen bepaalde maatregelen, zijn aanmaningen in het *Belgisch Staatsblad* bekendmaken, mits de onderneming een maand te voren daarvan kennis te geven en met instemming van de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren.

ART. 54  
(oud art. 48).

Wanneer de financiële toestand van een Belgische of buitenlandse onderneming het rechtvaardigt, kan het Contrôlebureau van de verzekeringen de onderneming verplichten de algemene onkosten van alle aard, met inbegrip van de verwervingskosten van contracten, te verminderen en elke winsttoekenning en -uitkering, zowel aan de aandeelhouders als aan de verzekerden, te verbieden.

Inzake levensverzekering kan het Contrôlebureau van de verzekeringen ook voorschrijven dat, gedurende een door hem te stellen termijn, geen afkoop, geen belening of voorschot op polissen mag plaatshebben zonder zijn uitdrukkelijke toestemming, die van geval tot geval moet worden gegeven.

ART. 55  
(oud art. 49).

Elke gehele of gedeeltelijke overdracht tussen twee ondernemingen van de rechten en verplichtingen voortvloeiende uit vervallen en lopende verzekeringscontracten, behorende tot een groep van verrichtingen, en van de tegenwaarden van de desbetreffende reserves en waarborgen, heeft slechts gevolg na goedkeuring door het Contrôlebureau van de verzekeringen.

De overdragende onderneming moet, bij gebreke van de uitdrukkelijke instemming van alle bij de overdracht betrokken verzekerden, hun de overdrachtvoorwaarden inzake de rechten en verplichtingen der verzekerden ter kennis brengen bij een ter post aangetekend schrijven alsmede door bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Drie maanden na de verzending van het aangezekend schrijven of drie maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* is geen verzet van de verzekerden nog ontvankelijk.

Lorsque le nombre des opposants est supérieur aux deux tiers du nombre des assurés, l'Office de Contrôle des assurances ne peut autoriser la cession.

La cession approuvée par l'Office de Contrôle des assurances est réalisée valablement à l'égard de tous les assurés.

**ART. 56**  
(ancien art. 50).

Sans préjudice de l'application éventuelle des sanctions prévues par l'article 60, les entreprises qui contreviennent aux articles 12, 15, 17, 48, 49 et 80 de la présente loi et aux arrêtés pris pour l'exécution de ces dispositions sont, à défaut de régularisation dans le délai qui leur est fixé par l'Office de Contrôle, passibles d'astreintes calculées à raison de 500 francs par jour depuis l'expiration du délai jusqu'à régularisation.

Ces astreintes sont recouvrées comme il est prévu à l'article 44 pour le recouvrement de la contribution à l'Office de Contrôle des assurances.

**ART. 57 (nouveau).**

La conclusion de contrats libellés en or ou en monnaie étrangère peut être réglementée ou interdite par le Roi.

**ART. 58 (nouveau).**

Les entreprises qui distribuent ou ristournent aux assurés tout ou partie de leurs bénéfices sont tenues de soumettre à l'Office de Contrôle des assurances un plan technique de répartition. Ce plan doit tenir compte équitablement des intérêts des différentes catégories d'assurés. Lorsque la part de bénéfice attribuée aux assurés ne leur est pas payée immédiatement, elle est inscrite à leur profit et l'entreprise en tient compte dans le calcul de ses réserves techniques.

**CHAPITRE V.**

**De la liquidation.**

**ART. 59**  
(ancien art. 51).

Les entreprises autorisées ont la faculté de renoncer à l'autorisation pour tout groupe d'opérations d'assurances qu'elles pratiquent.

La renonciation est adressée à l'Office de Contrôle des assurances. Sauf révocation en application de l'article 60, la renonciation est constatée par un arrêté royal, pris sur la proposition de l'Office de Contrôle des assurances. La renonciation ne produit ses effets qu'à partir de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal qui la constate.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen mag de overdracht niet toestaan, wanneer meer dan twee derde van het aantal verzekerden verzet doen.

Wanneer de overdracht is goedgekeurd door het Contrôlebureau van de verzekeringen, geschiedt zij op geldige wijze ten aanzien van alle verzekerden.

**ART. 56**  
(oud art. 50).

Onverminderd de eventuele toepassing van de in artikel 60 gestelde sancties, kunnen aan de ondernemingen, die de artikelen 12, 15, 17, 48, 49 en 80 van deze wet en de besluiten ter uitvoering van deze bepalingen overtreden, bij gebreke van regularisatie binnen de termijn bepaald door het Contrôlebureau, dwangsommen worden opgelegd, berekend tegen 500 frank per dag vanaf het verstrijken van de termijn tot de regularisatie.

Deze dwangsommen worden geïnd zoals in artikel 44 is voorgeschreven voor de bijdrage ten behoeve van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

**ART. 57 (nieuw).**

Het sluiten van in goud of in vreemde munt luidende contracten kan door de Koning worden gereguleerd of verboden.

**ART. 58 (nieuw).**

De ondernemingen die hun winst geheel of ten dele aan de verzekerden uitkeren of ristorneren, zijn gehouden een technisch winstdelingsplan aan het Contrôlebureau van de verzekeringen voor te leggen. Dit plan moet naar billijkheid rekening houden met de belangen van de verschillende categorieën van verzekerden. Wanneer het aan de verzekerden toegekende winstaandeel hun niet onmiddellijk wordt uitgekeerd, wordt het te hunnen voordele ingeschreven en de onderneming in aanmerking bij de berekening van haar technische reserves.

**HOOFDSTUK V.**

**Vereffening.**

**ART. 59**  
(oud art. 51).

De gemachtigde ondernemingen kunnen afstand doen van de machtiging voor elke groep van verzekeringsverrichtingen die zij behandelen.

Van deze afstand wordt kennis gegeven aan het Contrôlebureau van de verzekeringen. Behoudens intrekking ingevolge artikel 60, wordt de afstand bij koninklijk besluit op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen vastgesteld. De afstand heeft slechts gevolg vanaf de inwerkingtreding van het koninklijk besluit waarin hij wordt vastgesteld.

ART. 60.  
(ancien art. 52).

Sans préjudice de l'application de l'article 53, l'autorisation est révoquée, par arrêté royal, sur requête de l'Office de Contrôle des assurances, s'il est établi que l'entreprise ne fonctionne pas en conformité de ses statuts ou des prescriptions des lois et de leurs arrêtés d'exécution ou que sa situation financière est de nature à compromettre les intérêts des assurés.

La révocation peut être prononcée pour tous les groupes d'opérations d'assurances visés à la présente loi ou pour un ou plusieurs d'entre eux. Elle emporte interdiction de faire des opérations nouvelles dans le ou les groupes d'opérations d'assurances pour lesquels elle a été décrétée.

En cas de faillite d'une entreprise, l'autorisation pour tout groupe d'opérations d'assurances est révoquée d'office. Il en est de même lorsqu'une entreprise étrangère est soumise, dans son pays d'origine, à un régime analogue à celui de la faillite.

L'autorisation accordée à une entreprise étrangère peut être révoquée lorsque son pays d'origine retire aux entreprises belges l'équivalence des avantages, ou lorsque ses statuts ne limitent plus son objet aux opérations d'assurances, de coassurances, de réassurances, d'épargne, de capitalisation et de prêts hypothécaires et que le développement des opérations autres que celles d'assurance est de nature à compromettre sa situation ou à entraver l'exercice du contrôle.

L'autorisation accordée à une entreprise étrangère peut être révoquée si son pays d'origine met des conditions à la libre disposition des capitaux lui appartenant en Belgique, s'oppose au transfert des capitaux ou réglemente ce transfert de manière à empêcher l'entreprise d'exécuter ses engagements en Belgique.

L'arrêté royal visé au premier alinéa du présent article fixe la date de prise d'effet de la révocation; il est publié au *Moniteur Belge*.

ART. 61  
(ancien art. 53).

Si une entreprise étrangère n'est plus autorisée à pratiquer dans son pays d'origine, un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances, elle doit en informer dans les dix jours l'Office de Contrôle des assurances, faute de quoi il lui est interdit de faire, en Belgique, des opérations nouvelles.

Lorsqu'une entreprise n'est plus autorisée à pratiquer un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances ou lorsqu'une entreprise étrangère n'est plus autorisée à pratiquer un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances dans son pays d'origine, l'Office de Contrôle des assurances peut prendre toutes mesures conservatoires, en vue de sauvegarder les intérêts de l'ensemble des assurés.

ART. 60  
(oud art. 52).

De machtiging wordt, onverminderd de toepassing van artikel 53, ingetrokken bij koninklijk besluit op verzoek van het Contrôlebureau van de verzekeringen, indien is komen vast te staan dat de onderneming haar statuten of de wetten en de uitvoeringsbesluiten niet naleeft, of dat haar financiële toestand de belangen van de verzekerden in gevaar kan brengen.

De intrekking kan worden uitgesproken voor alle bij deze wet bedoelde groepen van verzekeringsverrichtingen of voor één of meer ervan. Zij brengt het verbod mede van nieuwe verrichtingen in de groep of groepen van verzekeringsverrichtingen waarvoor zij uitgevaardigd is.

In geval van faillissement van een onderneming wordt de machtiging voor elke groep van verzekeringsverrichtingen ambtshalve ingetrokken. Dit is eveneens het geval wanneer een buitenlandse onderneming in haar eigen land aan een met het faillissement overeenstemmend stelsel onderworpen is.

De machtiging van een buitenlandse onderneming kan worden ingetrokken, wanneer haar eigen land aan de Belgische ondernemingen geen gelijkwaardige voordelen meer toekent, of wanneer haar statuten haar doel niet meer beperken tot verzekering, medeverzekering, herverzekering, sparen, kapitalisatie en hypotheaire leningen en de uitbreiding van de verrichtingen die geen verband houden met verzekering, haar toestand in gevaar kan brengen of de contrôle kan belemmeren.

De machtiging van een buitenlandse onderneming kan ingetrokken worden, indien het land van die onderneming voorwaarden verbindt aan de vrije beschikking over de kapitalen die zij in België bezit, zich verzet tegen de overmaking van die kapitalen of deze overmaking derwijze regelt dat zij haar verbintenissen in België niet kan naleven.

Het koninklijk besluit, bedoeld in het eerste lid van dit artikel, stelt de datum vast waarop de intrekking ingaat; het wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

ART. 61  
(oud art. 53).

Indien een buitenlandse onderneming in haar eigen land niet meer gemachtigd is, een of meer groepen van verzekeringsverrichtingen te behandelen, moet zij het Contrôlebureau van de verzekeringen hiervan binnen tien dagen op de hoogte stellen; bij gebreke van dien is het haar verboden in België tot nieuwe verrichtingen over te gaan.

Wanneer een onderneming niet meer gemachtigd is, zich met een of meer groepen van verzekeringsverrichtingen bezig te houden of wanneer een buitenlandse onderneming hiertoe in haar eigen land niet meer gemachtigd is, kan het Contrôlebureau van de verzekeringen gedurende ten hoogste drie maanden alle bewaringsmaatregelen treffen om de belangen van de gezamenlijke verzekerden te vrijwaren.

ART. 62  
(ancien art. 54).

Lorsqu'une entreprise renonce à l'autorisation de pratiquer un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances, ou lorsqu'une entreprise étrangère n'est plus autorisée à pratiquer un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances dans son pays d'origine, l'Office de Contrôle des assurances peut nommer un liquidateur spécial chargé de la liquidation des contrats d'assurances échus et en cours appartenant à ce ou à ces groupes et des valeurs représentatives des réserves et des cautionnements y afférents.

L'Office de Contrôle des assurances nomme un tel liquidateur spécial lorsque l'autorisation de l'entreprise est révoquée ou que celle-ci se dissout.

ART. 63  
(ancien art. 55).

L'Office de Contrôle des assurances fixe les émoluments du liquidateur spécial visé à l'article précédent. Ils sont à la charge de l'entreprise.

Par dérogation à l'alinéa premier de l'article 20, le liquidateur spécial peut prélever sur le patrimoine distinct sa rémunération et celle de son personnel ainsi que le montant des sommes dues par l'employeur en application des dispositions légales et réglementaires relatives à la sécurité sociale et aux accidents du travail.

Le liquidateur spécial fait rapport à l'Office de Contrôle des assurances qui peut à tout moment lui retirer son mandat.

ART. 64  
(ancien art. 56).

Le liquidateur spécial visé à l'article 62 peut soit gérer les contrats d'assurances dont il a la charge, soit les liquider.

Il peut liquider directement les dits contrats avec réduction éventuelle des droits et obligations en affectant à cette liquidation les cautionnements et les réserves constitués au profit de ces contrats.

Il peut, moyennant l'approbation préalable de l'Office de Contrôle des assurances, transférer tout ou partie de l'ensemble des contrats dont il a la charge à une ou plusieurs autres entreprises avec réduction éventuelle des droits et obligations, en affectant à ce transfert tout ou partie des cautionnements et des réserves constitués au profit de ces contrats. En l'absence d'un accord exprès de tous les assurés visés par l'opération, les conditions du transfert seront portées à leur connaissance par lettres recommandées à la poste, leur adressées par les soins du liquidateur spécial, ainsi que par une publication au *Moniteur Belge*.

ART. 62  
(oud art. 54).

Wanneer een onderneming afstand doet van de machtiging om zich met een of meer groepen van verzekeringsverrichtingen bezig te houden of wanneer een buitenlandse onderneming hiertoe in haar eigen land niet meer gemachtigd is, kan het Contrôlebureau van de verzekeringen een bijzondere vereffenaar benoemen, ter vereffening van de vervallen en lopende verzekeringscontracten van deze groep of groepen en van de tegenwaarden van de desbetreffende reserves en borgtochten.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen benoemt een dergelijke bijzondere vereffenaar, wanneer de machtiging van de onderneming ingetrokken wordt, of zo deze zich ontbindt.

ART. 63  
(oud art. 55).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen stelt de bezoldiging van de in het vorige artikel bedoelde bijzondere vereffenaar vast. Deze bezoldiging komt ten laste van de onderneming.

In afwijking van artikel 20, eerste lid, mag de bijzondere vereffenaar zijn bezoldiging en die van zijn personeel, alsook de door de werkgever verschuldigde bedragen uit hoofde van de wettelijke bepalingen en reglementen betreffende de maatschappelijke zekerheid en de arbeidsongevallen, van het afzonderlijk vermogen afnemen.

De bijzondere vereffenaar doet verslag aan het Contrôlebureau van de verzekeringen, dat te allen tijde zijn mandaat kan intrekken.

ART. 64  
(oud art. 56).

De in artikel 62 bedoelde bijzondere vereffenaar kan de hem toevertrouwde verzekeringscontracten hetzij beheren, hetzij vereffenen.

Hij kan gezegde contracten rechtstreeks vereffenen met eventuele vermindering van de rechten en verplichtingen en hiervoor de ten bate van deze contracten aangelegde reserves en borgtochten aanwenden.

Hij kan, met voorafgaande goedkeuring van het Contrôlebureau van de verzekeringen, alle of een deel van de hem toevertrouwde contracten overdragen aan een of meer ondernemingen met eventuele vermindering van de rechten en verplichtingen en hiervoor alle of een deel der ten bate van deze contracten aangelegde borgtochten en reserves aanwenden. Bij gebreke van uitdrukkelijke instemming van alle bij de verrichting betrokken verzekerden worden de overdrachtsvoorwaarden hun ter kennis gebracht bij ter post aangetekende brieven, die hun door de zorg van de bijzondere vereffenaar worden toegezonden alsmede door bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Aucune opposition de la part des assurés ne pourra être reçue, ni trois mois après l'envoi de la lettre recommandée, ni trois mois après la publication au *Moniteur Belge*. Lorsque le nombre des opposants est supérieur aux deux tiers du nombre des assurés, l'Office de Contrôle des assurances ne peut autoriser le transfert. Le transfert approuvé par l'Office de Contrôle des assurances est opéré valablement à l'égard de tous les assurés.

L'article 20 est applicable à la liquidation et au transfert visés aux alinéas 2 et 3 ci-dessus.

ART. 65  
(ancien art. 57).

Les entreprises qui cessent d'être autorisées pour un ou plusieurs groupes d'opérations d'assurances, restent soumises au contrôle de l'Office de Contrôle des assurances jusqu'à ce que soient liquidés tous leurs contrats d'assurance souscrits en Belgique ou dont les primes sont payables en Belgique.

CHAPITRE VI.

Dispositions pénales.

ART. 66  
(ancien art. 58).

Sont punis d'une amende de 1.000 à 10.000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à un an ou d'une de ces peines seulement, les administrateurs, directeurs, gérants et fondés de pouvoirs de toute entreprise qui a annoncé, proposé ou souscrit un contrat d'assurances, sans avoir obtenu l'autorisation visée par la présente loi ou après que cette autorisation aura cessé ses effets.

ART. 67  
(ancien art. 59).

Sont punis d'une amende de 50 à 3.000 francs et d'un emprisonnement de huit jours à trois mois ou d'une de ces peines seulement, les agents, courtiers et intermédiaires qui ont proposé, fait souscrire ou sont intervenus à la souscription d'un contrat d'assurance, auprès d'une entreprise non autorisée, ou qui a cessé de l'être.

ART. 68  
(ancien art. 60).

Sans préjudice de l'application des peines plus sévères prévues par le Code pénal, sont punis d'une amende de 1.000 à 10.000 francs et d'un emprisonnement de 1 mois à un an, ou d'une de ces peines seulement, les administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou fondés de pouvoirs qui sciemment

Drie maanden na de verzending van het aangekend schrijven of drie maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* is geen verzet van de verzekerden nog ontvankelijk. Het Contrôlebureau van de verzekeringen mag de overdracht niet toestaan, indien meer dan twee derde van de verzekerden verzet doen. Wanneer de overdracht door het Contrôlebureau van de verzekeringen is goedgekeurd, geschiedt zij op geldige wijze ten aanzien van alle verzekerden.

Artikel 20 is toepasselijk op de in vorenstaande leden 2 en 3 bedoelde vereffening en overdracht.

ART. 65  
(oud art. 57).

De ondernemingen welke niet meer gemachtigd zijn voor een of meer groepen van verzekeringsverrichtingen, blijven aan de contrôle van het Contrôlebureau van de verzekeringen onderworpen, totdat al hun verzekeringscontracten die in België afgesloten zijn of waarvan de premies in België betaalbaar zijn, vereffend zijn.

HOOFDSTUK VI.

Strafbepalingen.

ART. 66  
(oud art. 58).

Met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank en gevangenisstraf van een maand tot een jaar of met één van die straffen alleen worden gestraft, de beheerders, bestuurders, zaakwaarnemers en gevolmachtigden van elke onderneming welke een verzekeringscontract aangekondigd, voorgesteld of afgesloten heeft zonder daartoe de bij deze wet bedoelde machtiging te hebben verkregen of nadat bewuste machtiging geen uitwerking meer had.

ART. 67  
(oud art. 59).

Met geldboete van 50 tot 3.000 frank en gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden of met één van die straffen alleen worden gestraft, de agenten, makelaars en tussenpersonen, die een verzekeringscontract hebben voorgesteld, doen afsluiten of bemiddeling hebben verleend voor het afsluiten daarvan, bij een onderneming die daartoe niet of niet meer gemachtigd is.

ART. 68  
(oud art. 60).

Worden, onverminderd de toepassing van de strengere straffen van het Strafwetboek, met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank en gevangenisstraf van een maand tot een jaar of met één van die straffen alleen, gestraft, de beheerders, commissarissen, bestuurders, zaakwaarnemers of gevol-

et volontairement ont fait des déclarations inexactes à l'Office de Contrôle des assurances, à ses agents, aux personnes mandatées par lui, quant aux éléments visés aux articles 13, 48, 51 et 80, alinéa 3, de la présente loi, ou qui ont refusé de fournir les renseignements demandés en exécution des lois et des règlements.

Les mêmes peines sont applicables aux administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou fondés de pouvoirs qui ne se sont pas conformés aux obligations qui leur sont imposées par la présente loi ou par les arrêtés pris en exécution de celle-ci.

ART. 69  
(ancien art. 61).

Sont assimilés aux loteries et passibles des peines portées aux articles 302 et 303 du Code pénal, toutes opérations d'épargne, de capitalisation ou d'assurance comportant l'accumulation de sommes à répartir entre les intéressés, soit par voie de tirage au sort, soit par l'effet d'une stipulation de survie exclusive de tout engagement mathématiquement déterminé en fonction des contributions ou participations individuelles.

ART. 70  
(ancien art. 62).

Toutes les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

ART. 71 (nouveau).

L'action pénale contre les administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou fondés de pouvoirs des entreprises qui ont obtenu l'autorisation visée au Chapitre II, du chef d'infraction prévue par la présente loi, est subordonnée à une plainte préalable de l'Office de Contrôle des assurances.

ART. 72 (nouveau).

L'Office de Contrôle des assurances est habilité à intervenir, en tout état de cause, devant la juridiction répressive saisie d'une infraction prévue par la présente loi sans qu'il ait à justifier d'un dommage.

ART. 73 (nouveau).

Ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions d'administrateur, commissaire, directeur, gérant ou fondé de pouvoirs des entreprises visées par la présente loi, les personnes qui se trouvent

machtigden die aan het Contrôlebureau van de verzekeringen, aan de beampten ervan of aan de door het Bureau gemandateerde personen wetens en willens onjuiste aangifte doen van de in de artikelen 13, 48, 51 en 80, lid 3, van deze wet bedoelde gegevens, of die geweigerd hebben de ter uitvoering van de wetten en reglementen gevraagde inlichtingen te verstrekken.

Dezelfde straffen zijn toepasselijk op de beheerders, commissarissen, bestuurders, zaakwaarnemers of gevolmachtigden, die de verplichtingen niet hebben nageleefd welke hun bij deze wet of bij de uitvoeringsbesluiten zijn opgelegd.

ART. 69  
(oud art. 61).

Met loterijen worden gelijkgesteld en met de in de artikelen 302 en 303 van het Strafwetboek bepaalde straffen gestraft, alle spaar-, kapitalisatie- of verzekeringsverrichtingen welke de samenvoeging behelzen van geldsommen die onder de betrokkenen moeten worden verdeeld, hetzij door loting, hetzij door de werking van een overlevingsbeding, met uitsluiting van elke verbintenis die wiskundig bepaald wordt naar verhouding van de individuele bijdragen of deelnemingen.

ART. 70  
(oud art. 62).

Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de in deze wet bedoelde misdrijven.

ART. 71 (nieuw).

De beheerders, commissarissen, bestuurders, zaakwaarnemers of gevolmachtigden van de ondernemingen die de in Hoofdstuk II beoogde machtiging hebben verkregen, kunnen wegens overtreding van deze wet slechts strafrechtelijk vervolgd worden op klacht van het Contrôlebureau van de verzekeringen.

ART. 72 (nieuw).

Het Contrôlebureau van de verzekeringen is bevoegd om, in elke stand van de zaak, tussen te komen voor het strafgerecht waarbij een in deze wet bedoeld misdrijf aanhangig is, zonder dat het van enige schade moet doen blijken.

ART. 73 (nieuw).

De functies van beheerder, commissaris, bestuurder, zaakwaarnemer of gevolmachtigde van de in deze wet bedoelde ondernemingen mogen niet worden uitgeoefend of voortgezet door hen die

dans un des cas définis par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Les personnes condamnées pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 à une peine inférieure à trois mois d'emprisonnement ou condamnées pour une infraction à la présente loi, ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions énumérées à l'alinéa précédent que moyennant autorisation de l'Office de Contrôle des assurances. Ce dernier peut n'accorder l'autorisation qu'à l'expiration d'un délai dont il fixe la durée.

ART. 74  
(ancien art. 63).

Les sociétés ou associations sont civilement responsables des amendes prononcées contre leurs administrateurs, commissaires, directeurs, gérants ou fondés de pouvoirs, conformément aux dispositions qui précèdent.

CHAPITRE VII.

**Abrogation.**

ART. 75  
(ancien art. 64).

La loi du 25 juin 1930 relative au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie est abrogée.

ART. 76 (nouveau).

A l'article 15 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, sont abrogés: le premier, le cinquième et le sixième alinéas du § 1<sup>er</sup> et le § 2.

CHAPITRE VIII.

**Dispositions transitoires.**

ART. 77 (nouveau).

Les dispositions de la présente loi s'appliquent à tous les contrats, même s'ils ont été souscrits avant son entrée en vigueur.

ART. 78.  
(ancien art. 65).

Sont autorisées de plein droit, pour une première période de 5 ans, à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, les entreprises d'assurances qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi :

1<sup>o</sup> sont autorisées à pratiquer les assurances sur la vie ;

verkeren in een geval als omschreven in het koninklijk besluit n° 22 van 24 October 1934.

Zij die wegens een bij het koninklijk besluit n° 22 van 24 October 1934 bepaald misdrijf veroordeeld zijn tot gevangenisstraf van minder dan drie maanden of veroordeeld zijn wegens overtreding van deze wet, kunnen de in het vorige lid vermelde functies niet uitoefenen of blijven uitoefenen dan met toestemming van het Contrôlebureau van de verzekeringen. Dit Bureau is bevoegd zijn toestemming eerst na verloop van een door hem te stellen termijn te verlenen.

ART. 74  
(oud art. 63).

De vennootschappen of verenigingen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboeten die tegen hun beheerders, commissarissen, bestuurders, zaakwaarnemers of gevolmachtigden overeenkomstig de vorenstaande bepalingen worden uitgesproken.

HOOFDSTUK VII.

**Opheffing.**

ART. 75  
(oud art. 64).

De wet van 25 Juni 1930 betreffende de contrôle op de levensverzekeringsondernemingen wordt opgeheven.

ART. 76 (nieuw).

In artikel 15 van de wet van 1 Juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen worden § 1, 1<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> en 6<sup>e</sup> lid, en § 2 opgeheven.

HOOFDSTUK VIII.

**Overgangsbepalingen.**

ART. 77 (nieuw).

De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk op alle contracten, zelfs indien zij vóór de inwerkingtreding afgesloten zijn.

ART. 78  
(oud art. 65).

Worden van rechtswege gemachtigd voor een eerste vijfjarig tijdperk, te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, de verzekeringsondernemingen die bij de inwerkingtreding van deze wet :

1<sup>o</sup> gemachtigd zijn, zich met levensverzekeringen bezig te houden ;

ou

2<sup>o</sup> sont agréées en vue de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs.

Le délai visé à l'alinéa premier peut être prorogé par le Roi.

ART. 79  
(ancien art. 66).

Avant l'expiration de la période visée à l'article 78, il sera procédé à l'examen et à l'octroi éventuel des autorisations de pratiquer les branches d'assurances visées par cet article, selon la procédure et dans les conditions prescrites par la présente loi et par les règlements d'exécution.

Les articles 60 à 65 de la présente loi sont applicables aux entreprises qui n'auront pas bénéficié, à l'expiration de la période visée à l'article 78, de l'autorisation sans limitation de durée prévue par l'article 2.

CHAPITRE IX.

Règlement d'exécution.

ART. 80  
(ancien art. 69).

Un règlement général d'exécution de la présente loi est établi par arrêté royal sur proposition de l'Office de Contrôle des assurances. Ce règlement fixe :

1<sup>o</sup> les règles relatives à la tarification des risques et les règles relatives au calcul des cautionnements et des réserves techniques et à leur représentation;

2<sup>o</sup> les garanties à exiger éventuellement des entreprises étrangères en vue d'assurer en tout temps l'exécution intégrale des contrats.

Il fixe également :

3<sup>o</sup> les règles pour dresser le bilan et le compte de profits et pertes ainsi que pour l'évaluation des divers postes de l'actif et du passif;

4<sup>o</sup> les groupes d'opérations d'assurances et les règles relatives aux gestions distinctes y afférentes visés aux articles 3 et 15;

5<sup>o</sup> les pouvoirs dont doit effectivement disposer le fondé de pouvoirs en Belgique d'une entreprise étrangère d'assurances visée à l'article 12;

6<sup>o</sup> les obligations des assureurs en ce qui concerne la rédaction des contrats et, en particulier, en ce qui concerne l'insertion, dans les conditions générales des contrats de clauses visant à faire respecter l'équité et la bonne foi envers les assurés;

7<sup>o</sup> les règles à respecter par les entreprises en matière de participation dans les bénéfices au profit des assurés.

of

2<sup>o</sup> erkend zijn met het oog op de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen.

Het in het eerste lid bedoelde tijdperk kan door de Koning verlengd worden.

ART. 79  
(oud art. 66).

Vóór het verstrijken van het in artikel 78 bedoelde tijdperk zal worden overgegaan tot het onderzoek en de eventuele toekenning van de machtigingen om zich met de in dat artikel bedoelde verzekeringstakken bezig te houden volgens de rechtspleging en onder de voorwaarden, bepaald bij deze wet en bij de uitvoeringsreglementen.

De artikelen 60 tot 65 van deze wet zijn toepasselijk op de ondernemingen welke bij het verstrijken van het in artikel 78 gestelde tijdperk de bij artikel 2 bedoelde machtiging zonder beperking van duur niet verkregen hebben.

HOOFDSTUK IX.

Uitvoeringsreglement.

ART. 80  
(oud art. 69).

Op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen wordt bij koninklijk besluit een algemeen uitvoeringsreglement van deze wet vastgesteld. Dit reglement bepaalt :

1<sup>o</sup> de regels inzake tarifiering van de risico's en berekening van borgtochten en technische reserves en in zake de tegenwaarden ervan;

2<sup>o</sup> de eventueel van de buitenlandse ondernemingen te eisen waarborgen ten einde te allen tijde de volledige uitvoering der contracten te verzekeren.

Het bepaalt insgelijks :

3<sup>o</sup> de regels voor het opmaken van de balans en de winst- en verliesrekening, alsmede voor het ramen der onderscheiden actief- en passiefposten;

4<sup>o</sup> de groepen van verzekeringsverrichtingen en de regels inzake het desbetreffend afzonderlijk beheer bedoeld in de artikelen 3 en 15;

5<sup>o</sup> de bevoegdheden die de gevolmachtigde in België van een buitenlandse verzekeringsonderneming als bedoeld in artikel 12 werkelijk moet bezitten;

6<sup>o</sup> de verplichtingen der verzekeraars wat betreft het opmaken en in het bijzonder de inlassing, in de algemene voorwaarden der contracten, van bedingen strekkende om de billijkheid en de goede trouw jegens de verzekerden te doen eerbiedigen;

7<sup>o</sup> de regels door de ondernemingen te eerbiedigen inzake winstdeling ten bate van de verzekerden.

Le règlement de contrôle détermine aussi les obligations des assureurs relativement à la tenue et à la communication des livres, polices, pièces comptables et autres documents, aux mentions à faire dans les prospectus, circulaires, affiches et autres écrits destinés au public, à la présentation du compte rendu annuel des opérations d'assurances à l'Office de Contrôle des assurances.

Un règlement spécial d'exécution est établi par arrêté royal sur proposition de l'Office de Contrôle des assurances en ce qui concerne les associations sans but lucratif visées aux articles 10 et 11.

## CHAPITRE X.

### Mise en vigueur.

#### ART. 81 (ancien art. 67).

Les entreprises opérant en Belgique avant l'entrée en vigueur de la présente loi et auxquelles l'article 78 n'est pas applicable peuvent continuer provisoirement à effectuer les opérations d'assurances qu'elles pratiquent en Belgique jusqu'à ce qu'il ait été statué sur leur requête.

Toutefois, cette tolérance provisoire cesse ses effets si dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi, l'entreprise n'a pas déposé sa requête.

Cette tolérance provisoire cesse également ses effets, si dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du règlement général de contrôle l'entreprise n'a pas constitué un cautionnement dont le mode de calcul et les conditions de dépôt sont fixés par le règlement général de contrôle. Pendant toute la durée de la tolérance provisoire l'entreprise fonctionne comme avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

La liste des entreprises qui bénéficient de la tolérance provisoire visée au présent article est publiée tous les trois mois au *Moniteur Belge* aussi longtemps qu'il y a lieu.

#### ART. 82 (ancien art. 68).

Les contrats d'assurances souscrits antérieurement à la date de la mise en vigueur de la présente loi auprès d'entreprises qui ne sollicitent pas l'autorisation requise pour le groupe d'opérations d'assurances dont ces contrats font partie, seront résiliés de plein droit à l'échéance de la plus prochaine prime à partir de la publication au *Moniteur Belge* de la première liste des entreprises qui bénéficient de la tolérance provisoire visée à l'article 81. L'assuré aura, nonobstant toute convention contraire, le droit de résilier son contrat à partir de la publication précitée.

Het contrólereglement bepaalt ook de verplichtingen der verzekeraars betreffende het bijhouden en overleggen van de boeken en bescheiden, polissen en andere stukken, de vermeldingen welke in prospectussen, omzendbrieven, aanplakbiljetten en andere voor het publiek bestemde geschriften moeten voorkomen, en het indienen van het jaarverslag over de verzekeringsverrichtingen aan het Contrôlebureau van de verzekeringen.

Een bijzonder uitvoeringsreglement betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, bedoeld in de artikelen 10 en 11, wordt bij koninklijk besluit op voorstel van het Contrôlebureau van de verzekeringen opgemaakt.

## HOOFDSTUK X.

### Inwerkingtreding.

#### ART. 81 (oud art. 67).

De verzekeringsondernemingen die vóór de inwerkingtreding van deze wet in België werkzaam waren en waarop artikel 78 niet toepasselijk is, mogen hun verzekeringsverrichtingen in België voorlopig voortzetten totdat op hun verzoek is beschikt.

Dit voorlopig gedogen treedt evenwel buiten werking, indien de onderneming binnen drie maanden te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet geen verzoekschrift heeft ingediend.

Dit voorlopig gedogen treedt eveneens buiten werking, indien de onderneming binnen drie maanden te rekenen van de inwerkingtreding van het algemeen contrólereglement geen borgtocht heeft gesteld, waarvan de berekeningswijze en de voorwaarden van bewaargeving in het algemeen contrólereglement zijn vastgesteld. Tijdens de gehele duur van het voorlopig gedogen werkt de onderneming zoals vóór de inwerkingtreding van deze wet.

De lijst van ondernemingen die het genot hebben van het in dit artikel bedoelde voorlopig gedogen, wordt om de drie maanden in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt, zolang dit nodig blijkt.

#### ART. 82 (oud art. 68).

De verzekeringscontracten, vóór de inwerkingtreding van deze wet afgesloten met ondernemingen die de vereiste machtiging voor de groep van de verzekeringsverrichtingen waartoe die contracten behoren, niet aanvragen, zijn van rechtswege ontbonden op de vervaldag van de eerstvolgende premie na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de eerste lijst van ondernemingen die het genot hebben van het voorlopig gedogen, bedoeld in artikel 81. De verzekerde heeft, niettegenstaande elke strijdige overeenkomst, het recht zijn contract te ontbinden vanaf de voormelde bekendmaking.

En ce qui concerne les entreprises dont la requête pour un groupe d'opérations d'assurances autres que les assurances sur la vie et les assurances obligatoires de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs est rejetée, les contrats faisant partie de ce groupe et souscrits avant la publication de ce rejet, seront résiliés de plein droit à l'échéance de la plus prochaine prime. L'assuré aura, nonobstant toute convention contraire, le droit de résilier son contrat à partir de la publication du rejet.

La résiliation ne donne lieu à aucune indemnité. Les primes échues ne sont acquises à l'assureur que proportionnellement à la période pendant laquelle il a assumé le risque.

Lorsque la requête est rejetée soit pour le groupe d'opérations d'assurances sur la vie, soit pour le groupe d'opérations d'assurances obligatoires de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, l'Office de Contrôle des assurances nomme un liquidateur spécial chargé de la liquidation des contrats échus et en cours appartenant à ce ou à ces groupes et des valeurs représentatives des réserves et des cautionnements y afférents.

Les articles 63 et 64 de la présente loi sont d'application dans ce cas. Il en est de même de l'article 65.

#### ART. 83 (nouveau).

Outre la mission de contrôle qui lui est confiée par les dispositions de la présente loi, l'Office de Contrôle des assurances est chargé, dans les conditions fixées par la loi, de l'exécution des contrats d'assurance sur la vie souscrits, en Belgique, postérieurement au 10 avril 1920, par les entreprises allemandes d'assurances, en cours ou non entièrement liquidés à la date du 4 septembre 1944.

L'Office de Contrôle des assurances est subrogé dans tous les droits et obligations de l'Office de Gestion et de Liquidation prévu et institué par la loi du 31 mars 1920 sur l'exécution des clauses du Traité de paix de Versailles relatives aux contrats d'assurances sur la vie, et par l'arrêté royal d'exécution du 9 avril 1920.

Les avoirs et les disponibilités de l'Office de Gestion et de Liquidation susvisé sont transférés à l'Office de Contrôle des assurances pour l'exécution de la charge qui lui est confiée en vertu du premier alinéa du présent article.

Les ressortissants belges assurés visés par l'article premier de la loi du 31 mars 1920 précitée ne pourront, sur base de cette loi, faire valoir aucun droit sur les avoirs et disponibilités transférées. Lorsque la charge prévue au premier alinéa du présent article aura été remplie, le solde éventuel des opérations relatives à l'accomplissement de cette mission sera acquis au Trésor.

L'Office de Gestion et de Liquidation susvisé est dissous. La dite loi du 31 mars 1920 est abrogée.

Wat betreft de ondernemingen welker verzoek voor een groep van verzekeringsverrichtingen, behoudens levensverzekeringen en verplichte aansprakelijkheidsverzekeringen inzake motorrijtuigen, wordt afgewezen, zijn contracten uit die groep, welke afgesloten zijn vóór de bekendmaking van deze afwijzing, van rechtswege ontbonden op de vervaldag van de eerstvolgende premie. De verzekerde heeft, niettegenstaande elke strijdige overeenkomst, het recht zijn contract te ontbinden vanaf de bekendmaking van de afwijzing.

De ontbinding levert geen grond op tot schadevergoeding. De vervallen premies behoren de verzekeraar slechts toe naar verhouding van de tijd dat hij het risico heeft gedragen.

Wanneer het verzoek wordt afgewezen, hetzij voor de groep van levensverzekeringen, hetzij voor de groep van verplichte aansprakelijkheidsverzekeringen inzake motorrijtuigen, benoemt het Contrôlebureau van de verzekeringen een bijzonder vereffenaar, ter vereffening van de vervallen en lopende contracten welke tot die groep of groepen behoren en van de tegenwaarden van de desbetreffende reserves en borgtochten.

In dat geval zijn de artikelen 63 en 64 van deze wet van toepassing, evenals artikel 65.

#### ART. 83 (nieuw).

Benevens zijn contrôleopdracht ingevolge deze wet is het Contrôlebureau van de verzekeringen, overeenkomstig de bepalingen van de wet, ook belast met de uitvoering van de levensverzekeringscontracten die in België door de Duitse verzekeringsondernemingen afgesloten zijn na 10 April 1920 en die nog lopen of nog niet geheel vereffend waren op 4 September 1944.

Het Contrôlebureau van de verzekeringen treedt in alle rechten en verplichtingen van de Dienst voor Beheer en Vereffening bedoeld en ingesteld door de wet van 31 Maart 1920 betreffende de uitvoering van de bepalingen van het Vredesverdrag van Versailles betreffende de levensverzekeringsovereenkomsten en door het koninklijk uitvoeringsbesluit van 9 April 1920.

Het bezit en de beschikbare middelen van de hierboven bedoelde Dienst voor Beheer en Vereffening wordt aan het Contrôlebureau van de verzekeringen overgedragen ter uitvoering van de hem door het eerste lid van dit artikel toevertrouwde opdracht.

De verzekerde Belgische onderdanen bedoeld in artikel 1 van de voormelde wet van 31 Maart 1920 kunnen op grond van die wet geen enkel recht laten gelden op het bezit en de beschikbare middelen die aldus zijn overgedragen. Wanneer de bij het eerste lid van dit artikel bepaalde opdracht vervuld is, wordt het eventuele saldo van de verrichtingen ter uitvoering van die opdracht aan de Schatkist afgedragen.

De voornoemde Dienst voor Beheer en Vereffening wordt ontbonden. De voormelde wet van 31 Maart 1920 wordt ingetrokken.

## ART. 84 (nouveau).

Les greffiers des cours et tribunaux sont tenus de communiquer à l'Office de Contrôle des assurances, sur papier libre, une expédition complète de tous arrêts et jugements rendus par ces juridictions en matière d'assurances, de capitalisation et de prêts hypothécaires.

La même communication sera faite par les greffiers des tribunaux de première instance en ce qui concerne toute sentence arbitrale présentée à la formalité de l'exéquatur.

Il leur sera accordé pour ces expéditions une indemnité fixée par l'Office de Contrôle des assurances.

## ART. 85 (nouveau).

Le Roi mettra en concordance avec les dispositions de la présente loi :

1<sup>o</sup> l'arrêté royal n<sup>o</sup> 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des Sociétés de capitalisation;

2<sup>o</sup> l'arrêté royal n<sup>o</sup> 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires

ainsi que leurs arrêtés d'exécution.

Lorsque le Roi fera usage de la faculté qui lui est réservée en vertu de l'article premier, il mettra en concordance avec les dispositions de la présente loi :

a) la loi du 16 mars 1865 qui institue une Caisse générale d'Epargne et de Retraite;

b) l'arrêté royal n<sup>o</sup> 120 instituant une Société nationale de la petite Propriété Terrienne,

ainsi que leurs arrêtés d'exécution.

ART. 86  
(ancien art. 70).

Les articles 37 à 46 entrent en vigueur le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*.

La date d'entrée en vigueur des autres dispositions de la loi sera fixée par arrêté royal.

## ART. 84 (nieuw).

De griffiers van de hoven en rechtbanken zijn gehouden, aan het Contrôlebureau van de verzekeringen op ongezegeld papier een volledige uittgifte te zenden van alle arresten en vonnissen, door bedoelde rechtscolleges gewezen inzake verzekeringen, kapitalisatie en hypotheecaire leningen.

Dezelfde verplichting geldt voor de griffiers van de rechtbanken van eerste aanleg wat betreft alle scheidsrechterlijke beslissingen die ter verkrijging van het exequatur worden overgelegd.

Voor deze uitgiften wordt hun een door het Contrôlebureau van de verzekeringen vast te stellen vergoeding toegekend.

## Art. 85 (nieuw).

De Koning zal met de bepalingen van deze wet in overeenstemming brengen :

1<sup>o</sup> het koninklijk besluit n<sup>o</sup> 43 van 15 December 1934 betreffende de contrôle op de kapitalisatieondernemingen;

2<sup>o</sup> het koninklijk besluit n<sup>o</sup> 225 van 7 Januari 1936 tot reglementering van de hypotheecaire leningen en tot inrichting van de contrôle op de ondernemingen van hypotheecaire leningen, en hun uitvoeringsbesluiten.

Wanneer de Koning gebruik maakt van de mogelijkheid welke hem krachtens artikel 1 is verleend, zal hij met de bepalingen van deze wet in overeenstemming brengen :

a) de wet van 16 Maart 1865 houdende instelling van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas;

b) het koninklijk besluit n<sup>o</sup> 120 tot oprichting van een Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom, en hun uitvoeringsbesluiten.

ART. 86  
(oud art. 70).

De artikelen 37 tot 46 treden in werking op de dag van bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

De datum waarop de andere bepalingen van deze wet in werking treden, zal bij koninklijk besluit worden vastgesteld.